

La Réalité

Jean Royer

Version 2012

Sommaire:	page1
La réalité en philosophie :	page 2
Généralités dans le LU:	page 3
La réalité par niveaux:	page 4
Réalité A)d'univers page 6 B) de personnalité:.....	page 13
Réalité de la personnalité:.....	page 14
Supériorité des niveaux de personnalité:	page 17
Origine: page 18 ;7 bis Le JE SUIS Source:page19; 6 Ter Réalité et Archétype:.....	page 21
Dualité et triunités:	page 22
Réalité et les créations du temps:	page 22
Adaptation :.....	page 23
La réalité de Dieu:	page23
Les trinités, triunités et triodités page 26; 12 bis La Trinité des Trinités:	page 29
Déité et réalité:	page 30
Réalité et Être Suprême :.....	page 30
Réalité et Fils d'effusion:.....	page 34; 15 bis Réalité spirituelle:page 34
Promulgation de la Réalité Finie:.....	page 35
16 bis Les répercussions de la Réalité Finie:	page 35
Concepts des êtres finis:	page 36
Réalité de la conscience humaine:	page 39
Prière et réalité:	page 40
Ajusteur et réalité:	page 41
Réalité et mental cosmique page 43; 21 bis réalité et mental:	page 44
Rien de ce qui a de la valeur ne se perd:	page 46
Réalité et religion:	page 47
Réalité et péché:	page 53
Sensibilité à la réalité	page 53
Formes :.....	page 54
Réalité et liberté (choix et risques):	page 55
Le beau, le bon, le vrai:	page 55
Réalité et révélation:	page 56
Qualifications :.....	page 57
Discours sur la Réalité : page 58; 31 bis Autres dits de Jésus sur la réalité:.....	page 59
Difficultés:	page 63
Divers:	page 64
Conclusion :.....	page 65

1. La réalité en philosophie

Le problème de la réalité est primordial en philosophie. Nous ne considérons ici que les grandes lignes pour voir que l'approche du Livre d'Urantia est complexe bien que celle de la philosophie classique et plus particulièrement de la scolastique puisse être très complexe.

C'est **Platon** (427-347 av.JC) qui aborde le sujet en remarquant que la réalité des choses ne saurait s'identifier à leur apparence sensible, la vraie réalité étant à chercher dans le monde des Idées. Par Idée il faut comprendre l'essence intelligible et éternelle des choses sensibles.

Aristote (384- 322 av. JC) quant à lui, est beaucoup plus pragmatiste, certes, il cherche les principes qui gouvernent le réel, mais il estime que c'est par l'expérience que l'on pourra les découvrir. Il refuse donc d'opposer un monde intelligible à un monde sensible. Aristote distingue donc deux aspects des choses, une forme et une matière support de la forme. Les notions introduites par Platon et par Aristote formeront la base des philosophies qui suivront.

Duns Scot (1265 ? 1308?) L'intellect découvre donc dans les sens ce qui est certain ; et en conséquence, selon Duns Scot, il peut connaître directement les particuliers. L'intellect conçoit les choses générales, mais comment arrivons-nous à ces connaissances ? La connaissance des universaux implique une généralisation et la connaissance des lois. C'est un temps où la philosophie est soumise à la théologie. Remarquons simplement que selon Duns Scot toute réalité actuelle est soumise à la volonté de Dieu. Ce n'est pas pour rien qu'on l'appelle le Docteur Subtil.

Descartes (1596-1550) Les idées vraies claires et distinctes sont innées. Il est dualiste. Il sépare l'âme qui est esprit (res cogitans) et la matière (res extensa). Le monde matériel est tout mécanique. Pour lui, la métaphysique constitue la racine du savoir, d'où sa tentative de preuve de l'existence de Dieu.

Spinoza (1632-1677) Il rejette le dualisme de Descartes et propose un monisme panthéiste, déterministe mais sans causes finales.

Leibniz (1646-1716) Contrairement à Descartes, il ne répudie pas la réalité sensible et changeante. Le fondement de la réalité chez lui se trouve dans l'unité de la monade (substance simple, sans partie qui entre dans les composés) et dans la diversité de ces composés

Kant (1724-1804) Selon Kant, l'âme, le monde comme totalité, Dieu, ne sont pas des objet de connaissance, ce sont des idées transcendantales. La métaphysique est une illusion, mais une illusion inévitable. L'existence de Dieu, l'incorruptibilité de l'âme, la liberté, sont des postulats nécessaires de la raison pratique.

Hegel (1770-1831) Il se veut idéaliste. Mais le concept ne se réduit pas à une simple construction intellectuelle, il est l'intériorité et la vie même des choses. Penser l'idée c'est penser le réel en ce qu'il a de plus substantiel. L'Esprit n'est pas seulement la lois secrète l'apparition des choses, il est ce qui doit apparaître à soi-même. Le développement de l'Esprit se fait par dialectique (thèse, antithèse, synthèse), ce n'est pas une simple méthode, mais la vie même de l'Esprit.

Il ne s'agit là que des principaux auteurs et beaucoup de ceux dont nous n'avons pas parlé ont apporté une contribution non négligeable à la notion de réalité et de vérité.

Voyons ce que le *Livre d'Urantia* nous dit de la réalité.

Vouloir définir la totalité de la réalité est une impossibilité parce qu'elle inclut Dieu. On peut cependant approcher au moins certains éléments qui la constituent grâce aux informations multiples que nous offre le *Livre d'Urantia*. Les diverses approches de la réalité impliquent nécessairement un certain redondance, que nous avons tenté de réduire au maximum, sans pouvoir y échapper totalement. Le chercheur devra donc parfois se référer à plusieurs rubriques pour avoir une couverture d'ensemble du sujet.

Le soulignement, la mise en gras et autres modifications du texte sont de nous.

2 - Généralités dans le L.U.

La réalité est une chose, elle a des significations et des valeurs.

Les révélateurs nous avertissent d'emblée des difficultés qui nous attendent.

Dans l'espoir de faciliter la compréhension et d'éviter la confusion chez tout mortel qui lira attentivement ces fascicules, nous estimons sage d'exposer, dans ce préambule, un aperçu des sens qu'il faut attacher à de nombreux mots qui vont être employés pour désigner la Déité et certains concepts associés des choses, des significations et des valeurs de la réalité universelle. 1:3

Il n'y a que trois éléments dans la réalité universelle : le fait, l'idée et la relation. La conscience religieuse identifie ces réalités en tant que science, philosophie et vérité. La philosophie aurait tendance à considérer ces activités comme la raison, la sagesse et la foi — la réalité physique, la réalité intellectuelle et la réalité spirituelle. Nous avons l'habitude d'appeler ces réalités choses, significations et valeurs. 2094:1

L'univers local comprend trois degrés, ou stades, de manifestation de la réalité : la matière, la morontia et l'esprit... 1136:2

Il ne faut évidemment pas confondre les trois éléments et les trois degrés. La morontia est bien une manifestation de la réalité intermédiaire entre la matière et l'esprit. On nous dit que cet état est inconnu sur terre mais certains estimeront probablement que le corps éthérique correspond bien à cet état.

Tous les modèles de la réalité occupent de l'espace sur les niveaux matériels mais, les modèles spirituels n'existent qu'en relation avec l'espace ; ils n'occupent ni ne déplacent d'espace, et n'en contiennent pas non plus. Pour nous, l'énigme maitresse de l'espace concerne le modèle d'une idée. Quand nous abordons le domaine mental, nous rencontrons bien des problèmes embarrassants. Le modèle d'une idée - sa réalité - occupe-t-il de l'espace ? En vérité nous n'en savons rien, bien que nous soyons certains qu'un modèle d'idée ne contient pas d'espace ; mais il ne serait guère prudent d'admettre que l'immatériel est toujours non spatial. 1297:8

Le modèle d'une idée doit se trouver sur Havona qui contient tous les types d'êtres et probablement tous les modèles d'idées passées, présentes et avenir.

Par le mécanisme de la Déité évolutionnaire, le Père Universel est de fait engagé dans l'acte stupéfiant et prodigieux de focalisation de personnalité et de mobilisation de pouvoir des valeurs de réalité divine du fini, de l'absonite et même de l'absolu, sur leurs niveaux de signification universelle respectifs. 13:1

Par D^éité évolutionnaire il faut entendre l'Être Suprême, Dieu l'Ultime et peut-être Dieu l'Absolu, bien que pour ce dernier le terme puisse être abusif.

La présence et la personnalité de l'Infini ne perdent pas leur réalité du fait qu'il faut un temps considérable pour atteindre Dieu. 63:7

Rappelons-nous que pour un être purement matériel la réalité spirituelle est inexistante, or les hommes sont des êtres dont les fondements sont physico-chimiques. La découverte progressive du spirituel ne leur serait pas possible sans la double présence de la personnalité et de l'Ajusteur.

La présence physique de l'Infini est la réalité de l'univers matériel. 64:5

Cela ne signifie pas que l'univers dans lequel nous vivons soit infini, mais que l'infini est ce qui donne réalité à l'univers.

La conscience du devoir moral de l'homme et son idéalisme spirituel représentent un niveau de valeurs—une réalité expérientielle—qu'il est difficile de symboliser. 3:14

- Mais l'homme est apte à saisir une partie de la réalité grâce à l'Ajusteur et à l'Esprit de Vérité mais aussi apte à se forger une philosophie de cette réalité. Il faut toutefois noter que l'approche de la réalité est bien différente de celle de la philosophie traditionnelle car elle repose en partie sur la révélation, elle est donc affirmative et dégagée de la métaphysique "inévitablement sceptique et embrouillée".

[N]ous savons que ces forces spirituelles conspirent pour rendre l'homme matériel apte à saisir la réalité des valeurs spirituelles et à comprendre la philosophie des significations de l'univers. Mais, avec plus de certitude encore, nous savons que ces esprits de la Présence Divine peuvent aider l'homme à s'approprier spirituellement toute la vérité contribuant à rehausser la réalité toujours progressante de l'expérience religieuse personnelle—la conscience de Dieu. 16:2

Les valeurs sont ressenties, les significations sont comprises mais la conscience de Dieu est purement expérientielle.

Le dessein éternel du Dieu éternel est un idéal spirituel élevé. Les évènements du temps et les luttes de l'existence matérielle ne sont que l'échafaudage provisoire qui assure la communication avec l'autre côté, avec la terre promise de la réalité spirituelle et de l'existence céleste. 364:4

La finalité de l'existence est à un niveau purement spirituel, néanmoins il faut commencer par la percevoir au travers de la réalité matérielle puis morontielle.

Les domaines de la gravité physique, mentale et spirituelle sont des royaumes distincts de réalité cosmique, nonobstant leurs corrélations intimes. 739:4

La corrélation entre gravité physique, mentale et spirituelle passe par le Paradis, l'Esprit Infini et le Fils Éternel. C'est aussi pourquoi on distingue le Père Universel de la Source-Centre Première, le Fils Éternel de la Source-Centre Seconde et l'Esprit Infini de la Source-Centre Troisième. C'est la Source-Centre Première qui est à l'origine du Paradis. Cf. 120:2

Les valeurs ne peuvent jamais être statiques ; réalité signifie changement, croissance. 1097:2

Par une philosophie éclairée, le mental s'efforce d'unir les significations des faits et des valeurs pour arriver à un concept de la réalité complète. 1110:5

Une philosophie éclairée signifie ici non pas une philosophie purement évolutionnaire, mais une philosophie éclairée par la révélation.

3 On peut concevoir la réalité sur divers niveaux

- La réflexion par niveaux est fondamentale pour comprendre un grand nombre de concepts formulés par le *Livre d'Urantia*, elle permet, au moins momentanément,

4

de se libérer des inévitables paradoxes toujours liés aux problèmes relatifs aux superfinis quand ils sont examinés par des êtres finis comme nous. Au lieu du terme niveau, le livre utilise, de manière similaire mais moins fréquente, les termes de degré ou de stade. (cf. 1136:2)

- Les qualités de réalité universelle sont manifestes dans l'expérience humaine durant sur les *niveaux* suivants : On retrouvera ces divisions sous le titre 10 concepts des êtres finis.

P.8 - §7 1. *Le corps. L'organisme matériel ou physique de l'homme. Le mécanisme électrochimique vivant de nature et d'origine animale.*

Le corps est matière, donc forme transitoire de l'énergie. La réalité corporelle qui est poussière retourne à la poussière.

P.8 - §8 2. *Le mental. Le mécanisme pensant, percevant et ressentant de l'organisme humain. Le total de l'expérience consciente et inconsciente. L'intelligence associée à la vie émotionnelle s'élevant au niveau de l'esprit par l'adoration et la sagesse.*

[Le mot mécanisme n'est peut-être pas le mieux venu pour décrire le mental, en tout cas il faut se défaire de l'idée d'une mécanique bien huilée. Peut-être l'idée de logiciel serait-elle plus appropriée à notre époque.]

P.8 - §9 3. *L'esprit. L'esprit divin qui habite le mental de l'homme—L'Ajusteur de Pensée. Cet esprit immortel est prépersonnel—il n'est pas une personnalité, bien qu'il soit destiné à devenir une partie de la personnalité de la créature mortelle qui survivra.*

Or, si nous ne sommes guère conscients de cet esprit, c'est pourtant lui qui est d'abord une réalité permanente.

P.8 - §10 4. *L'âme. L'âme de l'homme est une acquisition expérientielle. À mesure qu'une créature mortelle choisit de " faire la volonté du Père qui est aux cieux, " l'esprit qui l'habite devient le père d'une nouvelle réalité dans l'expérience humaine. Le mental mortel et matériel est la mère de cette même réalité émergente. La substance de cette nouvelle réalité n'est ni matérielle ni spirituelle—elle est morontielle. C'est l'âme émergente et immortelle destinée à survivre à la mort physique et à commencer l'ascension du Paradis.*

Les Ajusteurs de Pensée intérieurs sont une fraction de la Dêité éternelle du Père Paradisiaque. Lorsque l'âme humaine contemple cette présence de réalité spirituelle, l'homme n'a pas besoin d'aller au-delà de sa propre expérience intérieure pour trouver Dieu et s'efforcer de communier avec lui. 62:1

Et n'oublions pas que les médians ont appelé l'âme « le mental intermédiaire » cf. 1218:6

P9 - §.1 La personnalité. La personnalité de l'homme mortel n'est ni corps, ni mental, ni esprit; elle n'est pas non plus l'âme. La personnalité est la seule réalité invariante dans l'expérience constamment changeante d'une créature ; et elle unifie tous les autres facteurs associés de l'individualité. La personnalité est le don unique conféré par le Père Universel aux énergies vivantes et associées de la matière, du mental et de l'esprit, et qui survit avec la survivance de l'âme morontielle.

Si la personnalité est invariante et si comme on nous le dit en 1097:2 « Les valeurs ne peuvent jamais être statiques; réalité signifie changement, croissance » on peut se poser la question de savoir si la personnalité est une valeur et si c'est une réalité, mais on ne doutera pas qu'elle a une valeur et qu'elle a une réalité. Issue du Père, elle précède la divergence esprit mental, elle est immortelle bien qu'elle puisse perdre l'identité de l'individu auquel elle est conférée et alors faire partie du Suprême.

La Gravité de Personnalité n'est pas calculable. Nous en reconnaissons le circuit, mais nous ne pouvons mesurer aucune réalité qualitative ou quantitative qui y réponde. 133:2
Sur tous les niveaux supramériels: *La Dêité est caractérisée par la qualité d'unité—actuelle ou potentielle. 2:2*

Et, lorsqu'un tel être d'origine animale se tient devant les Dieux du Paradis après s'être élevé des sphères inférieures de l'espace comme un nombre incommensurable de ses pareils le fait maintenant, cet exploit représente la réalité d'une transformation spirituelle côtoyant les limites de la suprématie. 127:6

Et qu'y a-t-il après la Suprématie ? L'Ultimité. L'homme personnel qui a permis à l'Ajusteur prépersonnel d'atteindre la personnalité pourrait alors envisager la superpersonnalité.

La personnalité crée un sens unique du temps par sa pénétration de la Réalité, plus une conscience de présence et une perception de la durée. 135:8

Ce doit être par sa confrontation avec la réalité temporelle qu'elle crée pour l'individu (ou pour elle-même?) un sens du temps, une perception de la durée. Quant à la conscience de présence, on peut se demander si c'est par rapport à elle-même ou par rapport à une autre personnalité. Si c'est par rapport à une autre personnalité, serait-ce au moyen du circuit de gravité de personnalité ?

L'Ajusteur est indépendant du temps, la personnalité est consciente du temps et la superpersonnalité transcende le temps, comme on va le voir dans ce qui suit.

- Une autre façon d'aborder la réalité est de considérer son rapport au temps:
Le niveau fini de réalité est caractérisé par la vie de créature et les limitations spatiotemporelles. Les réalités finies peuvent ne pas avoir de fin, mais elles ont toujours un commencement—elles sont créées. Le niveau de Dêité de la Suprématie peut être conçu comme une fonction relative aux existences finies. 2:11

Les deux manifestations primordiales de la réalité finie, la perfection innée et la perfection acquise par évolution, sont coordonnées, dépendantes et intégrées, tant chez les personnalités que dans les univers. Chacune exige l'autre pour que sa fonction, son service et sa destinée deviennent complets. 362:4

C'est ainsi que fonctionne l'univers, les deux points de vue sont toujours pris en compte dans tout jugement à l'échelon de l'univers.

Qui possède la perfection innée ? On pense aux havoniens et aux citoyens du Paradis, mais Havona est un univers éternel et ses habitants ont un statut d'éternité. Marquent-ils la frontière entre l'éternité et le commencement du temps ?

Le niveau absonite de réalité est caractérisé par les choses et les êtres sans commencement ni fin et par la transcendance du temps et de l'espace. 2:12

Les niveaux créatifs finals:

Dieu l'Ultime implique la réalisation acquise de la synthèse des valeurs superpersonnelles-absonites, des valeurs de l'espace-temps transcendé et des valeurs expérientielles qui ont été extériorisées ; ces valeurs étant coordonnées sur les niveaux créatifs finals de réalité de Dêité. 4:11

Quels que soient les termes utilisés, l'homme, être fini, est destiné à devenir un être suprême-absonite par sa fusion avec l'Ajusteur et peut-être un être coabsolu.

4 On peut aussi distinguer la réalité comme A) réalité d'univers ou B)réalité de personnalité.

A) I NIVEAUX DE RÉALITÉ DE L'UNIVERS FASCICULE 106

La Réalité d'univers.

La réalité s'actualise différenciellement sur divers niveaux de l'univers et elle est réalisable en trois phases primordiales sur de nombreux niveaux différents de l'actualisation de l'univers.6:6

- Dans cette façon de voir, la réalité est mise en rapport avec le divin:

6

P.6 - §7 1. **La réalité non déifiée** s'étend depuis les domaines d'énergie du non personnel jusqu'aux royaumes de réalité des valeurs non personnalisables de l'existence universelle et même jusqu'en présence de l'Absolu Non Qualifié.

P.7 - §1 2. **La réalité déifiée** embrasse tous les potentiels de Dêité infinie s'étendant à travers tous les royaumes de la personnalité depuis le fini le plus bas jusqu'à l'infini le plus élevé. Elle inclut ainsi le domaine de tout ce qui est personnalisable et davantage allant jusqu'à la présence de l'Absolu de Dêité.

En toute hypothèse, si l'Absolu de Dêité était personnalisé ce serait seulement au niveau de l'éternité.

P.7 - §2 3. **La réalité interassociée.** La réalité d'univers est présumée déifiée ou non déifiée, mais pour les êtres subdéifiés, il existe un vaste domaine de réalité interassociée, potentiel et s'actualisant, qu'il est difficile d'identifier. Une grande partie de cette réalité coordonnée est englobée dans les royaumes de l'Absolu Universel.

Quels sont ces être subdéifiés ? S'agit-il de Dieu le Suprême et de Dieu l'Ultime ? Doit-on identifier ces êtres à la Dêité subinfinie dont il est question ci-dessous en 15:3 ?

La présence-tension de l'Absolu Universel signifie l'ajustement du différentiel entre la réalité de dêité et la réalité non déifiée. Ce différentiel est inhérent à la séparation entre d'une part la dynamique de la divinité disposant du libre arbitre et d'autre part la statique de l'infinité non qualifiée. 15:1

Dans le cosmos, le fini ne peut coexister avec l'Infini que par suite de la présence associative de l'Absolu Universel qui équilibre si parfaitement les tensions entre le temps et l'éternité, le fini et l'infini, le potentiel de la réalité et l'actualité de la réalité, le Paradis et l'espace, l'homme et Dieu. Associativement, l'Absolu Universel constitue l'identification de la zone de réalité évolutionnaire progressive qui existe dans les univers de l'espace-temps et de l'espace-temps transcendant où se manifeste la Dêité subinfinie. 15:3

La première libération de l'infinité se marque par l'apparition du Fils Éternel et celle de l'Esprit Infini, en présence du Paradis, mais cette dissociation est immédiatement compensée par la réunion des trois personnes dans la Trinité. De même, pour qu'apparaissent les univers, il faut la présence de l'Absolu Qualifié, de l'Absolu Non Qualifié et leur superunion dans l'Absolu Universel. De même que l'Esprit Infini révèle des aspects non visibles dans le Père et le Fils, de même l'Absolu Universel révèle des aspects non perceptibles dans les deux autres Absolus.

L'Absolu Non Qualifié soutient l'univers physique alors que l'Absolu de Dêité motive le délicat supercontrôle de toute la réalité matérielle, et ces deux Absolus sont fonctionnellement unifiés par l'Absolu Universel. Toutes les personnalités — matérielles, morontielles, absonites ou spirituelles — comprennent mieux cette corrélation cohésive de l'univers matériel en observant que toute la réalité matérielle authentique répond à la gravité convergeant au Bas-Paradis. 637:4

Est-ce dans la zone extérieure du Bas Paradis que converge cette réalité matérielle qui serait alors celle de la fonction de l'Absolu Non Qualifié ? Cf 122:4

La personnalité spirituelle n'est absolue qu'au Paradis, et le concept de l'Absolu n'est sans réserve que dans l'infinité. La présence de la Dêité n'est absolue qu'au Paradis, et il faut que la révélation de Dieu reste partielle, relative et progressive jusqu'à ce que son pouvoir devienne expérimentiellement infini dans la puissance d'espace de l'Absolu Non Qualifié. En même temps, la manifestation de sa personnalité devient expérimentiellement infinie dans la

présence manifeste de l'Absolu de Déité et ces deux potentiels d'infinité deviennent réalité-unifiée dans l'Absolu Universel. 645:2

7

IL NE suffit pas que le mortel ascendant ait des notions sur les relations de la Déité avec la genèse et les manifestations de la réalité cosmique. Il devrait aussi comprendre quelque chose des relations existant entre lui-même et les nombreux niveaux de réalités existentielles et expérientielles, de réalités potentielles et actuelles. L'orientation de l'homme sur terre, sa clairvoyance cosmique et l'orientation de sa conduite spirituelle sont toutes rehaussées par une meilleure compréhension des réalités de l'univers et de leurs techniques d'interassociation, d'intégration et d'unification. 1162:1

Voilà qui nous incite directement à une étude de la réalité.

Toutes les créations expérientielles sont interdépendantes dans leur réalisation de la destinée. Seule la réalité existentielle est contenue et existante en soi. 1290:6

Destinée dont nous ne connaissons qu'une infime partie, celle qui concerne l'évolution des mortels. Nous ignorons presque tout de l'évolution et des buts de la destinée autre que mortelle sur les autres superunivers.

Le grand univers dans son état présent et le maître univers émergent sont constitués par de nombreuses formes et phases de réalité, qui, à leur tour, sont existantes sur plusieurs niveaux d'activité fonctionnelle. Il a été fait allusion précédemment, dans ces fascicules, à ces multiples formes et phases de réalités existantes et latentes, et, pour faciliter leur conception, nous les groupons maintenant dans les catégories suivantes : Finis incomplets; Finis maxima; Transcendants; Ultimes; Coabsolus; Absolus; Infinité. (cf:1162)

. Infinité. *Ce niveau est préexistantiel et postexpérientiel. L'unité non qualifiée de l'infinité est une réalité hypothétique antérieure à tous les commencements et postérieure à toutes les destinées. 1162:2*

Préexistantiel et postexistantiel, autrement dit, hors de la compréhension des mortels finis.

Ces niveaux de réalité sont des symboles de compromis appropriés au présent âge de l'univers et aux perspectives des mortels. Il y a bien d'autres manières de contempler la réalité sous un angle autre-que-mortel et du point de vue d'âges universels différents. Il faut donc reconnaître que les concepts présentés ici sont entièrement relatifs, en ce sens qu'ils sont conditionnés et bornés par : 1163: 4 Les limitations du langage des mortels; Les limitations du mental des mortels; Le développement limité des 7 superunivers; Notre ignorance des six buts primordiaux de développement superuniversel ne concernant pas l'ascension des mortels au Paradis. Notre inaptitude à saisir un point de vue, même partiel, de l'éternité; L'impossibilité de décrire l'évolution et la destinée cosmiques par rapport à tous les âges; L'incapacité pour toute créature à saisir la signification réelle des préexistantiels ou des postexistantiels.

Ce sont là des limitations intrinsèques à la révélation qui ne seront pas reprises dans le chapitre sur les limites de la révélation en page 1109

La croissance de la réalité est conditionnée par les circonstances des âges successifs de l'univers. L'univers central n'a subi aucun changement évolutif dans l'âge de Havona, mais, dans les présentes époques de l'âge superuniversel, il subit certaines modifications progressives induites par coordination avec les superunivers évolutifs. 1163:12

Comment imaginer qu'un univers parfait puisse subir des modifications tout en demeurant parfait ?

Telles sont quelques-unes des limitations rencontrées dans notre tentative pour présenter

un concept unifié de la croissance cosmique des choses, des significations et des valeurs, et de leur synthèse sur des niveaux de réalité toujours ascendants. 1163:13

8

Les phases primaires (ou originaires de l'esprit) de la réalité finie trouvent une expression immédiate au niveau des créatures sous forme de personnalités parfaites, et, au niveau des univers sous forme de la parfaite création de Havona. 1163:14

Dans toutes les phases, le Septuple est la source de l'unité relative de la réalité fonctionnelle du grand univers dans son état présent. 1164:3

Le présent état du grand univers s'achèvera avec la manifestation de la croissance achevée de l'Être Suprême et peut-être alors le relais sera-t-il pris au niveau absonite par le Décuple.

ASSOCIATION TERTIAIRE TRANSCENDANTALE DE LA RÉALITÉ P.1165

L'Ultime est l'apogée de la réalité transcendantale, de même que le Suprême est la pierre de couronnement de la réalité expérientielle-évolutionnaire. 1167:2

L'intégration et l'association de segments toujours plus étendus de la réalité s'approcheront de l'absoluité de statut proportionnellement à l'inclusion de toute la réalité dans les segments ainsi associés. 1168:2

Certaines difficultés pour concevoir l'intégration de la réalité infinie sont inhérentes au fait que toutes ces idées contiennent quelque chose de la finalité du développement universel, une sorte de réalisation expérientielle de tout ce qui pourrait un jour exister. Et il est inconcevable que l'infinité quantitative puisse jamais être complètement réalisée dans la finalité. Dans les trois Absolus potentiels, il doit toujours rester des possibilités inexplorées que nul degré de développement expérientiel ne pourra jamais épuiser.

L'éternité elle-même, bien qu'absolue, n'est pas plus qu'absolue. 1168:6

Les mortels, les morontiens, les esprits, les finalitaires, les Transcendants et autres, ainsi que les univers eux-mêmes et toutes les autres phases de réalité ont certainement une destinée potentiellement finale dont la valeur est absolue, mais nous doutons qu'aucun être ou univers réalise jamais complètement tous les aspects d'une telle destinée. 1169:3

C'est pourquoi nous utilisons le terme coabsolu en liaison avec cette destinée finale ou encore c'est ce que nous appelons un absolu relatif et cela nous rappelle « qu'au-delà du Suprême nos concepts sont de plus en plus des noms et de moins de véritables désignations de la réalité ; ils deviennent de plus en plus la projection vers le superfini de la compréhension finie de la créature » 1262:1

L'improbabilité d'atteindre une destinée infinie n'empêche nullement de se former des idées sur cette destinée, et nous n'hésiterons pas à dire que, si les trois potentiels absolus pouvaient un jour être complètement actualisés, il serait possible de concevoir l'intégration finale de la réalité totale. Le développement de cette réalisation est basé sur l'actualisation rendue complète des Absolus Non Qualifié, Universel et de Dêité, les trois potentialités dont l'union constitue la latence du JE SUIS, les réalités en suspens de l'éternité, les possibilités irréalisées de tout le futur, et encore davantage. 1170:2

C'est ce que Bill Sadler dit être un concept valide même s'il doit rester à jamais hypothétique.

L'association de ces trois Trinités[du Paradis, Ultime, Absolue] dans la Trinité des Trinités fournit la possibilité d'une intégration illimitée de la réalité. Ce groupement contient des causes, des activités intermédiaires et des effets finals ; des initiateurs, des réalisateurs et des consommateurs ; des commencements, des existences et des destinées.

L'association Père- Fils est devenue Fils-Esprit puis Esprit-Suprême et se continue en Suprême-Ultime et Ultime-Absolu, et va même jusqu'à Absolu et Père-Infini - le parachèvement du cycle de la réalité. De même dans d'autres phases qui ne concernent

pas d'aussi près la divinité et la personnalité, la Première Grande Source-Centre réalise en soi la non-limitation de la réalité suivant tout le cercle de l'éternité, depuis l'absoluité

9

de l'existence en soi, passant par la révélation perpétuelle de soi, jusqu'à la finalité de la réalisation de soi - depuis l'absolu des existentiels jusqu'à la finalité des expérientiels .1171:5

S'il ne s'agit pas de la divinité et de la personnalité, de quoi s'agit-il ? Est-ce du non-personnel dont il est question ici ? S'agit-il de l'énergie non spirituelle ?

L'Absolu. *On soutient beaucoup de théories sur le caractère du troisième membre du second niveau de la Trinité des Trinités. Dieu l'Absolu est indubitablement impliqué dans cette association en tant que personnalité découlant de la fonction finale de la Trinité Absolue, et, cependant, l'Absolu de Dêité est une réalité existentielle possédant un statut d'éternité. 1172:1*

L'Être Suprême n'est pas seulement esprit, mais aussi mental, pouvoir et expérience. L'Ultime est tout cela, et encore bien davantage. Quant au concept conjoint de l'unicité des Absolus de Dêité, Universel et Non Qualifié, il inclut la finalité absolue de toute réalisation de la réalité. 1172:6

- **La réalité infinie et totale:**

Quand l'intellect mortel cherche à saisir le concept de la totalité de la réalité, ce mental fini se trouve face à face avec l'infinité-réalité. La totalité de la réalité est l'infinité ; elle ne peut donc jamais être pleinement comprise par un mental dont la capacité conceptuelle est subinfinie. 1152:2

Le mental humain ne peut guère se former un concept adéquat des existences éternelles et, à défaut de cette compréhension, il est impossible de décrire même nos concepts de la totalité de la réalité. Nous pouvons néanmoins faire un effort pour les présenter, tout en nous rendant pleinement compte qu'il leur faudra subir de profondes déformations au cours du processus de traduction-modification qui amènera ces concepts au niveau de compréhension du mental des mortels. 1152:3

Toute traduction est déjà une trahison, mais ici il ne s'agit pas du simple passage d'une langue à l'autre, il s'agit du passage du niveau spirituel au niveau humain, au niveau du mental matériel, c'est donc pourquoi le mot modification est surajouté au mot traduction. Au niveau philosophique on parlera de l'ombre de la réalité, au niveau mathématique on pourrait dire qu'il s'agit de décrire en deux dimensions un phénomène de sept dimensions, les pertes sont énormes.

Dans les présents exposés, la réalité totale (l'infinité) a été présentée telle qu'elle existe chez les sept Absolus . 1146:7

La réalité infinie et totale est existentielle en sept phases et sous l'aspect de sept Absolus coordonnés :

P.5 - §1 1. La Source-Centre Première.

P.5 - §2 2. La Source-Centre Seconde.

P.5 - §3 3. La Source-Centre Troisième.

P.5 - §4 4. L'Ile du Paradis.

P.5 - §5 5. L'Absolu de Dêité.

P.5 - §6 6. L'Absolu Universel.

P.5 - §7 7. L'Absolu Non Qualifié.

P.5 - §8 Dieu, en tant que Source-Centre Première, est primordial—sans réserve—par

rapport à la réalité totale.

L'usage de termes tels que Source-Centre indique qu'il ne s'agit pas simplement de personnalité mais aussi d'énergie. Toutefois, le mot Dieu au paragraphe 8 indique la supériorité des niveaux de personnalité sur tout ce qui est prépersonnel ou impersonnel.

10

L'éternelle réalité de l'Absolu de Déité possède de nombreuses caractéristiques qui ne peuvent être pleinement expliquées à un mental limité de l'espace-temps. 13:4

L'Absolu de Déité est ce potentiel qui a été séparé de la réalité totale et infinie par le libre choix du Père Universel et en qui toutes les activités de divinité—existentielles et expérientielles—ont lieu. Il est l'Absolu Qualifié par contraste avec l'Absolu Non Qualifié. Mais l'Absolu Universel est superadditif aux deux dans la sphère de tout le potentiel absolu. 14:4

Précisons clairement que l'Absolu Non Qualifié est une réalité positive imprégnant le grand univers, qui apparemment, avec une égale présence spatiale, s'étend sur, dans et à l'extérieur des activités de force et des évolutions prématérielles des vertigineuses étendues d'espace situées au-delà des sept superunivers. 14:6

Puissance d'espace . C'est la présence incontestée dans l'espace libre de l'Absolu Non Qualifié. L'extension de ce concept inclut le potentiel de force d'espace de l'univers inhérent à la totalité fonctionnelle de l'Absolu Non Qualifié, tandis que l'intension de ce concept englobe la totalité de la réalité cosmique — des univers qui, à la manière de l'éternité, émanent de l'Île du Paradis, laquelle n'a ni commencement ni fin, ni mouvement, ni changement. 469:3

L'Absolu Universel est le phénomène de Déité indiquant que la tension créée par l'acte de libre arbitre qui différencie ainsi la réalité de l'univers est résolue. Il fonctionne comme coordonnateur associatif du total général des potentialités existentielles. 14:8

C'est parce que le Paradis n'a ni commencement ni fin, ni mouvement ni changement que le temps et l'espace n'apparaissent pas à son niveau même mais au dessus et en dessous. Voir aussi remarque sur le Paradis.

La puissance de la force cosmique et la puissance de la force d'esprit sont toutes deux en voie de réalisation-révélation progressive, à mesure que la réalité entière s'enrichit par croissance expérientielle et par la corrélation de l'expérientiel avec l'existentiel par l'Absolu Universel.13:7

C'est non seulement Dieu le Suprême et le Tout-Puissant Suprême, mais aussi L'ultime, bien que nous ne sachions pas ce qui dans l'Ultime correspond aux deux notions précédentes.

En vue de faciliter la compréhension humaine de l'univers des univers, nous avons appelé finis, absonites et absolus les divers niveaux de la réalité cosmique. Parmi eux, seul l'absolu est éternel sans qualification, vraiment existentiel. Les absonites et les finis sont des dérivés, des modifications, des qualifications et des atténuations de la réalité absolue, originelle et primordiale de l'infinité. 1260:4

3 bis LE PARADIS est un terme qui inclut les Absolus focaux personnels et non personnels de toutes les phases de la réalité d'univers. Qualifié convenablement, le Paradis peut désigner toutes les formes de réalité, Déité, divinité, personnalité et énergie—spirituelle, mentale ou matérielle. Elles partagent toutes le Paradis comme lieu d'origine, de fonction et de destinée en ce qui concerne les valeurs, les significations et l'existence factuelle.7:9

C'est sur le Haut Paradis que sont représentées les personnalités et sur le Bas Paradis les formes de réalité non-personnelles. Peut-on de là faire un parallèle entre le fait qu'une personnalité comme un Fils Créateur par exemple, soit indépendant du temps alors qu'un être au départ impersonnel comme une Fille Créatrice soit

indépendante de l'espace ?

11

[L]lle du Paradis est non personnelle et extraspirituelle, étant l'essence du corps universel, la source et le centre de la matière physique et le maître archétype absolu de la réalité matérielle universelle. 8:5

Cette lle centrale est le plus gigantesque corps organisé de réalité cosmique dans tout le maître univers. 118:1

Le fait que vous n'avez pas visité ces lieux ne contredit en aucune façon leur réalité ou leur existence effective. 118:5

L'lle éternelle est composée d'une seule forme de matérialisation—de systèmes stationnaires de réalité. Cette substance physique du Paradis est une organisation homogène de puissance d'espace qu'on ne trouve nulle part ailleurs dans le vaste univers des univers. Elle a reçu beaucoup de noms dans différents univers, et depuis longtemps les Melchizédeks de Nébadon l'ont dénommée absolutum. Cette matière source du Paradis n'est ni morte ni vivante; elle est l'expression originelle non spirituelle de la Source-Centre Première ; elle est le Paradis, et le Paradis n'a pas de copie. 120:1

Bien que qualifié» de « puissance d'espace » ce corps gigantesque n'est pas dans l'espace, ce qui ne l'empêche pas d'être situé précisément au centre de l'univers.

Ce qui peut apparaître comme un paradoxe aurait profondément troublé Kant pour qui le phénoménal ne peut qu'être dans l'espace.

Il nous semble que la Source-Centre Première a concentré dans le Paradis tout le potentiel absolu de réalité cosmique comme partie de sa technique pour se libérer des limitations de l'infinité, comme un moyen de rendre possible la création subinfinie et même celle de l'espace-temps. 120:2

Havona possède tous les types de personnalités possibles. Le Paradis possède-t-il tous les types de réalités matérielle possibles ? On peut en douter, car le Paradis est fait d'une seule 'matière' « absolutum », mais cette matière doit contenir tous les potentiels passés, présents et avenir de développement possibles des formes. On pourrait le comparer à l'ADN implanté par les Porteurs de Vie, qui contient tout le développement potentiel des êtres d'une planète. Mais au lieu de se limiter à un type, le potentiel de la monota serait exhaustif.

La présence-pression de réalité de cette force primordiale est nettement plus grande à l'extrémité nord du centre du Paradis que dans les régions sud. 122:5

Au Paradis, tout pèlerin ascendant peut discerner la présence géographique ou localisée de la Trinité, et les pèlerins sont en grande majorité capables d'entrer en contact avec la réalité intellectuelle des Déités, spécialement de la Troisième Personne ; mais ils ne peuvent pas tous reconnaître ni même comprendre partiellement la réalité de la présence spirituelle du Père et du Fils. 293:3

La réalité intellectuelle est accessible parce que l'Esprit Infini est le premier à être reconnu des pèlerins, mais la reconnaissance de la réalité spirituelle se fait d'abord au travers de la reconnaissance du Fils, puis du Père. Les mortels du 7^e superunivers, sous l'influence du septième Maître Esprit qui représente à la fois le Père le Fils et l'Esprit ainsi que les mortels du 4^e superunivers sous l'influence du quatrième Maître Esprit qui représente le Père et le Fils, sont peut-être mieux préparés à cette présence spirituelle du Père et du Fils que certains ascendeurs venus d'autres superunivers.

Ces trente-et-un fascicules décrivant la nature de la Déité, la réalité du Paradis, l'organisation et le fonctionnement de l'univers central et des superunivers, les personnalités du grand univers et la haute destinée des mortels évolutionnaires furent

parrainés, formulés et exposés en anglais par une haute commission composée de vingt-quatre administrateurs d'Orvonton, agissant conformément à un ordre promulgué par les Anciens des Jours d'Uversa et spécifiant qu'il nous fallait effectuer ce travail sur Urantia, planète 606 de Satania dans Norlatiadek de Nébadon, en l'an 1934 de l'ère chrétienne. 354:8

12

Que signifie cette date par rapport à la réalité ? Le LU donne en tout trois dates : 1934, ici, 1934 pour la 2^e partie, 1935 pour la 3^e partie et rien pour la vie de Jésus. L'histoire veut que cette vie de Jésus ait été retardée d'un an, dans l'attente de l'approbation de autorités supérieures. Elle a donc été donnée soit en 1935 soit en 1936. Ce qui laisse donc trois ans pour la totalité du livre. Or, c'est dès 1920 que ce qui sera plus tard appelé le Forum se réunit chez les Sadlers et c'est en 1924 que ces gens sont appelés à formuler des questions intelligentes. C'est donc au plus tard en 1925 que sont donnés les premiers fascicules. La lecture, la relecture et la correction se poursuivront jusqu'en 1942. Ces dates de 1934 et 1935 sont peut-être simplement indicatives de la fin d'intervention directe des révéléateurs avec le texte, mais elles ne peuvent pas représenter la réalité de la totalité de la vérité.

Les phénomènes spécifiques à la face inférieure du Paradis embrassent probablement trois zones de présence et de performance de la force absolue : la zone point d'appui de l'Absolu Non Qualifié, la zone de l'Île du Paradis elle-même et la zone intermédiaire de certaines opérations ou fonctions équilibrantes et compensatrices non identifiées. Ces trois zones concentriques forment le centre du cycle paradisiaque de la réalité cosmique.

Nous ne pouvons pas différencier par leur nature l'esprit du Paradis et la monota du Paradis ; ils sont apparemment semblables. Ils ont des noms différents, mais on ne saurait guère vous parler d'une réalité dont les manifestations spirituelles et non spirituelles ne se distinguent que par le nom . 471:4

Quelle part de réalité se cache dans le nom ? On sait que les rebelles des uns sont les résistants des autres.

B) RÉALITÉS DE PERSONNALITÉ

- Vue de l'espace et du temps, la réalité est encore divisible comme suit :

** P.7 - §5 1. Actuelle et potentielle. Réalités existant dans leur plénitude d'expression en contraste avec celles qui comportent une capacité de croissance non dévoilée. Le Fils Éternel est une actualité spirituelle absolue ; l'homme mortel est dans une grande mesure une potentialité spirituelle non réalisée.*

Les actuels ouvriront toujours de nouvelles voies pour que des potentiels, jusque-là impossibles, se réalisent - non seulement chaque décision humaine actualise une nouvelle réalité dans l'expérience humaine, mais elle ouvre aussi une nouvelle capacité de croissance humaine. Dans chaque enfant vit un homme, et dans l'homme mûr connaissant Dieu réside le progressateur morontiel. 1263:3

Sur le niveau absolu et éternel, la réalité potentielle a tout autant de signification que la réalité actuelle. 1296:2

Il ne faut pourtant pas croire que pour les êtres non absolus que nous sommes, le potentiel a la même réalité que l'actuel. Nous vivons dans l'actuel, même si une partie de nous peut se projeter mentalement dans le potentiel. Une telle confusion ne pourrait être que source d'ennuis. Le langage populaire dit à juste titre que qui veut faire l'ange fait la bête.

La création et l'évolution des actuels d'univers. C'est sur un cosmos imprégné de la présence de l'Ultimité de la Dêité productrice de capacités que les Créateurs Suprêmes opèrent pour effectuer, dans le temps, les transmutations de potentiels mûris en actuels expérientiels. À l'intérieur du maître univers, toute actualisation de la réalité potentielle est limitée par la capacité ultime de développement, et conditionnée par l'espace-temps aux

stades finals de son émergence. Les Fils Créateurs sortant du Paradis sont, en actualité, des créateurs transformateurs au sens cosmique. Cela n'invalide, en aucune manière, le concept de créateurs que les hommes s'en font ; du point de vue fini, il est certain qu'ils peuvent créer et qu'ils le font. 1298:7

Quelle belle façon de rappeler ce que disaient les anciens : Ex nihilo nihil surgit. Du néant rien ne surgit.

13

* P.7 - §6 2. Absolute et subabsolue. Les réalités absolues sont des existences d'éternité. Les réalités subabsolues sont projetées sur deux niveaux : *Absonites—ces réalités sont relatives par rapport au temps et à l'éternité. Finies—ces réalités sont projetées dans l'espace et actualisées dans le temps.*

Nous sommes condamnés encore pour quelque temps à nous satisfaire de la compréhension partielle des existences finies, les réalités absonites ne nous seront vraiment accessibles qu'au cours du 3^e âge de l'univers. Ayons patience !

* P.7 - §7 3. Existentielle et Expérientielle. *La Déité paradisiaque est existentielle, mais le Suprême et l'Ultime qui émergent sont expérientiels.*

Pourtant le Suprême comme l'Ultime ont leur fondement dans la Trinité qui est existentielle mais dont tous les potentiels sont présumés expérientiels. Cf. 10:10

* P.7 - §8 4. Personnelle et Impersonnelle. *L'expansion de la Déité, l'expression de la personnalité et l'évolution de l'univers sont conditionnées pour toujours par l'acte de libre-arbitre du Père qui a définitivement établi une séparation entre, d'une part les significations et les valeurs d'actualité et de potentialité concernant le mental, l'esprit et le personnel convergeant dans le Fils Éternel, et d'autre part les choses qui convergent dans l'île éternelle du Paradis et qui lui sont inhérentes.*

Le Fils Éternel est ainsi un cocréateur de personnalités, mais il ne confère la personnalité à aucun être; seul et de lui-même, il ne crée jamais d'êtres personnels. Toutefois, cette limitation ne prive pas le Fils de l'aptitude à créer tous les types de réalité autres-que-personnels. 77:6

C'est ainsi que le Père projeta la réalité en deux phases actuelles—le personnel et le non personnel, le spirituel et le non spirituel. Les tensions entre ces phases, en face de la volonté commune d'agir du Père et du Fils, donna existence à l'Acteur Conjoint et à l'univers central des mondes matériels et des êtres spirituels. 127:1

Lorsque la réalité est différenciée en personnel et non personnel (Fils Éternel et Paradis), il n'est guère juste d'appeler "Déité" ce qui est non personnel, à moins que ce non personnel soit qualifié d'une certaine manière. 127:2

Mais nier le mécanisme de la création finie, c'est nier le fait et méconnaître la réalité. 1303:5

Dans l'éternité du passé, le Père et le Fils trouvèrent l'union dans l'unité d'expression de l'Esprit Infini. Si, dans l'éternité du futur, les Fils Créateurs et les Esprits Créatifs des univers locaux du temps et de l'espace devaient parvenir à une union créative dans les royaumes de l'espace extérieur, on peut se demander ce que créerait leur unité comme expression conjuguée de leurs divines natures ? Il se pourrait bien que nous assistions à une manifestation non encore révélée de la Déité Ultime, à l'apparition d'un nouveau type de superadministrateurs. Ces êtres engloberaient des prérogatives de personnalité uniques, puisqu'ils seraient l'union du Créateur personnel, de l'Esprit Créatif impersonnel, de l'expérience des créatures mortelles et de la personnalisation progressive de la Divine Ministre. Ces êtres pourraient être ultimes, en ce sens qu'ils engloberaient la réalité personnelle et impersonnelle tout en conjuguant les expériences du Créateur et des créatures. Quels que soient les attributs de ces tierces personnes, de ces trinités fonctionnelles hypothétiques des créations de l'espace extérieur, elles entretiendraient, avec leurs Pères Créateurs et leurs Mères Créatives, certaines relations analogues à celles que l'Esprit Infini entretient avec le Père Universel et le Fils Éternel.1304:1

5. Réalité de la personnalité.

Le degré de réalité de l'individualité est directement déterminé par la conquête des cercles. Les personnes deviennent plus réelles à mesure qu'elles s'élèvent du septième au premier niveau d'existence de mortel. 1210:5

Il faut peut-être voir que deux termes différents sont ici utilisés : réalité de personnalité et réalité de l'individualité. En effet, la personnalité, don de Dieu, est réelle et invariante, mais l'individualité elle, est

changeante, il lui faut croire et se spiritualiser pour acquérir de la réalité.

- Que le Père Universel soit l'unique donneur de la personnalité est répété maintes fois dans le livre, même s'il peut parfois agir par l'intermédiaire de l'Acteur Conjoint.

Le Père Universel est le secret de la réalité de la personnalité, du don de la personnalité et de la destinée de la personnalité. 8:5

La personnalité est le don unique conféré par le Père Universel aux énergies vivantes et associées de la matière, du mental et de l'esprit, et qui survit avec la survivance de l'âme morontielle. 9:1 14

La personnalité est la qualité et la valeur de réalité cosmique qui est conférée exclusivement par Dieu le Père à ces systèmes vivants où les énergies de la matière, du mental et de l'esprit sont associées et coordonnées. 70:4

La personnalité est cette qualité dans la réalité qui est conférée par le Père Universel lui-même, ou par l'Acteur Conjoint agissant pour le Père. 1225:3

La personnalité est un niveau de réalité déifiée. Elle part du niveau mortel et médian d'activation mentale supérieure d'adoration et de sagesse ; elle passe par le niveau morontiel et spirituel et va jusqu'à atteindre le statut de finalité de la personnalité. Telle est l'ascension évolutionnaire de la personnalité des mortels et des créatures apparentées, mais l'univers comporte de nombreux autres ordres de personnalités. 8:1

C'est parce qu'elle est déifiée qu'elle est immortelle. On voit bien ici que toute personnalité supérieure est automatiquement immortelle et que le cas de l'humain est un cas particulier du fait de la séparation de son moi matériel d'avec cette personnalité. Mais il est vrai que la personnalité ne peut pas (l'abîme étant trop grand) s'identifier au corps matériel.

La réalité est sujette à l'expansion universelle, la personnalité à une diversification infinie et toutes deux sont capables d'une coordination avec la Dêité presque illimitée et d'une stabilité éternelle. Alors que le champ métamorphique de la réalité non personnelle est nettement limité, nous ne connaissons aucune limite à l'évolution progressive des réalités de personnalité. 8:2

La personnalité. *La personnalité de l'homme mortel n'est ni corps, ni mental, ni esprit ; elle n'est pas non plus l'âme. La personnalité est la seule réalité invariante dans l'expérience constamment changeante d'une créature ; et elle unifie tous les autres facteurs associés de l'individualité. 9:1*

PERSONNALITÉ ET RÉALITÉ - P.1226

Les dimensions finies de la personnalité sont en rapport avec la longueur, la profondeur et la largeur cosmiques. La longueur correspond à une signification ; la profondeur traduit une valeur ; et la largeur inclut la clairvoyance - la capacité d'éprouver une conscience indiscutable de la réalité cosmique. 1226:14

Mais le concept de la personnalité, en tant que signifiant la totalité de la créature qui vit et fonctionne, représente beaucoup plus que l'intégration de relations ; ce concept signifie l'unification de tous les facteurs de la réalité en même temps que la coordination des relations. *Entre deux objets, il existe des relations, mais trois objets ou davantage aboutissent à un système, et un système représente beaucoup plus que des relations élargies ou complexes. Cette distinction est capitale, car, dans un système cosmique, les membres individuels ne sont pas reliés les uns aux autres autrement que par rapport au tout, et grâce à l'individualité de ce tout. 1227:7*

Les milliers ou milliards d'individus du grand univers ne sont reliés les uns aux autres que par rapport à ce vaste corps vivant qu'est le grand univers et c'est cette liaison qui produit tous les feed-backs, que ce soit la

croissance du Tout-Puissant dans le contrôle puis la maîtrise de tous les circuits physiques ou l'installation d'un univers dans la lumière et la vie.

Tous les concepts humains de la réalité sont basés sur l'hypothèse que la personnalité humaine est actuelle. 1228:3

L'individualité est une réalité cosmique, qu'elle soit matérielle, morontielle ou spirituelle. L'actualité de l'état personnel est le don du Père Universel agissant de lui-même et par lui-même ou par ses multiples agents universels. Dire qu'un être est personnel, c'est

15

reconnaître l'individuation relative d'un tel être, à l'intérieur de l'organisme cosmique. 1232:2

Cet organisme cosmique dont il est question ici, c'est le grand univers qui fonctionne comme un corps pour l'Être Suprême. cf. 1276

La personnalité de l'homme est éternelle, mais, quant à l'identité, c'est une réalité éternelle conditionnée. 1232:3

Cette personnalité est éternelle parce que venue de Dieu, elle ne peut être annihilée, en cas de seconde mort elle est récupérée par l'Être Suprême, mais l'identité, elle, ne peut s'éterniser que par fusion avec l'Ajusteur.

Même la corrélation suprême de tous les choix passés, présents et futurs n'invalide pas l'authenticité de ces choix.[ceux de la personnalité] Elle dénote plutôt la tendance préordonnée du cosmos et suggère la préconnaissance de ces êtres volitifs qui peuvent choisir ou refuser de devenir des parties contributives de l'actualisation expérientielle de toute la réalité. 1300 :6

L'erreur dans le choix fini est liée au temps et limitée par lui. Elle ne peut exister que dans le temps et à l'intérieur de la présence évolutive de l'Être Suprême. Ce choix erroné est possible dans le temps et dénote (en dehors de l'inachèvement du Suprême) un certain domaine de choix dont les créatures immatures doivent être dotées pour bénéficier de la progression dans l'univers en établissant par leur libre arbitre le contact avec la réalité. 1300:7

Ce qui est extrêmement consolant ; les Dieux, hors du temps, ont décrété une réalité positive fondée sur l'amour, la justice, la miséricorde, la vérité, la beauté et la bonté. Ce choix est scellé de toute éternité et il n'est pas question qu'il change, ce qui laisse la créature à l'abri de toute surprise à venir quant à l'attitude du Père, du Fils ou de l'Esprit et aussi de leurs descendants.

*L'iniquité, dans les domaines finis, révèle la réalité transitoire de toute individualité non identifiée à Dieu. **Une créature ne devient véritablement réelle dans les univers que si elle s'identifie à Dieu.** La personnalité finie ne se crée pas elle-même, mais, dans le cadre superuniversel du choix, elle détermine elle-même sa destinée. 1301:2*

Le don de la personnalité vient du Père et communique, au système vivant, d'uniques prérogatives de choix. Or, si la personnalité a la prérogative d'exercer le choix volitif de s'identifier à la réalité, et si ce choix est sincère et libre, alors il faut que la personnalité évolutive ait aussi le choix possible de se désorienter, de se disloquer et de se détruire elle-même. La possibilité cosmique de se détruire ne peut être évitée si l'on veut que la personnalité évolutive soit vraiment libre dans l'exercice de sa volonté finie. 1301:4

Cet aspect de la réalité est souvent mal compris, et Dieu est mis en cause dans le choix malheureux des humains. Si Dieu existait, il ne tolérerait pas de telles abominations, ou si Dieu était bon il ne laisserait pas faire de telles choses... Un peu de réflexion justifie le libre arbitre, mais ne satisfait certainement pas la perception de la douleur liée au mauvais choix de ce libre arbitre. Encore une fois, il faudra que notre vision se soit élargie au niveau du grand univers pour que nous comprenions le pourquoi et le comment justificatif de cette douleur.

La personnalité est la qualité et la valeur de réalité cosmique qui est conférée exclusivement par Dieu le Père à ces systèmes vivants où les énergies de la matière, du mental et de l'esprit sont associées et coordonnées. 70:4

La capacité d'atteindre la personnalité divine est inhérente à l'Ajusteur prépersonnel ; la capacité d'atteindre la personnalité humaine est potentielle dans la dotation en mental cosmique de l'être humain ; mais la personnalité expérientielle de l'homme mortel est observable comme réalité active et fonctionnelle seulement après que le véhicule matériel de sa vie a été touché par la divinité libératrice du Père Universel. 71:1

16

Le Tout-Puissant Suprême se développant au niveau de valeur des activités non personnelles et la personne spirituelle de Dieu le Suprême sont une seule réalité—l'Être Suprême. 12:1

La réalité personnelle suprême de la création finie est esprit. La réalité ultime du cosmos personnel est esprit absonite. 25:5

L'esprit est la réalité personnelle fondamentale dans les univers, et la personnalité est fondamentale pour toute expérience progressive avec la réalité spirituelle. 141:2

La conscience de soi consiste à se rendre compte intellectuellement de l'actualité de la personnalité. Elle inclut l'aptitude à reconnaître la réalité d'autres personnalités. 194:6 Elle dénote que l'on est capable d'une expérience individualisée dans et avec les réalités cosmiques, ce qui équivaut à atteindre le statut d'identité dans les relations de personnalité de l'univers. La conscience de soi implique que l'on reconnaît l'actualité du ministère du mental et que l'on réalise l'indépendance relative du libre arbitre créatif et déterminant. 194:6

La conscience de soi est l'un des attributs de la personnalité. Kant dit que la conscience est toujours conscience de soi. Il faut toutefois se méfier du sens accordé aux termes, la conscience dans le LU est peut-être différente de celle utilisée par Kant, tout comme le soi considéré comme la personnalité par le philosophe est peut-être bien différent du soi vu par le LU. Avant toute critique il faudrait une analyse comparative des termes. La science, la connaissance, conduit à la conscience des faits ; la religion, l'expérience, conduit à la conscience des valeurs ; la philosophie, la sagesse, conduit à coordonner la conscience. La révélation (le substitut de la mota morontielle) conduit à la conscience de la vraie réalité ; tandis que la coordination de la conscience des faits, des valeurs et de la vraie réalité constitue la perception consciente de la réalité de la personnalité, le maximum d'être, en même temps que de la croyance à la possibilité de survie de cette même personnalité. 1122:1

6 Supériorité des niveaux de personnalité:

Lors de toute contestation dans l'univers entre des niveaux actuels de réalité, la personnalité du niveau supérieur finit par triompher de celle du niveau inférieur. Ce résultat inévitable des controverses d'univers est inhérent au fait que la divinité de qualité égale le degré de réalité ou d'actualité de toute créature douée de volonté. 37:3

On ne peut vraiment comprendre le mental humain qu'en reconnaissant la réalité d'ordres supérieurs de pensée et de volonté intentionnelle. 53:1

Il existe une loi inexorable et impersonnelle qui opère dans la totalité du temps et de l'espace et sur toute réalité de quelque nature qu'elle soit; cette loi équivaut à la fonction d'une providence cosmique. 137:4

Le terme providence est utilisé de manière bien spécifique dans le LU, ce n'est en aucun cas la réponse divine qui pourvoit aux besoins immédiats d'un requérant, mais bien une fonction qui touche la personne dans la mesure où celle-ci a une importance par rapport à un tout.

L'esprit est la réalité fondamentale de l'expérience de personnalité de toutes les

créatures, parce que Dieu est esprit. 140:10

[L]es finalitaires ascendants connaissent cette expérience [de la fusion] même comme une réalité absolue. 147:4

Le mouvement et la gravitation universelle sont des facettes jumelles du mécanisme impersonnel espace-temps de l'univers des univers. Les niveaux où l'esprit, le mental et la matière répondent à la gravité sont tout à fait indépendants du temps, mais seuls sont indépendants de l'espace (non spatiaux) les véritables niveaux spirituels de la réalité. Les niveaux supérieurs du mental de l'univers — les niveaux du mental-esprit — peuvent également être non spatiaux, mais les niveaux du mental matériel tel que le mental

17
humain sont sensibles aux interactions de la gravité universelle ; ils ne perdent cette sensibilité que dans la mesure où ils s'identifient avec l'esprit. Les niveaux de réalité spirituelle se reconnaissent à leur contenu en esprit, et la spiritualité dans le temps et l'espace est inversement proportionnelle à sa sensibilité à la gravité linéaire. 481:6

C'est une des lois spirituelles. L'homme commence un peu à connaître les lois physiques, il perçoit vaguement l'existence de lois psychiques mais il ignore encore presque tout des lois spirituelles.

Partant de là, vers les royaumes du temps et de l'espace, en tout lieu où une réalité d'esprit divin est présente et à tout moment où un mental-esprit réel fonctionne, une contrepartie matérielle ou physique de cette réalité spirituelle a toujours tendance à se former. 484:1

L'esprit est la réalité créatrice. La contrepartie physique est le reflet de la réalité spirituelle dans l'espace-temps, la répercussion physique de l'action créatrice du mental-esprit. 484:2
Le monde de l'esprit est une réalité pour les êtres spirituels, et c'est le monde matériel qui est le plus irréel pour nous. 498:6

Pour rendre le maximum de services à la science et à la religion, la philosophie devrait éviter les deux extrêmes du matérialisme et du panthéisme. Seule une philosophie qui reconnaît la réalité de la personnalité - la permanence en présence du changement - peut avoir une valeur morale pour l'homme et servir de liaison entre les théories de la science matérielle et celles de la religion spirituelle. La révélation vient compenser les faiblesses de la philosophie en évolution. 1140:6

Il n'est pas évident de saisir que la révélation est la quatrième roue du char de la science-philosophie-religion. En particulier lorsque la religion se veut définitive et cantonne sa révélation au passé comme c'est le cas avec la religion chrétienne.

La personnalité représente pour l'homme le concept le plus élevé de la réalité humaine et des valeurs divines ; Dieu représente également pour l'homme le concept le plus élevé de la réalité divine et des valeurs infinies ; Dieu doit donc être une personnalité divine et infinie, mais bien réelle, quoique transcendant infiniment la conception et la définition humaines de la personnalité ; il reste néanmoins toujours et universellement une personnalité. 1784:6 (Nathanael)

C'est le savant, et non la science, qui perçoit la réalité d'un univers d'énergie et de matière en évolution et en progrès. C'est l'artiste, et non l'art, qui démontre l'existence du monde morontiel transitoire interposé entre l'existence matérielle et la liberté spirituelle. C'est la personne religieuse, et non la religion, qui prouve l'existence des réalités d'esprit et des valeurs divines que l'on sera amené à rencontrer au cours du progrès dans l'éternité. 2080:8

1 7 Origine de la réalité

Toutefois, il y a des réalités antécédentes et éternelles, des réalités superfinies, qui sont ancestrales par rapport à cette Déesse Suprême des créatures évolutionnaires de l'espace-temps. En essayant de dépeindre l'origine et la nature de la réalité universelle, nous sommes obligés d'employer la technique de raisonnement de l'espace-temps pour atteindre le niveau du mental fini. C'est pourquoi il nous faut présenter beaucoup d'évènements simultanés de l'éternité comme des opérations séquentielles. 5:19

J'ai proposé, bien que cela en soi ne résolve pas les paradoxes, de nommer cet état « achronotopie ». Le seul avantage de ce terme étant de rappeler à notre mental l'existence de cet état qu'il ne peut comprendre. Sa valeur sémantique pourrait être analogue à celle de « première » dans l'expression « première expression volitive ». Cf. 1154;1

Une créature de l'espace-temps considérerait l'origine et la différenciation de la Réalité comme suit : l'éternel et infini JE SUIS accomplit la libération de la Déité des entraves de l'infinité non qualifiée, en exerçant son libre arbitre inhérent et éternel, et ce divorce d'avec l'infinité non qualifiée produit la première tension de divinité absolue. Cette tension différentielle d'infinité est résolue par l'Absolu Universel qui fonctionne pour unifier et

18

coordonner l'infinité dynamique de la Déité Totale et l'infinité statique de l'Absolu Non Qualifié. 6:1

... la réalité a son origine dans et par la volition infinie du Père Universel. 6:6

Voici le concept primordial de la réalité originelle : le Père instaure et maintient la Réalité.

Les différentiels primordiaux de la réalité sont le déifié et le non déifié –l'Absolu de Déité

et l'Absolu Non Qualifié. La relation primordiale est la tension entre les deux. Cette tension de divinité, instaurée par le Père, est parfaitement résolue par l'Absolu Universel et éternalisée en tant qu'Absolu Universel. 7:3

Et nous le faisons[dépeignons ainsi l'origine séquentielle] de la Source-Centre Troisième sans négliger en aucun sens la réalité et l'éternité de l'Île du Paradis et des Absolus Non Qualifié, Universel et de Déité. 91:7

Lors de sa déclinaison de l'origine de la réalité, le révélateur use donc d'artifices pour se mettre au niveau de l'homme mortel, un de ces artifices est de parler du JE SUIS théorique ; en effet, les Absolus sont existentiels et éternels ; pour marquer une éventuelle antériorité du JE SUIS il faut le qualifier de théorique.

2 7 bis Le JE SUIS Source

Du point de vue temporel, séquentiel, toute réalité a son origine dans l'infini JE SUIS, dont l'existence solitaire dans l'éternité infinie du passé doit être le premier postulat philosophique d'une créature finie. Le concept du JE SUIS implique l'infinité non qualifiée, la réalité indifférenciée de tout ce qui serait susceptible d'exister dans la totalité d'éternité infinie. 1152:6

Autrement dit, le JE SUIS précède non seulement les actuels mais aussi les potentiels, notion tout à fait hors de portée du mental fini.

Pour le mental fini, il faut absolument qu'il y ait un commencement. Or, bien que la réalité n'ait jamais eu de vrai commencement, elle manifeste envers l'infinité certaines relations de source. 1153:2

Dieu, votre Père et mon Père, est cette phase de l'Infini que nous percevons dans notre personnalité comme une réalité expérientielle actuelle, mais le JE SUIS subsiste toujours comme notre hypothèse de tout ce que nous sentons inconnaissable dans la Source-Centre Première. Cette hypothèse elle-même reste probablement très en deçà de l'infinité insondée de la réalité originelle. 1153:3

En considérant la genèse de la réalité, ayez toujours présent à l'esprit que toute réalité absolue vient de l'éternité et n'a pas de commencement d'existence. Par réalité absolue, nous voulons parler des trois personnes existentielles de la Déité, de l'Île du Paradis et des trois Absolus. Ces sept réalités sont éternelles d'une manière coordonnée, indépendamment du fait que nous recourrions au langage de l'espace-temps pour présenter aux êtres humains la séquence de leur origine. 1153:6

En suivant " chronologiquement " la description des origines de la réalité, il faut admettre

un instant théorique de " première " expression volitive et de " première " répercussion réactive dans le JE SUIS. Dans nos tentatives pour dépeindre la genèse et la génération de la réalité, ce stade peut être conçu comme L'Un Infini se différenciant lui-même de L'Infinitude, mais il faut toujours étendre ce postulat de cette relation duelle à une conception trine en reconnaissant le continuum éternel de L'Infinité, le JE SUIS. 1154:1 L'autométamorphose du JE SUIS culmine dans les multiples différenciations de la réalité déifiée et de la réalité non déifiée, de la réalité potentielle et actuelle, et de certaines autres réalités que l'on ne peut guère classer ainsi. 1154:2

On sait que certaines réalités sont en voie de déification, mais quelles réalités peut-on imaginer qui ne soient ni potentielles ni actuelles ? Seraient-ce des êtres comme les Vice-Gérants de l'Ultime ?

19

Du point de vue fini des mortels, la réalité commence vraiment avec l'apparition, dans l'éternité, de la création de Havona. 1154:6

Mais même cette création dans l'éternité échappe à notre compréhension. Le temps commence avec Havona car c'est le cours du circuit intérieur qui détermine la longueur du jour havonien, mais en même temps Havona est éternel tout comme ses habitants.

Le Soutien Infini. JE SUIS associable à lui-même. C'est l'association primordiale de la statique et des potentiels de la réalité. Dans cette relation, tous les facteurs qualifiés et non qualifiés sont compensés. La notion qui permet le mieux de comprendre cette phase du JE SUIS est celle de l'Absolu Universel - l'unificateur de l'Absolu de Déité et de l'Absolu Non Qualifié. 1155:1

L'Un Universel de l'Infinité. JE SUIS ce que JE SUIS. C'est la stase, ou relation de l'Infinité avec elle-même, le fait éternel de la réalité de l'infinité et la vérité universelle de l'infinité de la réalité. 1155:4

À ce niveau là, il y a équivalence entre réalité et vérité, ce qu'il ne faudrait pas étendre à toutes les phases de notre compréhension de la réalité. Pour aller dans le sens kantien, un phénomène peut être réel sans que nous en percevions la vérité.

Les sept relations primordiales à l'intérieur du JE SUIS s'éternisent sous l'aspect des Sept Absolus de l'Infinité. Nous décrivons les origines de la réalité et les différenciations de l'infinité par un exposé séquentiel, mais en fait les sept Absolus sont tous éternels d'une manière non qualifiée et coordonnée...Les Sept Absolus sont les prémices de la réalité et ils sont décrits comme suit dans les présents fascicules : 1155:5

1)La Source-Centre Première 2) La Source-Centre Seconde

3)La Source-Centre du Paradis...Par rapport à toute la réalité actualisée, non spirituelle, impersonnelle et non volitive, le Paradis est l'absolu des archétypes. 1156:1

4)La Source-Centre Troisième...l'unificateur de toute réalité actuelle ou en voie d'actualisation. 1156:2

5)L'Absolu de Déité....Les possibilités causales potentiellement personnelles de la réalité universelle, la totalité de tout le potentiel de Déité. 1156:3

6) L'Absolu Non Qualifié. Statique, réactif et passif ; l'infinité cosmique non révélée du JE SUIS ; la totalité de la réalité non déifiée et la finalité de tout le potentiel non personnel. 1156:4

7) L'Absolu Universel

Les Sept Absolus de l'Infinité constituent les commencements de la réalité. Considérée par le mental des mortels, la Source-Centre Première paraît antérieure à tous les absolus. Si utile que soit ce postulat, il est invalidé par la coexistence dans l'éternité du Fils, de l'Esprit, des trois Absolus et de l'Île du Paradis. 1156:6

Comme il est dit ci-dessous, nous sommes dans le domaine des paradoxes, domaine relié à notre mental d'être fini et au langage qui traduit la perception de ce mental. On peut envisager qu'avec un mental cosmique nous

aurons accès à une métalangue qui sera plus à même d'exprimer sous une forme moins paradoxale ces antériorités des Absolus.

C'est une vérité que les Absolus sont des manifestations du JE SUIS- Source-Centre Première ; c'est un fait que ces Absolus n'ont jamais eu de commencement, mais sont d'éternels coordonnés de la Source-Centre Première. Les relations des Absolus dans l'éternité ne peuvent pas toujours être présentées sans que cela implique des paradoxes dans le langage du temps et dans les modèles conceptuels de l'espace. Indépendamment de toute confusion concernant l'origine des Sept Absolus de l'Infinité, c'est à la fois un fait et une vérité que toute réalité est fondée sur leur existence éternelle et sur leurs relations d'infinité. 1157:1

20

Les philosophes de l'univers postulent l'existence éternelle du JE SUIS en tant que source primordiale de toute réalité. Ils postulent en même temps que, par lui-même, le JE SUIS se segmente en sept relations primaires avec lui-même - les sept phases de l'infinité. Et, simultanément à ces suppositions, ils formulent le troisième postulat, l'apparition dans l'éternité des Sept Absolus de l'Infinité et l'éternisation des associations duelles des sept phases du JE SUIS avec ces sept Absolus. 1157:2

On connaît la Trinité du Paradis, elle est dite existentielle, mais l'association des associations duelles des sept phases du JE SUIS avec les sept Absolus me semble être une révélation du LU. Il est intéressant de noter que ces associations duelles ne sont pas, ici, dites existentielles mais qu'elles sont éternisées. Voilà qui nous laisse du pain sur la planche philosophique pour quelques années encore.

L'autorévélation du JE SUIS procède ainsi du moi statique en passant par la segmentation de lui-même et les relations avec lui-même, pour aboutir à des relations absolues - des relations avec des Absolus dérivés de lui-même. La dualité devient ainsi existentielle dans l'association éternelle des Sept Absolus de l'Infinité avec la septuple infinité des phases autosegmentées du JE SUIS autorévéléateur. Ces relations duelles, s'éternisant pour les univers sous l'aspect des sept Absolus, rendent éternelles les bases fondamentales de toute la réalité universelle. 1157:3

Curieuse expression que celle qui dit : La dualité devient ainsi existentielle. Comment peut-on devenir existentielle ? Notons toutefois que l'anglais dit becomes existent et non existential.

L'Originel. Le concept non qualifié de la Source-Centre Première, la manifestation initiale du JE SUIS dont toute réalité tire son origine. 1262:3

L'Originel est ce qui d'abord cause, et ensuite équilibre les doubles mouvements du cycle de la réalité, où les potentiels se métamorphosent en actuels et où les actuels existants prennent un caractère potentiel. 1262:9

Le potentiel est toujours imaginé comme un réservoir dans lequel l'actuel puise son existence et dans lequel l'avenir puisera, mais ici nous sommes sur la grande ellipse de l'éternité et les actuels peuvent à leur tour se métamorphoser en potentiels. Nos concepts temporels usuels en sont bouleversés.

La dynamique finale du cosmos concerne le transfert continu de la réalité de la potentialité à l'actualité. En théorie, il pourrait y avoir une fin à cette métamorphose, mais, en fait, la chose est impossible, étant donné que le Potentiel et l'Actuel sont tous deux encircués dans l'Originel (dans le JE SUIS), et cette identification rend éternellement impossible de fixer une limite au développement progressif de l'univers. 1263:3

3 7 ter Réalité et archétype

L'archétype est une configuration de la réalité qui a déjà payé tout son dû à la gravité. La réalité d'un archétype consiste en ses énergies, son mental, son esprit ou ses composantes de matière. 10:3

L'expression « payé tout son dû » semble vouloir dire que l'archétype n'est pas soumis à la gravité. C'est là un résultat, mais aussi qu'il y a eu un prix à payer. Quel était ce prix ? Et comment l'archétype a-t-il soldé son compte ?

[L]'Ile du Paradis est non personnelle et extraspirituelle, étant l'essence du corps universel, la source et le centre de la matière physique et le maître archétype absolu de la réalité matérielle universelle. 8:5

21

7 Dualités et triunités

Les relations de triunité s'élèvent sur des fondements de dualité parce que l'interassociation des Absolus est inévitable. De telles associations triunitaires éternisent le potentiel de toute la réalité ; elles englobent la réalité déifiée et la réalité non déifiée. 1157:8

Le JE SUIS est l'infinité non qualifiée en tant qu'Unité. Les dualités éternisent les fondements de la réalité. Les triunités extériorisent la réalisation de l'infinité en tant que fonction universelle. 1157:9

Tous les modèles de relations entre les Absolus, qu'elles soient duelles ou trinitaires, existent, même si nous n'avons connaissance que de 7 des 15 triunités.

Le cosmos absolu est conceptuellement sans limites. Définir l'étendue et la nature de cette réalité primordiale équivaut à donner des qualifications à l'infinité et à affaiblir le pur concept d'éternité. L'idée de l'infini-éternel, de l'éternel-infini, est non qualifiée en étendue et absolue en fait. Nul langage d'Urantia, passé, présent ou futur, n'est adéquat pour exprimer la réalité de l'infinité ou l'infinité de la réalité. 1261:5

Ce n'est pas simplement la pauvreté du langage de la planète qui est mis en cause, mais tout autant la limitation conceptuelle de l'homme mortel quelle que soit son évolution à venir. C'est pourquoi la référence à Urantia ne doit pas être limitative, il faut comprendre par là le langage de toutes les planètes évolutionnaires. Mais cela sous-entend-il qu'un métalangage comme la langue de Havona pourra exprimer cette réalité ?

4 9 La réalité et les créations du temps

Un pareil fait [le changement périodique par sept] dans le monde physique rappelle indubitablement la constitution septuple de l'énergie ancestrale et indique la réalité fondamentale de la diversité septuple des créations du temps et de l'espace. 480:1

On pense évidemment à la classification de Mendeleïev, mais nul n'avait vraiment songé auparavant à relier cette classification à l'énergie ancestrale, même si le chiffre sept a toujours eu une valeur particulière chez les ésotéristes de tout poil.

Les mécanismes ne dominent pas absolument toute la création. L'univers des univers, considéré comme un tout, est conçu par le mental, construit par le mental et administré par le mental. Mais le mécanisme divin de l'univers des univers est beaucoup trop parfait pour que les méthodes scientifiques du mental humain fini puissent discerner même une trace de la domination du mental infini. Car ce mental créateur, contrôlant et sustentateur n'est ni un mental matériel ni un mental de créature ; il est le mental-esprit fonctionnant sur et depuis les niveaux créateurs de la réalité divine. 481:6

Voilà qui donne à la fois raison et tort à Descartes et à ses épigones, il y a bien un mécanisme, mais c'est un mécanisme dominé par le mental, de plus, ce mental est soumis à l'esprit et à la personnalité, du moins à la personnalité divine, puisqu'il nous est dit : Dans certaines situations, ces supercontrôles [de l'Esprit infini] transcendent absolument même les manifestations primordiales de la réalité cosmique. 112:3

Quand l'homme inspecte l'univers analytiquement à l'aide des facultés matérielles de ses sens physiques et des perceptions mentales associées, le cosmos semble être mécanique et matériel-énergétique. Cette technique d'étude de la réalité consiste à retourner l'univers du dedans vers le dehors. 1135:6

Si la réalité de l'univers n'est qu'une immense mécanique, alors il faut que l'homme soit extérieur à l'univers et séparé de lui pour reconnaître ce fait et devenir conscient de la perspicacité de cette évaluation. 2079:7

22

5 10 Adaptation

Chaque fois qu'une réalité spirituelle s'actualise dans les univers, ce changement nécessite un rajustement immédiat et instantané de la gravité d'esprit. 82:3

Il en va de la gravité d'esprit comme de la gravité physique, elle lie toute parcelle à l'ensemble. De même que l'ultimaton a pour centre le Paradis, la personne spirituelle gravite autour du Fils qui l'attire. Jésus disait : Et ego si exaltatus fuero a terra, omnia traham ad me ipsum, soit en français : Et moi, quand je serai élevé de la terre, j'attirerai tout (ou tous) à moi. Jn 12:32

L'esprit du Fils fait une réponse invariante à toutes choses, tous êtres, toutes personnes, spirituels ; et cette réponse est toujours conforme au degré d'actualité (degré qualitatif de réalité) de toutes ces valeurs spirituelles. 82:7

Le déploiement sans fin de la réalité cosmique relative depuis l'absoluité de la monota du Paradis jusqu'à l'absoluité de la puissance d'espace laisse supposer l'évolution de certaines relations entre les réalités non spirituelles de la Source-Centre Première — ces réalités cachées dans la puissance d'espace qui sont révélées dans la monota et provisoirement divulguées sur les niveaux cosmiques intermédiaires. Ce cycle éternel d'énergie est mis en circuit chez le Père des univers; il est donc absolu, et c'est pourquoi il n'est expansible ni en fait ni en valeur. Cependant le Père Primordial — maintenant comme toujours — réalise en soi, à partir d'un cadre de significations d'espace-temps et d'espace-temps transcendé, un cadre de relations changeantes où l'énergie-matière est progressivement soumise au supercontrôle de l'esprit vivant et divin par l'effort expérientiel du mental vivant et personnel. 480:4

Tout au cours du septième stade de l'histoire de ces mondes, les mortels, qui progressent constamment, croissent dans la connaissance de Dieu le Suprême en discernant vaguement la réalité du ministère dominant de Dieu l'Ultime. 646:2

Nous sommes encore loin, très loin, de ce stade, nous qui avons encore du mal à croire dans le Septuple.

11 LA RÉALITÉ DE DIEU

Dieu est la réalité primordiale dans le monde spirituel. Dieu est la source de la vérité dans les sphères mentales. Dieu couvre tout de son ombre d'un bout à l'autre des royaumes matériels. Pour toutes les intelligences créées, Dieu est une personnalité et, pour l'univers des univers, il est la Source-Centre Première de réalité éternelle. Dieu n'est semblable ni à un homme, ni à une machine. Le Père Premier est esprit universel, vérité éternelle, réalité infinie et personnalité paternelle. 23:4

Le Dieu éternel est infiniment plus que la réalité idéalisée ou l'univers personnalisés. Dieu n'est pas simplement le désir suprême de l'homme, la recherche du mortel devenue réalité objective. Dieu n'est pas non plus un simple concept, le potentiel de pouvoir de la droiture. Le Père Universel n'est ni un synonyme de la nature, ni la loi naturelle personnifiée. Dieu

est une réalité transcendante, et non simplement le concept humain traditionnel des valeurs suprêmes. 23:5

Cela à l'encontre de tous ceux qui, en particulier au 20^e siècle, ont cherché à expliquer le désir de Dieu par une simple idéalisation. On peut aussi y voir une dénégation entre autres, des théories freudiennes.

L'existence de Dieu ne pourra jamais être prouvée par des expériences scientifiques, ni par des déductions logiques de la raison pure. On ne peut réaliser ce qu'est Dieu que dans les domaines de l'expérience humaine. Toutefois, le vrai concept de la réalité de Dieu est raisonnable pour la logique, plausible pour la philosophie, essentiel pour la religion et indispensable pour tout espoir de survie de la personnalité. 24:5

La raison pure est-elle une référence à la Critique de la raison pure de Kant ?

23

Le Père Universel est une réalité spirituelle infinie. 25:1

En tant que réalité dans l'expérience spirituelle humaine, Dieu n'est pas un mystère. 27:2

Il est un esprit réel et une réalité spirituelle. 28:5

La scène de l'espace universel est prête [grâce à l'existence de la Trinité] pour le multiple panorama sans fin où le dessein du Père Universel se déroule de façon créatrice à travers la personnalité du Fils Éternel et par les actes du Dieu d'Action, l'agent exécutif des accomplissements de réalité de l'association créatrice Père-Fils. 90:7

• Elle peut être dépeinte avec autorité par un Conseiller Divin

Je dépeins la réalité et la vérité de la nature du Père et de ses attributs avec une autorité indiscutable. Je sais de quoi je parle. 32:1

La faculté de créer n'est guère un attribut de Dieu ; c'est plutôt l'ensemble de sa nature agissante. Et cette fonction universelle de création se manifeste éternellement telle qu'elle est conditionnée et contrôlée par tous les attributs coordonnés de la réalité infinie et divine de la Source-Centre Première. 44:3

Dieu est illimité dans son pouvoir, divin dans sa nature, final dans sa volonté, infini dans ses attributs, éternel dans sa sagesse et absolu dans sa réalité. 48:7

On ne peut expliquer l'homme comme être moral sans reconnaître la réalité du Père Universel. 53:1

Le Souverain éternel et infini de l'univers des univers est pouvoir, forme, énergie, processus, archétype, principe, présence et réalité idéalisée. 53:5

Dieu excepté, il n'y aurait plus rien qui mérite le nom de réalité. 55:4

Phrase quelque peu ambiguë, que l'on peut comprendre au moins de deux façons 1) S'il n'y avait pas Dieu, ou si Dieu n'existait pas, il n'y aurait pas de réalité ; sous entendu, car lui seul est la source et le substrat de toute réalité 2) Il n'y aurait pas de réalité sauf bien sûr, Dieu.

L'absoluité de Dieu imprègne tous les sept niveaux de la réalité d'univers, et la totalité de cette nature absolue est soumise à la relation entre le Créateur et sa famille universelle de créatures. 59:1

Tôt ou tard, Dieu est destiné à être compris comme la réalité des valeurs, la substances des significations et la vie de la vérité. 66:6

Le Fils Éternel est la personnalisation spirituelle du concept universel et infini du Père du Paradis relatif à sa réalité divine, son esprit non qualifié et sa personnalité absolue. 73:3

Le Fils Éternel motive le niveau d'esprit de la réalité cosmique. 76:1

L'Acteur Conjoint est le corrélateur de toute la réalité actuelle. 99:2

Le mental set toujours d'intermédiaire entre le physique et le spirituel et cela est si vrai que même au niveau paradisiaque l'Esprit Infini fait le lien entre le Paradis et le Fils Éternel. On peut dire que l'Absolu Universel joue un rôle similaire entre l'Absolu Non Qualifié et l'Absolu Qualifié. Y a-t-il un aspect mental à l'Absolu Universel ?

Aucune réalité actuelle ou en voie d'actualisation ne peut éviter, en fin de compte, une relation avec la Source-Centre Troisième. 99:2

La réalité du Créateur Conjoint se dévoile imparfaitement par l'existence même du mental humain. 103:3

De même que le Père attire toute personnalité à lui-même, et que le Fils attire toute réalité spirituelle, de même l'Acteur Conjoint exerce un pouvoir d'attraction sur tout mental. 103:8 [L]a personnalité de l'Infini se révèle en tant que Père Universel partageant la réalité d'être et l'égalité du moi avec deux personnalités coordonnées, le Fils Éternel et l'Acteur Conjoint. 109:1

Dans certaines situations, ces supercontrôles [de l'Esprit Infini] transcendent absolument même les manifestations primordiales de la réalité cosmique. 112:3.

24

Ces supercontrôles concernent les trois gravités, de personnalité, d'esprit et physique. Or, ces trois gravités dépendent de trois Absolus qui sont le Père, le Fils et l'Esprit. Comment est-il possible que l'Esprit puisse transcender ces trois gravités ?

Le fait que si peu de créatures de l'univers aient trouvé Dieu au Paradis ne contredit ni la réalité de son existence ni la présence effective de sa personne spirituelle au centre de toutes choses. 118:5

Que peut bien signifier cette expression « si peu de créatures » ? Cela signifierait-il que le nombre de ceux qui parviennent au Paradis est relativement faible par rapport au nombre de créatures créées ? Serait-ce une autre version du « il y a beaucoup d'appelés et peu d'élus » ?

La réalité de Déité totale n'est pas le mental, mais le mental-esprit–esprit-mental unifiés par la personnalité. Néanmoins, les absolus de l'esprit et de la chose convergent tous deux en la personne du Père Universel. 140:9

Nous possédons de nombreuses preuves de l'actualité des circuits universels d'intelligence de l'Esprit Infini, mais, même si nous n'avons pas d'autres preuves, les performances réflexives des seconaphins seraient amplement suffisantes pour démontrer la réalité de la présence universelle du mental infini de l'Acteur Conjoint. 307:4

La matière — l'énergie — car ce ne sont que des manifestations diverses de la même réalité cosmique, en tant que phénomène universel, est inhérente au Père Universel. 467:4

La réalité du Père Universel. Lucifer prétendit que le Père Universel n'existait pas réellement, que la gravité physique et l'énergie d'espace étaient inhérentes à l'univers, et que le Père était un mythe inventé par les Fils du Paradis pour leur permettre de conserver le pouvoir sur les univers au nom du Père. 603:3

Si l'énergie est inhérente au Père Universel et si le Père Universel est infini, la 2^e loi de la thermodynamique ne s'applique pas à l'univers, mais si l'énergie est simplement inhérente à l'univers, la 1^{ère} et la 2^e loi de la thermodynamique doivent s'appliquer, notre univers aurait une fin quand il aura atteint son maximum d'entropie.

Et Dieu le Père est la source personnelle de toutes les manifestations de la Déité et de la réalité, pour toutes les créatures intelligentes et tous les êtres spirituels dans tout l'univers des univers. 645:5

Le Père Universel est l'explication de l'unité universelle telle qu'elle doit être réalisée suprêmement et même ultimement dans l'unité postultime des valeurs et significations absolues — la Réalité non qualifiée. 645:6

Ces valeurs significatives de réalité de la divinité sont fondues sous forme d'amour divin dans les relations du Père avec chaque créature personnelle. 648:2

Cette nuit-là, tandis qu'ils conversaient sous les étoiles, Melchizédek inaugura sa mission

de révéler la vérité de la réalité de Dieu lorsqu'avec un mouvement circulaire du bras, il se tourna vers Amdon en disant : " El Élyon, le Très Haut, est le divin créateur des étoiles et du firmament, et même de cette terre sur laquelle nous vivons, et il est aussi le Dieu suprême du ciel. " 1015:3

Dieu est si complètement réel et absolu que l'on ne peut offrir, en témoignage de sa réalité, aucun signe matériel de preuve, aucune démonstration de prétendus miracles. C'est toujours notre confiance en lui qui nous le fera connaître, et notre croyance en lui est entièrement basée sur notre participation personnelle aux manifestations divines de sa réalité infinie. 1119:5

Toutes les tentatives de preuves de l'existence de Dieu que se sont efforcés de produire les théologiens sont des paralogismes qui n'ont de valeur que pour ceux qui sont déjà convaincus.

25

Si vous croyez vraiment en Dieu - si vous le connaissez et l'aimez par la foi - ne permettez en aucune manière que la réalité de cette expérience soit minimisée ou dépréciée par les insinuations dubitatives de la science, les chicanes de la logique, les postulats de la philosophie ou les adroites suggestions d'âmes bien intentionnées qui voudraient créer une religion sans Dieu. 1140:4

Il est parfaitement possible que la diversification continue de la réalité originelle de la Source-Centre Première poursuive son extériorisation vers l'avant et vers l'extérieur pendant des âges et des âges, jusque dans les étendues lointaines et inconcevables de l'infinité absolue. 1160:16

Cette hypothèse offerte par un Melchizédek est elle-même sous forme paradoxale, en effet comment peut-on dire qu'une chose est parfaitement possible si elle s'étend dans l'inconcevable ?

Nul système social ou régime politique niant la réalité de Dieu ne peut contribuer d'une manière constructive et durable à l'avancement de la civilisation humaine. 2084:7

Cette formule est écrite à une époque où le matérialisme athée, symbolisé alors par le marxisme-léninisme est en pleine expansion. Pourtant, les pires moments du matérialisme sont déjà passés. Cf. 2076:9

La compréhension progressive de la réalité équivaut à s'approcher de Dieu. La découverte de Dieu, la conscience d'être identique à la réalité, équivaut à éprouver le parachèvement de soi — le soi entier, la totalité de soi. L'expérience de la réalité totale est la pleine réalisation de Dieu, la finalité de l'expérience de la connaissance de Dieu. 2094:2

L'idéalisation de la vérité, de la beauté et de la bonté, et la tentative de les servir ne sont pas un substitut à l'expérience religieuse authentique — la réalité spirituelle. La psychologie et l'idéalisme ne sont pas l'équivalent de la réalité religieuse. Les projections de l'intellect humain peuvent, il est vrai, donner naissance à de faux dieux — des dieux à l'image de l'homme — mais le fait d'avoir véritablement conscience de Dieu n'a pas cette origine ; la conscience de Dieu réside dans l'esprit intérieur. Beaucoup de systèmes religieux humains proviennent de formules issues de l'intellect humain, mais le fait d'avoir conscience de Dieu ne fait pas nécessairement partie de ces absurdes systèmes d'esclavage religieux. 2095:7

La conscience de Dieu est l'équivalent de l'intégration du moi à l'univers sur ses niveaux les plus élevés de réalité spirituelle. Seul le contenu spirituel d'une valeur quelconque est impérissable. 2097:3

6 12 Les trinités, triunités et triodités

La Trinité du Paradis—L'éternelle union en Déité du Père Universel, du Fils Éternel et de l'Esprit Infini—est existentielle en actualité, mais tous les potentiels sont expérimentiels. C'est pourquoi cette Trinité constitue la seule réalité de Déité embrassant l'infinité et c'est

pourquoi se produisent les phénomènes universels de l'actualisation de Dieu le Suprême, Dieu l'Ultime et Dieu l'Absolu. 15:8

La mise en place de l'actuel, bien qu'ayant son origine dans la Trinité, s'effectue dans le Suprême. Le Suprême est précisément cette actualisation des potentiels trinitaires.

Les trois personnalités de la Déité du Paradis ne font qu'une dans toutes les réactions de la réalité universelle et dans toutes les relations avec les créatures. 31:8

La Déité Non Qualifiée du Paradis est incompréhensible aux créatures évoluant du temps et de l'espace. L'éternité et l'infinité impliquent un niveau de réalité de déité que les créatures spatiales-temporelles ne peuvent comprendre. L'infinité de déité et la souveraineté absolue sont inhérentes à la Trinité du Paradis, et la Trinité est une réalité située quelque peu au delà de la compréhension des mortels. 1269:7

26

Le grand univers contient la possibilité d'une unification complète et il la recherche toujours. Cela provient du fait que cette existence cosmique est une conséquence des actes créateurs et des mandats de pouvoir attribués par la Trinité du Paradis, laquelle est une unité non qualifiée. C'est précisément cette unité trinitaire qui s'exprime dans le cosmos fini par le Suprême, et dont la réalité devient de plus en plus apparente à mesure que les univers atteignent le niveau maximum d'identification avec la Trinité. 1279:1

Si les calculs de Bill Sadler sont exacts, même approximativement, l'Être Suprême serait aux 4/5 de sa gestation et il nous suffirait d'attendre environ 10 000 milliards d'années pour pouvoir prendre contact avec lui.

- L'adoration est une réalité de l'univers.

Il n'y a rien que l'homme puisse donner à Dieu, excepté ce choix de se conformer à la volonté du Père, et les décisions ainsi prises par les créatures douées d'intelligence et de volonté dans les univers constituent la réalité de la véritable adoration qui satisfait si pleinement la nature du Père Créateur, dominée par l'amour. 22:5

C'est le Maître Esprit Numéro Sept, avec ses aptitudes multiples, qui parraine personnellement les progrès des candidats ascendants des mondes du temps dans leurs tentatives pour comprendre la Déité indivise de Suprématie. Une telle compréhension implique que les candidats doivent saisir la souveraineté existentielle de la Trinité de Suprématie, coordonnée de telle manière avec un concept de la souveraineté expérientielle croissante de l'Être Suprême, qu'elle constitue la compréhension par la créature de l'unité de la Suprématie. La réalisation par la créature de ces trois facteurs équivaut à la compréhension havonienne de la réalité de la Trinité; ce qui confère aux pèlerins du temps l'aptitude à pénétrer finalement la Trinité, à découvrir les trois personnes infinies de la Déité. 188:6

Cette expression de Trinité de Suprématie se réfère à tous les aspects suprêmes que l'on trouve dans la Trinité du Paradis. Il existe aussi une Trinité de l'Ultimité qu'il faut distinguer de la Trinité Ultime.

En reconnaissant le concept de la Trinité, le mental humain peut espérer saisir un aperçu des relations réciproques entre l'amour et la loi dans les créations de l'espace-temps. Par la foi spirituelle, l'homme acquiert la clairvoyance sur l'amour de Dieu, mais il ne tarde pas à découvrir que cette foi spirituelle n'a pas d'influence sur les lois ordonnées de l'univers matériel. Indépendamment de la fermeté de la croyance de l'homme que Dieu est son Père Paradisiaque, les horizons cosmiques en expansion exigent qu'il reconnaisse aussi, comme une loi universelle, la réalité de la Déité du Paradis et qu'il admette la souveraineté de la Trinité. Cette souveraineté qui s'étend du Paradis vers l'extérieur domine même les univers locaux évolutifs des Fils Créateurs et des Filles Créatives issus des trois personnes éternelles dont l'union de déité est le fait, la réalité et l'éternelle indivisibilité de la Trinité du Paradis. 1145:4

Que les lois de l'univers matériel faussent partie intégrante de l'univers, que Dieu soit personnalité aimante mais en même temps Source-centre Première, devrait éliminer une croyance archaïque au miracle.

Cette même Trinité Paradisiaque est une entité réelle - non une personnalité, mais néanmoins une réalité véritable et absolue. Sans être une personnalité, elle est une entité compatible avec des personnalités coexistantes - les personnalités du Père, du Fils et de l'Esprit. La Trinité est une réalité de Dêité qui dépasse la somme de ses parties, elle est issue de la conjonction des trois Dêités Paradisiaques. 1145:5

Au même titre que l'Absolu Universel est une réalité qui dépasse la somme de l'Absolu Qualifié et de l'Absolu Non Qualifié.

27

Alors que la raison réclame une unité monothéiste de la réalité cosmique, l'expérience finie exige le postulat d'une pluralité d'Absolus et de leur coordination en relations cosmiques. 1146:6

Les triunités n'en sont pas moins réelles, très réelles. En elles, la réalité totale est rendue fonctionnelle, et, par elles, le Père Universel exerce un contrôle immédiat et personnel sur les fonctions maitresses de l'infinité. 1147:10

La 1^{ère}: personnelle-intentionnelle: Père, Fils, Esprit Infini; La 2^{ème}: pouvoir-archétype: Père-Fils, Ile du Paradis, Acteur Conjoint; La 3^{ème}: évolution de l'esprit: Père Universel, Fils-Esprit, Absolu de Dêité; La 4^{ème}: infinité d'énergie: Père-Esprit, Ile du Paradis, Absolu Non Qualifié; La 5^{ème} d'infinité réactive: Père Universel, Absolu Universel, Absolu Non Qualifié; La 6^{ème} Dêité en association cosmique: Père Universel, Absolu de Dêité, Absolu Universel; La 7^{ème} unité infinie: Père Universel, Acteur Conjoint, Absolu Universel. Il existe en fait 15 trinunités est seules 7 sont révélées ici.

Et, si difficile que ce soit de le comprendre, il n'en est pas moins vrai que le pouvoir-archétype et la personnalité aimante ne sont qu'une seule et même réalité universelle ; l'Ile du Paradis et le Fils Éternel sont des révélations coordonnées, mais antipodales, de la nature insondable du Père-Force Universel. 1148:14

Depuis la puissance d'esprit jusqu'à l'esprit paradisiaque, tout esprit trouve l'expression de la réalité dans cette association trine de la pure essence d'esprit du Père, des valeurs d'esprit actives du Fils-Esprit et des potentiels d'esprit illimités de l'Absolu de Dêité. Les valeurs existentielles de l'esprit ont leur genèse primordiale, leur manifestation complète et leur destinée finale dans cette triunité. 1149:5

La Quatrième Triunité - la triunité de l'infinité d'énergie.[Père-Esprit, Ile du Paradis, Absolu Non Qualifié] À l'intérieur de cette triunité s'éternisent les commencements et les fins de toute réalité d'énergie depuis la puissance spatiale jusqu'à la monota. 1149:7

Ce groupement[5^è Triunité: Père Universel, Absolu Universel, Absolu Non Qualifié] rend éternelle la réalisation fonctionnelle de l'infinité de tout ce qu'il est possible de rendre actuel dans les domaines de la réalité n'appartenant pas à la dêité. 1149:18

C'est [la sixième triunité] l'association de la Dêité-dans-le-cosmos, l'immanence de la Dêité en conjonction avec sa transcendance. C'est la dernière extension de la divinité sur les niveaux de l'infinité vers les réalités qui se trouvent en dehors du domaine de la réalité déifiée. 1150:5

L'Acteur Conjoint intègre universellement les aspects fonctionnels variables de toute la réalité rendue actuelle sur tous les niveaux de manifestation finis, transcendants et absolus. L'Absolu Universel compense parfaitement les différenciations inhérentes aux divers aspects de toute réalité incomplète, depuis les potentialités illimitées de réalité de Dêité active-volitive et causative jusqu'aux possibilités sans bornes de réalité non déifiée, statique et réactive, dans les domaines incompréhensibles de l'Absolu Non Qualifié.1150:10

Ces deux Absolus que sont l'Acteur Conjoint et l'Absolu Universel auraient donc des rôles analogues, l'un par rapport à la réalité personnelle actuelle et l'autre par rapport à la réalité énergétique potentielle.

Bien que ces associations ne puissent augmenter l'infinité du Père-JE SUIS, elles paraissent rendre possibles les manifestations subinfinies et subabsolues de sa réalité. Les sept triunités multiplient la versatilité, éternisent de nouvelles profondeurs, défont de nouvelles valeurs, dévoilent de nouveaux potentiels, révèlent de nouvelles significations.

1150:14

Les relations de triunité s'élèvent sur des fondements de dualité parce que l'interassociation des Absolus est inévitable. De telles associations triunitaires éternisent le potentiel de toute la réalité ; elles englobent la réalité déifiée et la réalité non déifiée.

1157:8

- Dans la Triodité d'Actualité (Fils Éternel, Ile du Paradis, Acteur Conjoint):

28

Le Fils Éternel est l'absolu de la réalité d'esprit, la personnalité absolue. L'Ile du Paradis est l'absolu de la réalité cosmique, l'archétype absolu. L'Acteur Conjoint est l'absolu de la réalité mentale, le coordonné de la réalité d'esprit absolue et la synthèse personnalité-pouvoir au niveau de la Déité existentielle. Cette association trine extériorise la coordination du total de la réalité rendue actuelle - spirituelle, cosmique ou mentale. Elle est sans réserve dans l'actualisation. 1151:6

- Dans la Triodité de Potentialité (Absolu de Déité, Absolu Universel, Absolu Non Qualifié):

...se trouvent associés les réservoirs d'infinité de toute réalité d'énergie latente - spirituelle, mentale ou cosmique. Cette association produit l'intégration de toute réalité d'énergie latente. Son potentiel est infini. 1151:11

Les trois Absolus de potentialité opèrent sur le niveau purement éternel du cosmos ; ils ne fonctionnent donc jamais comme tels sur les niveaux subabsolus. Sur les niveaux descendants de la réalité, la triodité de potentialité se manifeste avec l'Ultime et sur le Suprême. Il est possible que le potentiel ne réussisse pas à s'actualiser dans le temps en partie et sur des niveaux subabsolus, mais jamais dans l'ensemble. La volonté de Dieu prévaut finalement, elle ne prévaut pas toujours au niveau individuel, mais elle prévaut invariablement en ce qui concerne l'ensemble. 1262:10

Cette volonté qui concerne l'ensemble est manifestée dans la Providence.

7 12 bis La Trinité des Trinités

Dans le concept de la Trinité des Trinités, nous postulons la possibilité de l'unification expérientielle de la réalité illimitée, et nous émettons parfois la théorie que tout pourrait se produire dans l'extrême éloignement de la très lointaine éternité...L'unification de l'infinité est impensablement lointaine en tant que réalité expérientielle, mais une unité d'infinité non qualifiée domine le présent moment de l'existence de l'univers et elle unit les divergences de toute la réalité avec une majesté existentielle absolue. 1173:2

Impensablement lointaine, et pourtant on y pense.

Le concept de l'unification de toute réalité dans le présent âge de l'univers, ou dans n'importe quel autre âge, est fondamentalement double : existentiel et expérientiel. Cette unité est en cours de réalisation expérientielle dans la Trinité des Trinités, mais le degré d'actualisation apparente de cette triple Trinité est directement proportionnel à la disparition des qualifications et imperfections de la réalité dans le cosmos ; toutefois, l'intégration totale de la réalité est présente sans réserve, éternellement et

existentiellement, dans la Trinité du Paradis. Trinité à l'intérieur de laquelle, en ce moment même de l'existence de l'univers, la réalité infinie est absolument unifiée. 1173:5

Dans la Trinité du Paradis, le Père Universel est le JE SUIS de la Trinité des Trinités. Ce sont les limitations finies qui empêchent de faire l'expérience du Père comme infini. Le concept du JE SUIS existentiel, solitaire, prétrinitaire et inaccessible, et le postulat du JE SUIS expérientiel, postérieur à la Trinité des Trinités et accessible, ne forment qu'une seule et même hypothèse ; aucun changement effectif n'a eu lieu dans l'Infini ; tous les développements apparents sont dus à l'accroissement des capacités à recevoir la réalité et à apprécier le cosmos. 1174:5

Dans les univers, les personnalités Créatrices du temps et de l'espace fonctionnent en liaison avec l'esprit impersonnel de la Trinité du Paradis, et deviennent ainsi créatrices d'un nouveau potentiel de pouvoir de réalité de Déité. 1281:7

29

13 FASCICULE 105 - DÉITÉ ET RÉALITÉ - P.1152

Même pour les ordres élevés d'intelligences de l'univers, l'infinité n'est que partiellement compréhensible et la finalité de la réalité n'est que relativement intelligible. Quand le mental humain cherche à pénétrer le mystère d'éternité de l'origine et de la destinée de tout ce que l'on appelle réel, il peut lui être utile d'aborder le problème en concevant l'éternité-infinité comme une ellipse à peu près illimitée produite par une cause absolue unique fonctionnant tout au long de ce cycle universel de diversifications sans fin, en cherchant toujours quelque potentiel de destinée absolu et infini. 1152:1

Mais, dans toutes nos tentatives pour élucider la genèse et la maturation de la réalité, précisons que, dans toutes les significations et valeurs se rapportant à la personnalité, ce concept du JE SUIS est synonyme de la Première Personne de la Déité, le Père Universel de toutes les personnalités. Ce postulat du JE SUIS n'est toutefois pas aussi facilement identifiable dans les domaines non déifiés de la réalité universelle. 1152:5

Pourquoi ne pourrait-on pas dire que dans les domaines non déifiés c'est le Non Qualifié qui est synonyme du JE SUIS ?

Chez l'Être Suprême, le Créateur et la créature sont unis en une seule Déité, dont la volonté est l'expression d'une seule personnalité divine. Et cette volonté du Suprême est quelque chose de plus que la volonté du Créateur ou de la créature, de même que la volonté souveraine du Maître Fils de Nébadon est maintenant quelque chose de plus qu'une combinaison de volonté de divinité et de volonté d'humanité. L'union de la perfection du Paradis et de l'expérience dans l'espace-temps produit une nouvelle valeur significative sur les niveaux de Déité de la réalité. 1279:3

La volonté du Maître Fils de Nébadon inclut non seulement sa volonté de Micaël, de Jésus mortel, mais aussi celle de chacune de ses autres effusions.

8 14 Réalité et Être Suprême

- L'Être Suprême est l'unification des trois phases suivantes de la réalité de Déité : Dieu le Suprême, unification spirituelle de certains aspects finis de la Trinité du Paradis ; le Tout-Puissant Suprême, unification du pouvoir des Créateurs du grand univers ; et le Mental Suprême, contribution individuelle de la Source-Centre Troisième et de ses coordonnés à la réalité de l'Être Suprême 251:1
- Dans leur recherche de la réalité du Suprême les ascendeurs reconnaissent d'abord les deux aspects de Tout-Puissant (pouvoir) et de Dieu le Suprême (spirituel) avant d'expérimenter la synthèse personnalité-pouvoir et d'envisager les niveaux absonites. Tout

en sachant que:

Au delà du Suprême, les concepts sont de plus en plus des noms et de moins en moins de véritables désignations de la réalité ; ils deviennent de plus en plus la projection vers le superfini de la compréhension finie de la créature. 1262:1

C'est dans ce cercle[le 6^{ème}] que les ascendeurs parviennent à une nouvelle réalisation de la Divinité Suprême. Au cours de leur longue carrière dans les univers évolutionnaires, les pèlerins du temps ont expérimenté une conscience croissante de la réalité d'un supercontrôle tout-puissant des créations de l'espace-temps. Ici, sur ce sixième circuit de Havona, ils sont tout près de rencontrer la source d'unité d'espace-temps de l'univers central — la réalité spirituelle de Dieu le Suprême. 292:2

La façon dont les ascendeurs réalisent le Suprême est double, voire triple, c'est Dieu le Suprême, le Tout-Puissant Suprême, mais peut-être aussi le Mental Suprême. Cette réalisation est au moins partiellement indépendante de la complétude de l'Être Suprême qui ne sera contactable qu'après l'achèvement du 2^e âge.

30

Par ascension expérientielle et par entraînement au Paradis, ils [les Conciliateurs] ont acquis une compréhension exceptionnelle de la réalité émergente de l'Être Suprême et ils parcourent l'univers des univers en mission spéciale. 278:7

Il ne faut pas oublier que les Conciliateurs sont créés tels quels et qu'ils poursuivent leur mission indéfiniment, leur compréhension de la réalité de l'Être Suprême est bien différente, quoique expérientielle, de celle des ascendeurs.

Et cette divinité d'intention, manifestée par les Créateurs Suprêmes et Chefs des domaines de l'espace-temps, se traduit par le potentiel de pouvoir unifiant de la souveraineté de la suprématie expérientielle qui, en présence de l'unité de l'énergie impersonnelle de l'univers, constitue une tension de réalité qui peut se résoudre seulement par l'unification adéquate avec les réalités de personnalité expérientielles de la Dêité expérientielle. 641:2

Sous l'impulsion directrice de l'Être Suprême évoluant, toute la réalité finie de l'espace-temps est engagée dans une mobilisation toujours ascendante et une unification en voie de perfectionnement (synthèse personnalité-pouvoir) de toutes les phases et valeurs de la réalité finie, en association avec des phases variées de la réalité du Paradis, dans le but de s'embarquer subséquemment dans la tentative d'atteindre les niveaux absonites d'aboutissement des supercréatures. 11:4

Nous qui vivons dans le fini, sommes des créatures, les êtres qui vivront dans l'ultime seront peut-être des supercréatures, mais notre destinée ne prend pas fin avec l'achèvement du Suprême, il est possible d'envisager qu'après avoir atteint le Suprême nous entreprenions une carrière suprême-ultime et dès lors, que nous soyons aussi dotés d'une personnalité de supercréature comme nous sommes maintenant dotés d'une prépersonnalité. Ce ne sont là que des conjectures.

Le Tout-Puissant Suprême se développant au niveau de valeur des activités non personnelles et la personne spirituelle de Dieu le Suprême sont une seule réalité—l'Être Suprême. 12:1

Un sentiment de sécurité associé à la réalisation d'une gloire triomphante habite la conscience de la personne religieuse qui a saisi la réalité du Suprême et qui poursuit le but de l'Ultime. 1101:2

La perspective mentale ne révèle pas l'unité existentielle de la source de la réalité, la Source-Centre Première, mais elle peut présenter et présente parfois à l'homme la synthèse expérientielle de l'énergie, du mental et de l'esprit dans l'Être Suprême et en tant qu'Être Suprême. Toutefois, le mental ne peut jamais réussir dans cette unification de la diversité de la réalité, à moins que ce mental ne soit solidement conscient des choses matérielles, des significations intellectuelles et des valeurs spirituelles. Il n'y a unité que dans l'harmonie de la triunité de la réalité fonctionnelle, et c'est seulement dans l'unité que

la personnalité se satisfait dans la réalisation de la constance et de la cohérence cosmiques. 1120:2

Dieu est esprit, mais la Déité est unité, et l'unité de la Déité n'englobe pas seulement les valeurs spirituelles du Père universel et du Fils Éternel, mais elle est aussi instruite des faits énergétiques du Contrôleur Universel et de l'Ile du Paradis. Quant à ces deux dernières phases de la réalité universelle, elles sont parfaitement reliées dans les relations mentales de l'Acteur Conjoint et unifiées sur le niveau fini dans la Déité émergente de l'Être Suprême. 1138:1

Toutes les divisions de la pensée humaine sont basées sur certaines hypothèses qui, malgré l'absence de preuves, sont acceptées par la [sensibilité à la réalité](#), inhérente aux facultés mentales humaines. La science entreprend sa carrière de raisonnement tant vantée en supposant la réalité de trois choses : la matière, le mouvement et la vie. La religion commence par l'hypothèse sur la validité de trois choses : le mental, l'esprit et l'univers - l'Être Suprême. 1139:3

31

Ce sont les a priori tant de la raison pure que de la raison pratique de Kant

4. LES SOURCES DE LA RÉALITÉ DU SUPRÊME - P.1263

La réalité du Suprême, qui est le total de la réalité du fini, est en voie de croissance dynamique entre les potentiels non qualifiés de l'espace extérieur et les actuels non qualifiés au centre de toutes choses. Le domaine fini devient ainsi une factualité par la coopération des agents absonites du Paradis et des Personnalités Créatrices Suprêmes du temps. L'acte de faire murir les possibilités qualifiées des trois grands Absolus potentiels est la fonction absonite des Architectes du Maître Univers et de leurs associés transcendants. Quand ces éventualités ont atteint un certain point de maturation, les Personnalités Créatrices Suprêmes émergent du Paradis pour aborder la tâche multimillénaire d'amener les univers en évolution à une existence de fait. 1264:5

On voit là, une nouvelle fois, que la création n'est pas faite ex nihilo, il y a d'abord des Absolus de potentialité mais aussi ces Architectes du Maître Univers qui précèdent même la création par les Micaëls et leurs associées créatrices. Les Fils Créateurs sont appelés créateurs- transformateurs en 1298:7.

L'Être Suprême dépend absolument de l'existence et de l'action de la Trinité du Paradis pour la réalité de sa nature personnelle et spirituelle. 1264:7

Toute la réalité, y compris le Suprême et même l'Ultime, à l'exception des valeurs non qualifiées des sept Absolus, est relative. 1266:4

Dieu le Suprême ne paraît pas avoir été inévitable dans l'infini non qualifiée, mais il paraît l'être sur tous les niveaux de relativité. Le Suprême est indispensable pour focaliser, résumer et englober l'expérience évolutionnaire, en unifiant efficacement dans sa nature de Déité, les résultats de ce mode de perception de la réalité. 1266:7

La philosophie s'est toujours posée la question de la contingence du monde, la réponse apportée par le LU est double : il y a contingence au niveau absolu mais inévitabilité aux autres niveaux.

Le grand univers n'est pas seulement une création matérielle physiquement splendide, spirituellement sublime et intellectuellement grandiose, mais aussi un organisme vivant magnifique et sensible. Une vie réelle envoie ses pulsations dans tout le mécanisme de l'immense création du vibrant cosmos. La réalité physique des univers symbolise la réalité perceptible du Tout-Puissant Suprême. Cet organisme matériel et vivant est pénétré par des circuits d'intelligence, de même que le corps humain est traversé par un réseau de conduits nerveux sensitifs. L'univers physique est traversé par des canaux d'énergie qui activent efficacement la création matérielle, de même que le corps humain est nourri et

animé par le système circulatoire qui distribue les produits énergétiques assimilables de la nourriture. L'immense univers n'est pas dépourvu de centres coordonnateurs effectuant un magnifique supercontrôle comparable au délicat système de contrôle chimique du mécanisme humain. 1276:2

Le grand univers en tant qu'organisme vivant ne pouvait guère être pensé avant la prise de conscience des dimensions de l'univers. À petite échelle la Terre a bien sûr été déifiée sous divers noms dont celui de Gé chez les Grecs, mais celui qui se rapproche le plus de cette notion, à une époque où la planète cesse d'être le centre du monde est Emmanuel Swedenborg (1688-1772)

Les êtres humains sont capables de s'identifier pour toujours avec la réalité totale et indestructible de l'univers - par fusion avec l'Ajusteur de Pensée intérieur. De même, le Suprême dépend perpétuellement de la stabilité absolue de la Dêité Originelle, la Trinité du Paradis. 1276:6

Il [Le Suprême] est la surâme du grand univers, la conscience du cosmos fini, le parachèvement de la réalité finie et la personnification de l'expérience Créateur-créature. 32

Dans toute l'éternité future, Dieu le Suprême exprimera la réalité de l'expérience volitive dans les relations trinitaires de la Dêité. 1278:5

Le terme de surâme fait penser aux essais d'Emerson, mais il s'agit en fait de tout autre chose. Chez Emerson la surâme est ce en quoi l'âme individuelle se fond, une sorte d'Unité primale qui ressemble fort au nirvana.

Le grand univers contient la possibilité d'une unification complète et il la recherche toujours. Cela provient du fait que cette existence cosmique est une conséquence des actes créateurs et des mandats de pouvoir attribués par la Trinité du Paradis, laquelle est une unité non qualifiée. C'est précisément cette unité trinitaire qui s'exprime dans le cosmos fini par le Suprême, et dont la réalité devient de plus en plus apparente à mesure que les univers atteignent le niveau maximum d'identification avec la Trinité. 1279:1
Chez l'Être Suprême, le Créateur et la créature sont unis en une seule Dêité, dont la volonté est l'expression d'une seule personnalité divine. Et cette volonté du Suprême est quelque chose de plus que la volonté du Créateur ou de la créature, de même que la volonté souveraine du Maître Fils de Nébadon est maintenant quelque chose de plus qu'une combinaison de volonté de divinité et de volonté d'humanité. L'union de la perfection du Paradis et de l'expérience dans l'espace-temps produit une nouvelle valeur significative sur les niveaux de Dêité de la réalité. 1279:3

La réalité cosmique, que l'on désigne diversement sous les noms d'Être Suprême, de Dieu le Suprême et du Tout-Puissant Suprême, est la synthèse complexe et universelle des phases émergentes de toutes les réalités finies. La vaste diversification de l'énergie éternelle, de l'esprit divin et du mental universel atteint son apogée finie dans l'évolution du Suprême, qui est la totalité de toutes les croissances finies qui se réalisent elles-mêmes sur les niveaux de dêité de parachèvement fini maximum. 1281:3

En observant les luttes incessantes des créatures de toute la création pour atteindre la perfection dans leur statut et la divinité de leur être, nous ne pouvons éviter de croire que ces efforts interminables dénotent la lutte constante du Suprême pour atteindre sa propre réalisation divine. Dieu le Suprême est la Dêité finie, et il doit affronter les problèmes du fini dans le sens total de ce mot. Nos luttes avec les vicissitudes du temps, dans les évolutions de l'espace, reflètent ses efforts pour aboutir à sa propre réalité et à la plénitude de souveraineté, à l'intérieur de la sphère d'action que sa nature évolutive amplifie aux extrêmes limites du possible. 1283:3

Le Suprême doit-il pour être complet, faire toutes les expériences possibles au niveau du fini, en montrant qu'en toutes circonstances la sujétion aux lois universelles est non seulement possible mais qu'elle est seule productrice de réel ?

C'est en utilisant la réalité même du Suprême que l'Ajusteur, avec le consentement de la volonté humaine, tisse les modèles de la nature éternelle d'un fils ascendant de Dieu. 1284:4

Les citoyens du Paradis descendent de l'île éternelle par Havona, où ils acquièrent la capacité de comprendre la Suprématie en observant les différences de réalité entre le Paradis et Havona, et en découvrant, par exploration, les multiples activités des Personnalités Créatrices Suprêmes, allant depuis les Maîtres Esprits jusqu'aux Fils Créateurs. 1289:5

Pour les créatures évolutionnaires, il y a sept grandes voies pour s'approcher du Père Universel, et chacune de ces voies d'ascension au Paradis passe par la divinité d'un des Sept Maîtres Esprits, et chacune de ces approches est rendue possible par un accroissement de la réceptivité expérientielle faisant suite au fait que la créature a servi dans le superunivers qui reflète la nature de ce Maître Esprit. La somme de ces sept expériences constitue la limite actuellement connue de la conscience qu'une créature peut avoir de la réalité et de l'actualité de Dieu le Suprême. 1290:1

33

L'aboutissement, pour toutes les personnalités, à la réalisation de soi devenue parfaite, plus l'aboutissement, dans tous les univers, à un équilibre devenu parfait équivaut à l'aboutissement du Suprême et témoigne que toute la réalité finie est libérée des limitations de l'existence incomplète. Cet épuisement de tous les potentiels finis conduit à l'aboutissement parachevé du Suprême, qui peut aussi être défini comme l'actualisation évolutionnaire accomplie de l'Être Suprême lui-même. 1291:1

Dieu le Suprême est la personnalisation de toute l'expérience de l'univers, la focalisation de toute l'évolution finie, la réalité de toutes les créatures portée au maximum, la consommation de la sagesse cosmique, l'incorporation des harmonieuses beautés des galaxies du temps, la vérité des significations du mental cosmique et la bonté des valeurs spirituelles suprêmes. Dans l'éternel futur, Dieu le Suprême synthétisera ces multiples diversités finies en un ensemble expérientiel significatif, de même qu'elles sont déjà unies existentiellement sur les niveaux absolus de la Trinité du Paradis. 1304:2

Le Suprême ne pourrait guère fonctionner dans l'Ultimité de la Trinité avant d'avoir atteint sa complète actualité de statut universel, et cependant l'Ultimité de la Trinité est dès maintenant une réalité qualifiée, et vous avez été mis au courant de l'existence des Vice-Gérants Qualifiés de l'Ultime. 1291:8

9 15 Réalité et Fils d'effusion

La répercussion de la totalité de cette expérience Créateur-créature augmente la réalité superuniverselle de Dieu le Suprême et la souveraineté sur l'espace-temps du Tout-Puissant Suprême ; elle actualise la souveraineté suprême d'un Micaël du Paradis sur son univers local. 239:5

L'élévation d'un Fils de septuple effusion à la souveraineté incontestée de son univers signifie le commencement de la fin de longs âges d'incertitude et de confusion relative. À la suite de cet événement, tout ce qui n'a pas la possibilité d'être un jour spiritualisé sera finalement désagrégé, et tout ce qui n'a pas la possibilité d'être un jour coordonné avec la réalité cosmique sera finalement détruit. 241:1

15 bis Réalité spirituelle

[N]ous savons que ces forces spirituelles conspirent pour rendre l'homme matériel apte à saisir la réalité des valeurs spirituelles et à comprendre la philosophie des significations de l'univers. 16:2

Le Père Universel est une réalité spirituelle infinie. 25:1
En tant que réalité dans l'expérience spirituelle humaine, Dieu n'est pas un mystère. 27:2
Il est un esprit réel et une réalité spirituelle. 28:5
De même que le Père attire toute personnalité à lui-même, et que le Fils attire toute réalité spirituelle, de même l'Acteur Conjoint exerce un pouvoir d'attraction sur tout mental. 103:8
Pour un être purement matériel, une réalité purement spirituelle est apparemment inexistante. 120:4
L'esprit est la réalité personnelle fondamentale dans les univers, et la personnalité est fondamentale pour toute expérience progressive avec la réalité spirituelle. 141:2
Le dessein éternel du Dieu éternel est un idéal spirituel élevé. Les événements du temps et les luttes de l'existence matérielle ne sont que l'échafaudage provisoire qui assure la communication avec l'autre côté, avec la terre promise de la réalité spirituelle et de l'existence céleste. 364:4

34

Les niveaux de réalité spirituelle se reconnaissent à leur contenu en esprit, et la spiritualité dans le temps et l'espace est inversement proportionnelle à sa sensibilité à la gravité linéaire. 481:6
Les mortels de cette dispensation ont la passion de pénétrer la réalité cosmique et de communier avec la réalité spirituelle. 596:1
Dans l'infinie nature de Dieu le Père, il ne saurait exister de dualité de réalité telle que réalité physique et réalité spirituelle ; mais, dès que nous regardons en dehors des niveaux infinis et de la réalité absolue des valeurs personnelles du Père Paradisiaque, nous constatons l'existence de ces deux réalités et nous reconnaissons qu'elles sont pleinement sensibles à sa présence personnelle. En lui toutes choses subsistent. 638:3

. Une religion est authentique dans la mesure exacte où la valeur qu'elle tient pour suprême est vraiment une réalité cosmique de valeur spirituelle authentique. 1100:4

La raison seule ne peut jamais valider les valeurs et les bienfaits de l'expérience religieuse. Par contre, il restera toujours vrai que quiconque veut faire la volonté de Dieu comprendra la validité des valeurs spirituelles 1116:7

. Toutefois, le mental ne peut jamais réussir dans cette unification de la diversité de la réalité, à moins que ce mental ne soit solidement conscient des choses matérielles, des significations intellectuelles et des valeurs spirituelles. 1120:2

Les différences entre les religions des diverses époques dépendent entièrement de la manière variée dont les hommes comprennent la réalité et reconnaissent les valeurs morales, les relations éthiques et les réalités spirituelles. 1127:7

La présence de l'Ajusteur de Pensée apporte une preuve effective de la réalité spirituelle. Toutefois, la validité de cette présence n'est pas démontrable au monde extérieur, mais seulement à celui qui fait l'expérience de cette présence intérieure de Dieu. 1139:6

Durant la vie physique, le moi matériel, l'ego-entité de l'identité humaine, dépend du fonctionnement continu du véhicule vital matériel, du maintien continu de l'équilibre instable des énergies et de l'intellect, auquel on a donné le nom de vie sur Urantia. Mais l'individualité ayant valeur de survie, l'individualité qui peut transcender l'expérience de la mort, ne se constitue qu'en établissant un transfert potentiel du siège de l'identité de la personnalité évoluant, depuis le véhicule de la vie transitoire - le corps matériel - jusqu'à l'âme morontielle de nature plus durable et immortelle, et ensuite au delà, sur les niveaux où l'âme s'imprègne de réalité spirituelle et atteint finalement le statut de réalité d'esprit.

1229:7

L'humanité est lente à percevoir que, dans tout ce qui est personnel, la matière est seulement le squelette de la morontia, et que les deux sont l'ombre réfléchie de la réalité spirituelle durable. Combien de temps faudra-t-il pour que vous considériez le temps comme l'image mouvante de l'éternité, et l'espace comme l'ombre fugitive des réalités du Paradis ? 2021:2

16 5.PROMULGATION DE LA RÉALITÉ FINIE - P.1158

De même que la diversification originelle du JE SUIS doit être attribuée à une volition inhérente et contenue en soi, de même la promulgation de la réalité finie doit être imputée aux actes volitifs de la Déité du Paradis et réactions d'ajustements des triunités fonctionnelles. 1158:1

Avant la déitisation du fini, il semblerait que toutes les diversifications de la réalité aient pris place sur des niveaux absolus ; mais l'acte volitif promulguant la réalité finie implique une qualification de l'absoluité et l'apparition de relativités. 1158:2

35

Avec l'apparition de la réalité relative et qualifiée, prend naissance un nouveau cycle de réalité - le cycle de croissance. C'est un majestueux débordement allant des hauteurs de l'infini vers le domaine du fini, convergeant perpétuellement vers le Paradis et la Déité, et recherchant toujours les hautes destinées commensurables avec une source infinie. 1158:5

Ces opérations inconcevables marquent le commencement de l'histoire universelle, marquent la venue à l'existence du temps lui-même. Pour une créature, le commencement du fini est la genèse de la réalité ; sous l'angle du mental d'une créature, nulle réalité antérieure au fini n'est concevable. Cette nouvelle réalité finie émergente existe sous deux phases originelles : 1158:6

P.1158 - §7 1.Les maxima primaires, la réalité suprêmement parfaite, le type havonien d'univers et de créatures.

P.1158 - §8 2.Les maxima secondaires, la réalité suprêmement rendue parfaite, le type superuniversel de créatures et de création.

16 bis 5.RÉPERCUSSIONS DE LA RÉALITÉ FINIE - P.1159

La répercussion sur les créatures de la promulgation de la réalité finie se traduit par l'apparition d'êtres parfaits de l'ordre des habitants éternels de Havona et d'ascendeurs évolutionnaires rendus parfaits venant des sept superunivers. Mais le fait d'atteindre la perfection par expérience évolutionnaire (créative dans le temps) implique quelque chose d'autre-que-la-perfection comme point de départ. L'imperfection apparaît ainsi dans les créations évolutionnaires. Et ceci est l'origine du mal potentiel. Les défauts d'adaptation, les inharmonies et les conflits sont inhérents à la croissance évolutionnaire, depuis les univers physiques jusqu'aux créatures personnelles. 1159:4

Il est parfaitement possible que la diversification continue de la réalité originelle de la Source-Centre Première poursuive son extériorisation vers l'avant et vers l'extérieur pendant des âges et des âges, jusque dans les étendues lointaines et inconcevables de l'infinité absolue. 1160:16

17 Concepts des êtres finis

LA RÉALITÉ telle qu'elle est comprise par les êtres finis est partielle, relative et vague. Le maximum de réalité de la Déité pleinement compréhensible aux créatures évolutionnaires finies est contenu dans l'Être Suprême.5:19

L'homme peut concevoir la réalité de l'Être Suprême mais pas le contacter avant son actualisation finale.

Les êtres spirituels et les ascendeurs spirituels vivent et travaillent sur des sphères physiques de réalité matérielle. 139:4

L'énergie physique est l'unique réalité qui soit fidèle et constante dans sa soumission à la loi universelle. 139:6

La réalité spirituelle, bien que soumise elle aussi aux lois spirituelles, n'est pas aussi constante car elle dépend aussi de la volonté.

La réalité mesurée par sa réponse à la gravité physique est l'antithèse de la réalité déterminée par la qualité de son contenu spirituel. 140:1

[L]e mental des créatures matérielles dont le concept le plus élevé de la réalité d'être consiste en l'idée et l'idéal de personnalité. 27:4

Ni mathématiques, ni logique, ni philosophie ne peuvent saisir la réalité ultime de l'univers, seule peut y parvenir l'expérience personnelle se conformant progressivement à la volonté divine d'un Dieu personnel. 31:5

36

Les philosophes commettent leur erreur la plus grave lorsqu'ils s'égarent dans les sophismes de l'abstraction, dans la pratique de centrer l'attention sur un aspect de la réalité, puis d'affirmer que cet aspect isolé constitue la vérité totale. 42:6

N'est-ce pas là une des raisons pour lesquelles la philosophie, tout en satisfaisant un certain type de logique, ne satisfait pas totalement ? Ceci du moins, à notre niveau, car la philosophie enseignée au Paradis par les Maîtres de philosophie tient compte de la totalité des connaissances et de l'expérience.

La déception et la tristesse accompagnent l'erreur parce qu'elle n'est pas une réalité et ne peut donc être réalisée en expérience. 42:7

Bien qu'il soit à peine possible au mental mortel de comprendre les sept niveaux de réalité cosmique relative, l'intellect humain devrait pouvoir saisir en grande partie ce que signifient les trois niveaux fonctionnels de la réalité finie :

P.140 - §6 1. La Matière. Énergie organisée sujette à la gravité linéaire, sauf quand elle est modifiée par le mouvement et conditionnée par le mental.

P.140 - §7 2. Le Mental. Conscience organisée qui n'est pas entièrement soumise à la gravité matérielle et qui devient vraiment libre lorsqu'elle est modifiée par l'esprit.

P.140 - §8 3. L'Esprit. La plus haute réalité personnelle. Le véritable esprit n'est pas sujet à la gravité matérielle, mais devient finalement l'influence motivante de tous les systèmes évolutifs d'énergie qui possèdent la dignité de la personnalité.

Dans l'évolution cosmique, la matière devient une ombre philosophique projetée par le mental en présence de la luminosité spirituelle de l'illumination divine, mais cela n'invalide pas la réalité de l'énergie-matière. 140:11

Où l'on retrouve Platon !

Dans le temps, le corps des hommes est tout aussi réel que leur mental ou leur esprit, mais, lors de la mort, le mental (l'identité) et l'esprit survivent, tandis que le corps ne survit pas. Une réalité cosmique peut ne pas exister dans l'expérience d'une personnalité. C'est pourquoi votre figure de rhétorique grecque—la matière est l'ombre de la substance spirituelle plus réelle—possède bien une signification philosophique. 141:1

On peut toutefois noter sous ce rapport que les Fils Instructeurs sont les personnalités coordinatrices suprêmes issues de la Trinité. Dans un univers des univers aussi vaste, il y a toujours grand danger de succomber à l'erreur d'avoir un point de vue restreint, au mal inhérent à une conception fragmentaire de la réalité et de la divinité. 215:1

On ne peut saisir la vraie perspective de quelque problème de réalité —humain ou divin, terrestre ou cosmique— que par l'étude et la corrélation complète et sans préjugés de trois phases de la réalité universelle : l'origine, l'histoire et la destinée. La bonne compréhension de ces trois réalités expérientielles fournit la base nécessaire à une sage estimation du statut présent. 215:3

Il peut commettre l'erreur philosophique suprême en simplifiant à l'excès la réalité cosmique évolutionnaire (expérientielle), ce qui conduit à déformer les faits, à pervertir la vérité et à concevoir faussement les destinées. 215:6

Pour les raisons ci-dessus et pour d'autres encore, nous employons donc la technique consistant à aborder l'homme et ses problèmes planétaires, en entreprenant le voyage dans l'espace-temps à partir de l'infinie, éternelle et divine Source-Centre Paradisiaque de toute réalité de personnalité et de toute existence cosmique. 215:9

Ils [les mortels guidés par l'esprit] ont déjà commencé à comprendre la réalité de cette vérité inspirante et encourageante que "le royaume de Dieu n'est pas viande et boisson, mais droiture, paix et joie dans l'Esprit-Saint". 381:7

Vous croyez à la réalité de votre filiation avec Dieu, et ainsi elle devient éternellement réelle. 448:3

37

À mesure que les mondes ancrés dans la lumière et la vie progressent depuis le stade initial jusqu'à la septième époque, leurs habitants cherchent successivement à réaliser la réalité de Dieu le Septuple en allant de l'adoration du Fils Créateur vers l'adoration de son Père du Paradis. 646:2

Discerner la beauté suprême, c'est découvrir et intégrer la réalité. 43:1

La vérité est cohérente, la beauté est attrayante, la bonté est stabilisante. Et, quand ces trois valeurs de la réalité sont coordonnées dans l'expérience personnelle, il en résulte une haute qualité d'amour, conditionnée par la sagesse et qualifiée par la loyauté. Le véritable but de toute éducation dans l'univers est de mieux coordonner les enfants isolés des mondes avec les plus grandes réalités de leur expérience croissante. La réalité est finie au niveau humain, elle est infinie et éternelle aux niveaux supérieurs et divins. 43:5

Pour l'homme fini, la vérité, la beauté et la bonté embrassent la pleine révélation de la réalité de divinité. 648:3 **Nous sommes encore avec Platon !**

Dans l'État idéal, l'éducation continue tout au long de la vie, et la philosophie devient parfois la principale visée de ses citoyens. Les membres d'un tel État démocratique recherchent la sagesse pour accroître leur clairvoyance concernant le sens des relations humaines, les significations de la réalité, la noblesse des valeurs, les buts de la vie et les gloires de la destinée cosmique. 806:2

Qui douterait que nous soyons sur une autre planète que la nôtre ?

La science et la religion commencent toutes deux par admettre certaines bases généralement acceptées pour en tirer des déductions logiques. Il faut donc aussi que la philosophie commence sa carrière en admettant la réalité de trois choses :

P.1110 - §9 1. Le corps matériel.

P.1110 - §10 2. La phase supramatérielle de l'être humain, l'âme ou même l'esprit intérieur.

P.1110 - §11 3. Le mental humain, mécanisme d'interassociation et d'intercommunication entre l'esprit et la matière, entre le matériel et le spirituel.

Un homme bon et noble peut être parfaitement amoureux de sa femme, mais absolument incapable de passer d'une manière satisfaisante un examen écrit sur la psychologie de l'amour conjugal. Un autre homme aimant peu ou n'aimant pas son épouse peut passer très honorablement cet examen. La manière imparfaite dont celui qui aime perçoit la vraie nature de l'objet aimé n'invalide pas le moins du monde la réalité ou la sincérité de son amour. 1140:3 Bien que la phase supérieure du brahmanisme soit à peine une religion, elle a vraiment été l'une des plus nobles tentatives du mental des mortels pour pénétrer les domaines de la philosophie et de la métaphysique. Après avoir pris le départ pour découvrir la réalité finale, le mental hindou ne s'est

plus arrêté avant d'avoir spéculé sur presque tous les aspects de la théologie, excepté sur le concept essentiel et double de la religion : l'existence du Père Universel de toutes les créatures de l'univers, et le fait de l'expérience ascendante, dans l'univers, de ces mêmes créatures cherchant à atteindre le Père éternel qui leur a commandé d'être parfaites, comme lui-même est parfait. Ce fut l'époque de la compilation des dernières Écritures de la foi hindoue, les Brahmanas et les Upanishads. Ayant rejeté la doctrine enseignant la religion personnelle par l'expérience de la foi personnelle avec un Dieu unique, et ayant été corrompue par le flot de cultes et de croyances avilissants et débilitants du Deccan, avec leurs anthropomorphismes et leurs réincarnations, la prêtrise brahmanique manifesta une violente réaction contre ces croyances corruptrices ; il y eut un net effort pour chercher et trouver la vraie réalité. Les brahmanes entreprirent de désanthropomorphiser le concept indien de la déité, mais, ce faisant, ils tombèrent dans la grave erreur de dépersonnaliser le concept de Dieu. Ils sortirent de cette épreuve, non avec un idéal sublime et spirituel du Père Paradisiaque, mais avec une idée lointaine et métaphysique d'un Absolu englobant tout. 1029:4 Bien que la phase supérieure du brahmanisme soit à peine une religion, elle a vraiment été l'une des plus nobles tentatives du mental des mortels pour pénétrer

38

les domaines de la philosophie et de la métaphysique. Après avoir pris le départ pour découvrir la réalité finale, le mental hindou ne s'est plus arrêté avant d'avoir spéculé sur presque tous les aspects de la théologie, excepté sur le concept essentiel et double de la religion : l'existence du Père Universel de toutes les créatures de l'univers, et le fait de l'expérience ascendante, dans l'univers, de ces mêmes créatures cherchant à atteindre le Père éternel qui leur a commandé d'être parfaites, comme lui-même est parfait. 1030:1 La philosophie brahmanique parvint à une approximation de beaucoup de faits de l'univers et approcha de nombreuses vérités cosmiques, mais elle tomba bien trop souvent victime d'erreurs, faute de différencier les divers niveaux de la réalité, tels que les niveaux absolu, transcendantal et fini. 1031:1 Lao-Tseu édifia directement sur les concepts des traditions de Salem en déclarant que le Tao était l'Unique Cause Première de toute la création. Lao-Tseu avait une grande vision spirituelle. Il enseigna que « la destinée éternelle de l'homme était l'union perpétuelle avec le Tao, Dieu Suprême et Roi Universel ». Il discernait profondément la cause ultime, car il écrivit : « L'Unité naît du Tao Absolu ; issue de cette Unité apparaît la Dualité cosmique, puis, issue de cette Dualité, la Trinité jaillit à l'existence, et la Trinité est la source primordiale de toute réalité. » « Toute la réalité est toujours en équilibre entre les potentiels et les actuels du cosmos, et ceux-ci sont éternellement harmonisés par l'esprit de divinité. » 1033:6 L'évangile originel de Siddharta, tel que ses disciples l'interprétaient, comportait une grande limitation parce qu'il essayait de dégager complètement le moi humain de toutes les restrictions de la nature mortelle par la technique consistant à isoler ce moi de la réalité objective. Or, le véritable épanouissement cosmique de soi résulte de l'identification de soi avec la réalité cosmique et avec le cosmos fini d'énergie, de mental et d'esprit, limité par l'espace et conditionné par le temps. 1039:5 Le Bouddha Absolu. Quand on se mit à croire à un nombre presque infini de Bouddhas, il devint nécessaire au mental de l'époque de réunifier ce concept lourd à manier. En conséquence, on commença à enseigner que tous les Bouddhas n'étaient que la manifestation d'une essence supérieure, d'un certain Un Éternel ayant une existence infinie et inconditionnée, d'une certaine Source Absolue de toute réalité. À partir de là, le concept bouddhique de la Déité, sous sa forme la plus élevée, devint distinct de la personne humaine de Gautama Siddharta et rejeta les limitations anthropomorphiques qui l'avaient bridé. Cette conception finale du Bouddha

Éternel peut bien s'identifier à l'Absolu, et parfois même avec l'infini JE SUIS. 1040:2 Dans leur philosophie, les Amidistes s'attachent à une Réalité Infinie située au delà de toute compréhension humaine finie. 1041:1

10 18 RÉALITÉ DE LA CONSCIENCE HUMAINE

La créature personnelle douée de mental cosmique et habitée par un Ajusteur possède la faculté innée de reconnaître et de réaliser la réalité de l'énergie, la réalité du mental et la réalité de l'esprit. 195:7

La créature volitive est ainsi équipée pour distinguer le fait de Dieu, la loi de Dieu et l'amour de Dieu. À part ces trois éléments inaliénables de la conscience humaine, toute expérience humaine est vraiment subjective, excepté cette réalisation intuitive de validité attachée à l'unification de ces trois réactions de reconnaissance cosmique de réalité d'univers. 195:7

Mais vous ne pouvez pas être aussi absolument certains de la réalité d'un compagnon que de la réalité de la présence de Dieu qui vit en vous. 195:10

Voilà de quoi choquer bien des humains. Cette affirmation ne peut d'ailleurs être démontrée scientifiquement ou objectivement, mais elle peut aisément être ressentie et validée par celui qui fait l'expérience de la foi.

39

La conscience qu'a l'homme de sa propre personnalité, la conscience de soi, dépend aussi directement du fait même qu'il a spontanément conscience d'autrui, l'aptitude innée à saisir et à reconnaître la réalité d'autres personnalités s'échelonnant de l'humain au divin. 196:3

La conscience de soi est en essence une conscience communautaire : Dieu et l'homme, Père et fils, Créateur et créature. Dans la conscience humaine de soi, quatre réalisations de réalités d'univers sont latentes et inhérentes :

P.196 - §6 1. La recherche de la connaissance, la logique scientifique.

P.196 - §7 2. La recherche des valeurs morales, le sens du devoir.

P.196 - §8 3. La recherche des valeurs spirituelles, l'expérience religieuse.

P.196 - §9 4. La recherche des valeurs de personnalité, l'aptitude à reconnaître la réalité de Dieu en tant que personnalité et la réalisation simultanée de nos relations fraternelles avec les personnalités de nos semblables.

Et la Paternité devient ou peut devenir une réalité d'univers pour toutes les créatures morales, parce que le Père a lui-même conféré la personnalité à tous ces êtres et les a encircuités dans l'emprise du circuit universel de personnalité. 196:10

C'est seulement par les sacrifices que les anciens obtenaient la conscience d'être en faveur auprès de Dieu. Les modernes doivent développer de nouvelles techniques pour atteindre la conscience intérieure du salut. La conscience du péché persiste dans le mental des mortels mais les modèles mentaux de la délivrance du péché sont maintenant périmés et démodés. La réalité du besoin spirituel subsiste, mais le progrès intellectuel a détruit les antiques manières d'obtenir la paix et la consolation pour le mental et pour l'âme. 984:4

11 19 Prière et réalité

La prière signifie que les incantations prémagiques de la religion primitive ont atteint, par évolution, le niveau où le mental humain reconnaît la réalité de pouvoirs ou d'êtres bénéfiques capables de rehausser les valeurs sociales et d'accroître les idéaux moraux ; en outre, il reconnaît que ces influences sont suprahumaines et distinctes de l'ego humain conscient de soi et de ses compagnons mortels. La vraie prière n'apparaît donc pas avant que l'action du ministère religieux ne soit envisagée comme personnelle. 995:3

On remarquera que l'homme s'adresse d'abord à des êtres bénéfiques pour les contraindre par magie. La magie noire, qui s'adresse à des êtres maléfiques, n' dû se développer de manière significative qu'après la rébellion de

Lucifer.

La magie a généralement signifié une tentative pour manipuler la réalité sans affecter l'ego du manipulateur, du pratiquant de la magie. 995:7

Mais la prière la plus authentique est en réalité une communion entre l'homme et son Auteur. 996:1

La simple prière de la foi manifeste dans l'expérience humaine une puissante évolution par laquelle les anciennes conversations avec le symbole fictif de l'alter ego de la religion primitive ont été élevées au niveau de la communion avec l'esprit de l'Infini, au niveau où l'on est sincèrement conscient de la réalité du Dieu éternel et du Père Paradisiaque de toute création intelligente. 997:2

Il n'existe aucune autre technique permettant à chaque homme, indépendamment de tous autres accomplissements terrestres, d'approcher si efficacement et si immédiatement du seuil du royaume où il peut communiquer avec son Auteur, où la créature prend contact avec la réalité du Créateur, avec l'Ajusteur de Pensée intérieur. 1000:1

Mais la véritable prière atteint bel et bien la réalité. Même quand les courants aériens sont ascendants, nul oiseau ne peut prendre son essor sans déployer ses ailes. La prière élève l'homme parce qu'elle est une technique de progrès par utilisation des courants spirituels ascendants de l'univers. 1002:1

40

Il faut vous qualifier comme prier efficace en affrontant sincèrement et courageusement les problèmes de la réalité universelle. Il faut avoir de la vigueur cosmique. 1002:7

L'adjuvat d'adoration - l'apparition dans la conscience animale de potentiels supraanimaux pour percevoir la réalité. On peut appeler ceci l'instinct humain primordial de recherche de la Dêité. 1003:2

Le LU a remplacé le terme d'instinct dont nul ne peut donner le fondement par celui d'adjuvat dont l'origine est clairement indiquée, à savoir l'Esprit Mère de l'univers, mais le caractère impersonnel de cette fonction est en quelque sorte maintenu en disant que les adjuvats agissent comme des circuits.

L'adjuvat de sagesse - la manifestation dans un mental adorateur de la tendance à diriger son adoration dans des canaux supérieurs d'expression et vers des concepts toujours plus étendus de la réalité de Dêité. 1003:3

12 20 Réalité et Ajusteur

Les Ajusteurs de Pensée intérieurs sont une fraction de la Dêité éternelle du Père Paradisiaque. Lorsque l'âme humaine contemple cette présence de réalité spirituelle, l'homme n'a pas besoin d'aller au-delà de sa propre expérience intérieure pour trouver Dieu et s'efforcer de communier avec lui. 62:1

La capacité d'atteindre la personnalité divine est inhérente à l'Ajusteur prépersonnel... 71:1

L'Ajusteur est la divine réalité universelle qui factualise la vérité que Dieu est le Père de l'homme. 1776:6

La source effective de l'Ajusteur doit être infinie. Avant sa fusion avec l'âme immortelle d'un mortel évolutionnaire, la réalité de l'Ajusteur doit frôler l'absoluité. 1180:5

Il est donc très difficile aux humains de percevoir que les Ajusteurs de Pensée ont un mental, car les Ajusteurs sont des fragmentations de Dieu sur un niveau absolu de réalité qui n'est pas seulement prépersonnel, mais aussi antérieur à toute divergence entre énergie et esprit. Sur un niveau moniste antérieur à la différenciation de l'énergie et de l'esprit, il ne saurait y avoir de fonction médiatrice du mental, parce qu'il n'y a pas de divergences à arbitrer. 1181:4

Nous savons que les Ajusteurs de Pensée sont des esprits, de purs esprits, probablement

des esprits absolus. Mais l'Ajusteur doit être quelque chose de plus qu'une réalité spirituelle exclusive. 1182:6

Si les Ajusteurs de Pensée possèdent une volition, pourquoi donc sont-ils soumis au vouloir des mortels ? Cela tient, croyons-nous, à ce que la volition des Ajusteurs, bien qu'absolue en nature, est prépersonnelle en manifestation. La volonté humaine fonctionne sur le niveau de la personnalité de la réalité universelle et, dans tout le cosmos, l'impersonnel - le non-personnel, le subpersonnel et le prépersonnel - est toujours sensible à la volonté et aux actes de la personnalité existante. 1183:6

Le fait que le partenaire humain puisse être inconscient de telles activités de l'Ajusteur ne retire à cette activité rien de sa valeur et de sa réalité. 1192:4

Toutes ces délicates créations spirituelles sont conservées dans la réalité émergente de votre âme immortelle en évolution, votre moi morontiel. 1193:4

Bien que le LU parle plusieurs fois de l'âme immortelle, il faut se remémorer que tant qu'elle est morontielle, elle est aussi mortelle. Elle ne devient immortelle que dans la mesure où elle est spiritualisée et la spiritualisation définitive de l'âme n'a lieu qu'avec la fusion. Il existe néanmoins d'autres techniques d'immortalisation pour ceux qui ne peuvent prétendre à la fusion avec l'Ajusteur.

Les Ajusteurs passent par une carrière précise de développement dans le mental des mortels. Ils atteignent une réalité d'accomplissement qui reste éternellement à leur actif. Ils acquièrent progressivement leur habileté et leurs aptitudes d'Ajusteur à la suite de tous
41

leurs contacts avec les races matérielles, indépendamment de la survie ou de la non-survie de leur sujet mortel particulier. Ils sont aussi associés à égalité avec le mental humain pour stimuler l'évolution de l'âme immortelle capable de survivre. 1196:1

Chez les êtres de votre ordre, ce que vous acceptez comme la voix de l'Ajusteur est en réalité le plus souvent l'émanation de votre propre intellect. Le terrain est dangereux ; et il faut que chaque être humain règle ces problèmes pour lui-même d'après sa sagesse humaine naturelle et sa perspicacité suprahumaine. 1208:5

L'évolution matérielle vous a procuré une machine à vivre, votre corps. Le Père lui-même vous a doté de la réalité d'esprit la plus pure que l'on connaisse dans l'univers, votre Ajusteur de Pensée. 1216:5

La relation entre le mental matériel et l'esprit divin, qui dénote une valeur et comporte une signification ne se trouvant dans aucun des deux facteurs de cette association. La réalité de cette relation unique n'est ni matérielle ni spirituelle, mais morontielle. C'est l'âme. 1218:5

Le mental connaît la quantité, la réalité, les significations. Mais la qualité - les valeurs - sont ressenties. Ce qui ressent est la création conjointe du mental qui connaît et de l'esprit associé qui confère la réalité. 1219:5

Les Ajusteurs sont des fondements absolus, et, sur des fondements absolus, le libre arbitre peut faire apparaître, par évolution, la réalité divine d'une nature se prolongeant dans l'éternité, la nature de finalitaire dans le cas des hommes, la nature de Dêité chez Dieu le Suprême. 1271:2 La Trinité joue le même rôle dans le Suprême que l'Ajusteur chez les humains. Les êtres humains sont capables de s'identifier pour toujours avec la réalité totale et indestructible de l'univers - par fusion avec l'Ajusteur de Pensée intérieur. De même, le Suprême dépend perpétuellement de la stabilité absolue de la Dêité Originelle, la Trinité du Paradis. 1276:6 Y a-t-il un correspondant de la fusion pour le Suprême ?

La présence des Ajusteurs de Pensée chez les hommes mortels révèle l'unité essentielle de l'univers puisque l'homme, le type de personnalité le plus infime de l'univers, contient en lui-même un fragment effectif de la plus haute réalité éternelle, le Père originel lui-même, Père de toutes les personnalités. 1282:4

C'est en utilisant la réalité même du Suprême que l'Ajusteur, avec le consentement de la volonté humaine, tisse les modèles de la nature éternelle d'un fils ascendant de Dieu. 1284:4
Les dons de Dieu - ses effusions de réalité - ne lui enlèvent rien ; il n'aliène pas sa création, mais il a établi des tensions dans les créations circulant autour du Paradis. Dieu commence par aimer l'homme et lui confère le potentiel d'immortalité - la réalité éternelle. Et, dans la mesure où il aime Dieu, l'homme devient éternel en actualité. Et voici un mystère : Plus un homme approche Dieu de près par l'amour, plus la réalité - l'actualité - de cet homme est grande. Plus un homme se retire de Dieu, plus il approche de près la non-réalité - la cessation d'existence. Quand un homme consacre sa volonté à faire la volonté du Père, quand un homme donne à Dieu tout ce qu'il a, alors Dieu fait de cet homme plus qu'il n'est. 1285:3

La personnalité de la créature mortelle peut devenir éternelle en s'identifiant avec l'esprit intérieur par la technique consistant à choisir de faire la volonté du Père. Cette consécration de la volonté équivaut à la réalisation d'un dessein de réalité éternelle. 1295:2

Il est possible également que, mieux que Paul, il [Philon] entrevoit la réalité et la présence de l'Ajusteur de Pensée.

1339:1

Si un amant divin ne vivait pas en lui, l'homme ne pourrait aimer généreusement et spirituellement. Si un interprète ne vivait pas dans son mental, l'homme ne pourrait pas vraiment se rendre compte de l'unité de l'univers. Si un estimateur ne demeurait pas en lui, l'homme serait dans l'impossibilité d'apprécier les valeurs morales et de reconnaître les significations spirituelles. Or, cet amant divin vient de la source même de l'amour infini ; cet interprète est une fraction de l'Unité Universelle ; cet estimateur est l'enfant du Centre-Source de toutes les valeurs absolues de la réalité éternelle et divine. 2094:15

42

Cette profonde expérience de la réalité de la présence divine intérieure transcende pour toujours la grossière technique matérialiste des sciences physiques. On ne peut ni mettre la joie spirituelle sous un microscope, ni peser l'amour dans une balance, ni mesurer les valeurs morales ; et l'on ne peut pas non plus chiffrer la qualité de l'adoration spirituelle. 2095:2

Ce n'est pas parce que l'expérience exquise et transcendantale d'aimer et d'être aimé est si purement subjective qu'elle n'est qu'une illusion psychique. La seule réalité vraiment divine et objective qui soit associée aux êtres mortels, l'Ajusteur de Pensée, fonctionne apparemment, pour l'observation humaine, comme un phénomène exclusivement subjectif. Le contact de l'homme avec Dieu, la réalité objective la plus haute, ne s'effectue que par l'expérience purement subjective de le connaître, de l'adorer et de réaliser la filiation avec lui. 2095:5

La véritable adoration religieuse n'est pas un futile monologue où l'on se trompe soi-même.

L'adoration est une communion personnelle avec ce qui est divinement réel, avec ce qui est la source même de la réalité. Par l'adoration, l'homme aspire à devenir meilleur et, par elle, il finit par atteindre le meilleur. 2095:6

Le ch.19 traitait de la prière, ici, c'est la prière supérieure ou adoration, dépouillée de tout égoïsme, dont l'expression maximale se fera au Paradis.

13 21 Réalité et mental cosmique

Il existe, dans toutes les associations de personnalité du mental cosmique, une qualité que l'on pourrait appeler la "sensibilité à la réalité". 191:7

Cette sensibilité à la réalité du mental cosmique répond à certaines phases de la réalité exactement comme l'énergie-matière répond à la gravité. Il serait encore plus correct de dire que ces réalités supramatérielles réagissent ainsi au mental du cosmos. 191:7

Le mental cosmique réagit infailliblement (reconnaît la réponse) sur trois niveaux de réalité d'univers. Ces réponses sont évidentes par elles-mêmes pour les personnes au raisonnement clair et au mental à la pensée profonde. Ces niveaux de réalité sont les suivants :

P.192 - §2 1. La causalité—le domaine de réalité des sens physiques, le royaume scientifique de l'uniformité logique, la différenciation entre le factuel et le non factuel, les conclusions réflexives basées sur la réaction cosmique. C'est la forme mathématique de la discrimination cosmique.

P.192 - §3 2. Le devoir—le domaine de réalité de la morale en philosophie, le cadre de la raison, la

reconnaissance de ce qui est relativement juste ou injuste. C'est la forme judiciaire de la discrimination cosmique.

P.192 - §4 3. L'adoration—le domaine spirituel de réalité de l'expérience religieuse, la réalisation personnelle de la communion divine, la reconnaissance des valeurs d'esprit, l'assurance de la survie éternelle, l'ascension depuis le statut de serviteurs de Dieu jusqu'à la joie et à la liberté des fils de Dieu. C'est la perspicacité la plus élevée du mental cosmique, la forme révérencielle et adoratrice de la discrimination cosmique.

Dans les effusions du mental des univers locaux, ces trois perceptions intérieures du mental cosmique constituent les affirmations a priori qui rendent possible à l'homme d'agir en tant que personnalité rationnelle et consciente de soi dans les domaines de la science, de la philosophie et de la religion. En d'autres termes, la reconnaissance de la réalité de ces trois manifestations de l'Infini s'effectue par une technique cosmique d'autorévélation. L'énergie-matière est reconnue par la logique mathématique des sens, la raison mentale connaît intuitivement son devoir moral, et la foi-esprit (l'adoration) est la religion de la réalité de l'expérience spirituelle. 192:6

Et ce sont ces trois intuitions cosmiques qui donnent une validité objective, une réalité, à l'expérience que l'homme fait des choses, des significations et des valeurs, et à l'expérience qu'il fait avec elles. 192:6

La créature personnelle douée de mental cosmique et habitée par un Ajusteur possède la faculté innée de reconnaître et de réaliser la réalité de l'énergie, la réalité du mental et la réalité de l'esprit. 195:7

43

Est-il donc étrange que le mental cosmique soit de façon inhérente consciemment conscient de sa propre source, le mental infini de l'Esprit Infini, et soit en même temps conscient de la réalité physique des vastes univers, de la réalité spirituelle du Fils Éternel et de la réalité de personnalité du Père Universel? 196:11

La construction d'une forme appropriée,[pour le réassemblage d'une personnalité] un modèle morontiel d'énergie, dans laquelle le nouveau survivant peut établir le contact avec la réalité non spirituelle, et à l'intérieur de laquelle la variante morontielle du mental cosmique peut être mise en circuit. 1234:6

14 21 bis Réalité et mental

Dans l'évolution cosmique, la matière devient une ombre philosophique projetée par le mental en présence de la luminosité spirituelle de l'illumination divine, mais cela n'invalide pas la réalité de l'énergie-matière. 140:11

Beaucoup de ministères du mental sont indépendants de l'espace, mais subissent un retard dans le temps lorsqu'ils coordonnent plusieurs niveaux de la réalité universelle. 376:5

Les mécanismes ne dominent pas absolument toute la création. L'univers des univers, considéré comme un tout, est conçu par le mental, construit par le mental et administré par le mental. Mais le mécanisme divin de l'univers des univers est beaucoup trop parfait pour que les méthodes scientifiques du mental humain fini puissent discerner même une trace de la domination du mental infini. 481:6

Le mental est l'indispensable canal de communication entre les réalités spirituelles et matérielles. 638:6

Par une philosophie éclairée, le mental s'efforce d'unir les significations des faits et des valeurs pour arriver à un concept de la réalité complète. 1110:5

. Toutefois, le mental ne peut jamais réussir dans cette unification de la diversité de la réalité, à moins que ce mental ne soit solidement conscient des choses matérielles, des significations intellectuelles et des valeurs spirituelles. 1120:2

La folie est-elle autre chose qu'une incapacité d'unification des choses, des significations et des valeurs ? Le Lu

utilise souvent l'expression « pour un mental normal », ici cette expression semble simplement sous-entendue, elle est remplacée par l'adverbe solidement.

L'esprit intérieur de l'homme doit, pour son expression et sa propre réalisation, toujours dépendre du mécanisme et de la technique du mental. De même, l'expérience humaine extérieure de la réalité matérielle est basée sur la conscience mentale de la personnalité qui expérimente... C'est pourquoi les expériences humaines spirituelles et matérielles, intérieures et extérieures, sont toujours en corrélation avec la fonction mentale et conditionnées, quant à leur réalisation consciente, par l'activité du mental. L'homme fait l'expérience de la matière dans son mental. Il fait l'expérience de la réalité spirituelle dans son âme, mais devient conscient de cette expérience dans son mental. 1136:1

C'est pourquoi on dit que toute croissance est inconsciente ; il faut nécessairement passer par le mental, donc vouloir estimer la croissance, pour qu'elle devienne consciente.

Toutes les divisions de la pensée humaine sont basées sur certaines hypothèses qui, malgré l'absence de preuves, sont acceptées par la sensibilité à la réalité, inhérente aux facultés mentales humaines. La science entreprend sa carrière de raisonnement tant vantée en supposant la réalité de trois choses : la matière, le mouvement et la vie. La religion commence par l'hypothèse sur la validité de trois choses : le mental, l'esprit et l'univers - l'Être Suprême. 1139:3

Le mental est à peu près la seule fraction de réalité universelle que vous possédiez et qui soit soumise à votre volonté. 1216:6

44

La relation entre le mental matériel et l'esprit divin, qui dénote une valeur et comporte une signification ne se trouvant dans aucun des deux facteurs de cette association. La réalité de cette relation unique n'est ni matérielle ni spirituelle, mais morontielle. C'est l'âme. 1218:5

Les médians ont depuis longtemps appelé mental intermédiaire cette âme évoluant de l'homme, par contraste avec le mental inférieur ou matériel et le mental supérieur ou cosmique. Le mental intermédiaire est en réalité un phénomène morontiel, puisqu'il existe dans le domaine intermédiaire entre le matériel et le spirituel. Le potentiel de cette évolution morontielle est inhérent aux deux impulsions universelles du mental : l'impulsion du mental fini de la créature pour connaître Dieu et rejoindre la divinité du Créateur, et l'impulsion du mental infini du Créateur pour connaître l'homme et aboutir à l'expérience de la créature. 1218:6

Le résultat inévitable de cette spiritualisation du mental humain par contact est la naissance graduelle d'une âme, progéniture conjointe d'un mental adjuvat dominé par une volonté humaine ardemment désireuse de connaître Dieu et qui travaille en liaison avec les forces spirituelles de l'univers qui sont sous le contrôle d'un fragment effectif du Dieu même de toute la création - le Moniteur de Mystère. C'est ainsi que la réalité matérielle et mortelle du moi transcende les limitations temporelles du mécanisme de la vie physique et atteint une nouvelle expression et une nouvelle identification dans le véhicule évoluant qui doit assurer la continuité de l'individualité, l'âme morontielle et immortelle. 1218:8

Le mental connaît la quantité, la réalité, les significations. Mais la qualité - les valeurs - sont ressenties. Ce qui ressent est la création conjointe du mental qui connaît et de l'esprit associé qui confère la réalité. 1219:5

Quand l'homme souhaite modifier la réalité physique, que ce soit lui-même ou son environnement, il y réussit dans la mesure où il a découvert les façons et moyens de contrôler la matière et de diriger l'énergie. Sans aide, le mental est impuissant à influencer quoi que ce soit de matériel, sauf son propre mécanisme physique auquel il est inéluctablement lié. Mais, par l'emploi intelligent du mécanisme corporel, le mental peut

créer d'autres mécanismes, même des rapports d'énergies et des relations vivantes, au moyen desquels ce mental peut de mieux en mieux contrôler et même dominer son niveau physique dans l'univers. 1222:4

Cette formulation a donné lieu à bien des interprétations dont certaines semblent bien abusives en ce sens que d'aucuns, ne s'attachant qu'à la première et à la troisième phrase, ont voulu y voir une possibilité de contrôle de la matière et de l'énergie par le mental humain par simple volonté.

À mesure que le mental poursuit l'analyse ultime de la réalité, la matière échappe aux sens matériels, mais peut encore rester réelle pour le mental. Quand la clairvoyance spirituelle recherche la réalité qui subsiste après la disparition de la matière et la poursuit jusqu'à une analyse ultime, la matière disparaît pour le mental, mais la clairvoyance de l'esprit peut encore percevoir les réalités cosmiques et les valeurs suprêmes de nature spirituelle. En conséquence, la science cède la place à la philosophie, tandis que la philosophie doit se plier aux conclusions inhérentes à l'expérience spirituelle authentique. La pensée abdique devant la sagesse, et la sagesse se perd dans une adoration illuminée et réflexive. 1228:6

Attention ! La pensée qui abdique devant la sagesse est une pensée évoluée et murie par l'expérience, ce n'est pas, ou ne devrait pas, être la pensée humaine non éclairée.

Dans l'état morontiel, le moi est devenu une réalité de l'univers nouvelle et plus durable ; sa croissance continue est fondée sur son harmonisation progressive avec les circuits mentaux et spirituels de l'univers. 1238:1

Le mental ne peut jamais espérer saisir le concept d'un Absolu sans essayer d'abord de fractionner l'unité de cette réalité. Le mental unifie toutes les divergences, mais, en

45 l'absence totale de divergences, le mental ne trouve aucune base pour tenter de formuler des concepts compréhensibles. 1261:6

Autre façon de dire que toute étude d'un Absolu de la part d'un non-absolu se heurte à des paradoxes.

Le mental est la réalité flexible que créatures et Créateurs peuvent manier si aisément ; c'est le chaînon essentiel reliant la matière et l'esprit. 1270:13

15 22 Rien de ce qui a une valeur ne se perd

[L]'être identifié au péché devient instantanément comme s'il n'avait pas existé... S'il s'agit d'une personnalité habitée par un Ajusteur, les valeurs spirituelles d'expérience survivent dans la réalité de l'Ajusteur qui continue d'exister. 37:2

On voit là qu'un être même habité par un Ajusteur, ayant donc développé une âme, peut ne pas survivre, les autres valeurs d'expérience passent dans la conscience du Suprême, à moins que cet être soit non fusionnel, auquel cas ses valeurs survivront avec lui mais ne lui seront accessibles qu'indirectement.

Les défauts apparents du monde naturel ne correspondent à aucun défaut du même ordre dans le caractère de Dieu. Ces imperfections observées représentent plutôt les temps d'arrêt inévitables dans le déroulement constant du spectacle où se dépeint l'infini. Ces interruptions défectueuses de la continuité parfaite sont précisément ce qui rend possible au mental fini des hommes matériels d'avoir un aperçu fugace de la réalité divine dans l'espace et le temps. 57:4

Le temps est ici présenté comme un arrêt momentané de l'éternité, cet arrêt n'est perceptible que par la créature elle-même inscrite dans le temps et non par le créateur qui est hors du temps. Même le Suprême, une fois achevé son parcours transcendera le temps. On parlera alors du Suprême- Ultime.

La réalisation par l'homme de la réalité de l'expérience de l'adoration est surtout déterminée par le niveau de développement de son âme mortelle en évolution. 66:3
La conscience de Dieu, telle que l'éprouvent les mortels évoluant des royaumes, doit consister en trois facteurs variables, trois niveaux différentiels de réalisation de la réalité. Il

*y a d'abord la conscience mentale—la compréhension de l'idée de Dieu. Vient ensuite la conscience de l'âme—la réalisation de l'idéal de Dieu. Enfin se met à poindre la conscience de l'esprit—la réalisation de la réalité spirituelle de Dieu. En unifiant ces facteurs de la réalisation divine, si incomplète qu'elle soit, la personnalité mortelle répand constamment sur tous les niveaux conscients une réalisation de la personnalité de Dieu. Chez les mortels qui ont atteint le Corps de la Finalité, tout cela conduira en son temps à la réalisation de la suprématie de Dieu, et pourrait ensuite aboutir à la réalisation de l'ultimité de Dieu, à une phase de la superconscience absonite du Père du Paradis. 69:6
La connaissance de Dieu ou conscience religieuse est une réalité universelle, mais, si valable (réelle) que soit l'expérience religieuse, il faut qu'elle accepte de se soumettre à une critique intelligente et à une interprétation philosophique raisonnable. Elle ne doit pas chercher à rester un élément isolé de la totalité de l'expérience humaine. 69:7*

Une théologie qui s'isole de la science et de la philosophie devient une métaphysique dépourvue d'intérêt véritable et de réalité.

Bien que le Fils Éternel soit l'archétype auquel doivent aboutir les personnalités mortelles, il vous est plus facile de saisir la réalité du Père et de l'Esprit, parce que le Père est le dispensateur effectif de votre personnalité humaine et que l'Esprit Infini est la source absolue de votre mental mortel.80:2

Mais, à mesure que vous vous élèverez dans le sentier du progrès spirituel qui mène au Paradis, la personnalité du Fils Éternel deviendra de plus en plus réelle pour vous, et la

*46
réalité de son mental infiniment spirituel deviendra plus facile à discerner par votre mental progressivement en voie de spiritualisation.80:2*

Il est vrai que cette notion de mental spirituel n'est pas facile à saisir, nous avons plus tendance à penser à l'Esprit Infini pour l'aspect mental qu'au Fils Éternel.

[L]a réalité et la proximité [du Fils] augmenteront constamment à mesure que vous progresserez vers le Paradis. 80:4

Nous savons que la meilleure manière pour un enfant de se relier à la réalité consiste d'abord à maîtriser les relations de la situation parent-enfant, et ensuite à élargir ce concept pour embrasser la famille comme un tout. Par la suite, le mental croissant de l'enfant sera capable de s'adapter au concept des relations de famille, aux relations de la communauté, de la race et du monde, puis à celles de l'univers, du superunivers, et même de l'univers des univers. 92:1

Mais les créatures matérielles ont tendance à commettre l'erreur de considérer la matière comme une réalité fondamentale, et le mental ainsi que l'esprit comme des postulats prenant racine dans la matière. Elles comprendraient mieux la Source-Centre Troisième si elles l'appelaient la Réalité Infinie, l'Organisateur Universel ou le Coordonnateur des Personnalités.92:4

Même vous, vous parviendrez à voir vos associés spirituels des ordres inférieurs aussitôt que vous serez délivrés de la vision limitée de vos yeux matériels et que vous aurez été dotés d'une forme morontielle avec sa sensibilité accrue à la réalité des choses spirituelles. 107:1

Pour un être purement matériel, une réalité purement spirituelle est apparemment inexistante. 120:4

L'éthique et la morale deviennent vraiment humaines lorsqu'elles sont dynamiques et progressives, pleines de la réalité universelle. 135:9

La valeur est un élément unique dans la réalité de l'univers. Nous ne comprenons pas comment la valeur d'une chose infinie et divine pourrait être accrue, mais nous

découvrons que les significations peuvent être modifiées, sinon accrues, même dans les relations de la Déité infinie. Pour les univers expérientiels, même les valeurs divines sont accrues, en tant qu'actualités, par une compréhension élargie des significations de la réalité. 1261:2

23 Réalité et religion

Votre religion devient réelle parce qu'elle émerge de l'esclavage de la peur et de l'asservissement des superstitions. 141:6

À regarder l'état du monde, on voit combien la religion doit encore évoluer pour devenir réelle chez la grande majorité des gens, mais on sait que l'évolution, comme la justice, bien que lente est certaine.

Peu important les bouleversements qui peuvent accompagner la croissance économique et sociale de la civilisation ; la religion est authentique et valable si elle entretient chez l'individu une expérience dans laquelle prévaut la souveraineté de la vérité, de la beauté et de la bonté, car c'est là le vrai concept spirituel de la réalité suprême. 1089:12

Ces trois approches partielles de la réalité du cosmos doivent finir par s'harmoniser grâce à la présentation révélatrice de la religion, de la philosophie et de la cosmologie qui décrit l'existence trine de l'esprit, du mental et de l'énergie comme provenant de la Trinité du Paradis et atteignant l'unification temporelle-spatiale dans la Déité du Suprême. 1090:9

Les nécessités économiques lient l'homme à la réalité, et l'expérience religieuse personnelle amène le même homme face à face avec les réalités éternelles d'une citoyenneté cosmique en expansion et en progrès constants. 1093:3

47

La nature inconsciente de la croissance religieuse ne signifie cependant pas qu'elle soit une activité fonctionnant dans des domaines prétendument subconscients de l'intellect humain ; elle dénote plutôt des activités créatives dans les niveaux superconscients du mental mortel. L'expérience de la réalisation de la réalité de la croissance religieuse inconsciente est la seule preuve positive de l'existence fonctionnelle de la superconscience. 1095:4

L'existence du superconscient est en totale contradiction avec la psychologie développée par Freud et ses épigones, mais le terme de superconscience a été utilisé dès 1934, ce n'est pas un néologisme du LU.

La croissance spirituelle est d'abord un éveil aux besoins, ensuite un discernement des significations et enfin une découverte des valeurs. La preuve du vrai développement spirituel consiste dans la manifestation d'une personnalité humaine motivée par l'amour, animée par un esprit de service désintéressé et dominée par l'adoration sincère des idéaux de perfection de la divinité. L'ensemble de cette expérience constitue la réalité de la religion par contraste avec les simples croyances théologiques. 1095:6

Le statut spirituel effectif est la mesure de l'aboutissement à la Déité, l'harmonisation avec l'Ajusteur. Accomplir la finalité de la spiritualité équivaut à atteindre le summum de la réalité, le maximum de ressemblance avec Dieu. 1096:2

Pour une personne religieuse, le mot Dieu devient un symbole signifiant l'approche de la réalité suprême et la reconnaissance de la valeur divine. 1096:7

Dans la vie physique, les sens révèlent l'existence des choses et le mental découvre la réalité des significations ; mais c'est l'expérience spirituelle qui révèle aux individus les vraies valeurs de la vie. 1098:1

L'émotion seule est une fausse conversion ; il faut avoir la foi aussi bien que la sensation.

L'émotion est une porte, elle permet d'avoir accès à l'âme, mais il faut savoir la refermer plutôt que de s'y installer, tout comme la vie terrestre est un pont sur lequel on ne construit pas sa demeure éternelle.

Dans la mesure où la mobilisation psychique est partielle et où les mobiles de la fidélité humaine sont incomplets, l'expérience de la conversion sera dans la même mesure une réalité mixte, intellectuelle, émotionnelle et spirituelle. 1099:3

La religion n'est pas une fonction spécifique de la vie, c'est plutôt un mode de vie. La vraie religion est une sincère dévotion envers une réalité que la personne religieuse estime être d'une valeur suprême pour lui-même et pour toute l'humanité. 1100:3

On retrouve Kant et son impératif catégorique, mais Kant pense en philosophe et pas en homme de religion. Bien que, sans le savoir, il use de l'Esprit de Vérité, il ignore la révélation et du coup, s'arrête au niveau moral sans aller jusqu'au niveau spirituel.

La valeur suprême acceptée par les personnes religieuses peut être indigne ou même fausse, mais n'en est pas moins religieuse. Une religion est authentique dans la mesure exacte où la valeur qu'elle tient pour suprême est vraiment une réalité cosmique de valeur spirituelle authentique. 1100:4

C'est le cas de l'Islam.

La plus haute expérience religieuse ne dépend pas d'actes préalables guidés par la croyance, la tradition et l'autorité ; elle n'est pas non plus issue de sentiments sublimes ou d'émotions purement mystiques. Elle est plutôt une expérience profondément grave et effective de communion d'esprit avec les influences spirituelles qui résident dans le mental humain. Dans la mesure où l'on peut définir cette expérience en termes de psychologie, elle consiste simplement à savoir expérimentalement que la réalité de la croyance en Dieu est la réalité d'une telle expérience purement personnelle. 1105:1

48

La vraie religion est une pénétration dans la réalité, l'enfant par la foi de la conscience morale, et non un simple assentiment intellectuel à un quelconque corps de doctrines dogmatiques. 1107:3

La religion doit toujours être son propre critique et son propre juge ; elle ne peut jamais être évaluée, et encore bien moins comprise, de l'extérieur. Votre seule assurance d'un Dieu personnel consiste en votre propre clairvoyance concernant votre croyance aux choses spirituelles et votre expérience de ces choses spirituelles. Pour tous vos compagnons qui ont eu une expérience semblable, nul argument sur la personnalité ou la réalité de Dieu n'est nécessaire, tandis que, pour tous les autres hommes qui n'ont pas cette certitude de Dieu, aucun argument ne peut jamais être vraiment convaincant. 1107:6
Ce sont précisément de telles performances vitales et vigoureuses de la foi [les douze accomplissements de la page 1108] , dans le domaine de la religion, qui donnent le droit aux mortels d'affirmer la possession personnelle et la réalité spirituelle de ce don suprême de la nature humaine, l'expérience religieuse. 1109:1

La science traite des faits. La religion ne s'occupe que des valeurs. Par une philosophie éclairée, le mental s'efforce d'unir les significations des faits et des valeurs pour arriver à un concept de la réalité complète. Souvenez-vous que la science est le domaine de la connaissance, la philosophie, le royaume de la sagesse, et la religion, la sphère de l'expérience de la foi. La religion présente néanmoins deux phases de manifestations : 1) La religion évolutionnaire. 2) La religion révélée. 1110:5-6-7

La science et la religion commencent toutes deux par admettre certaines bases généralement acceptées pour en tirer des déductions logiques. Il faut donc aussi que la philosophie commence sa carrière en admettant la réalité de trois choses :

1. Le corps matériel. 2. La phase supramatérielle de l'être humain, l'âme ou même l'esprit intérieur. 3. Le mental humain, mécanisme d'interassociation et d'intercommunication entre l'esprit et la matière, entre le matériel et le spirituel. 1110: 8 à 12

Ni la logique (la rationalisation) ni les émotions (les sentiments) ne font nécessairement partie de

l'expérience religieuse ; bien que toutes deux puissent être diversement associées à l'exercice de la foi pour faire progresser la clairvoyance spirituelle dans la réalité, le tout selon le statut et les tendances tempéramentales du mental individuel. 1110:12

Tout au long de chaque expérience religieuse, depuis ses premiers débuts sur le niveau matériel jusqu'à l'obtention du plein statut d'esprit, l'Ajusteur est le secret permettant la réalisation personnelle de la réalité de l'existence du Suprême. 1111:6

La foi de Jésus fournissait une septuple délivrance, dont :

La délivrance de l'aveuglement spirituel, la réalisation humaine de la fraternité des êtres mortels et la conscience morontielle de la fraternité de toutes les créatures de l'univers ; la découverte de la réalité spirituelle par le service et la révélation de la bonté des valeurs spirituelles par le ministère. 1112:7

Cette septuple délivrance équivaut à atteindre la réalisation parfaite et complète de l'expérience ultime du Père Universel. Et tout ceci est potentiellement contenu dans la réalité de la foi de l'expérience religieuse humaine, et peut y être contenu effectivement, car la foi de Jésus était nourrie par des réalités dépassant même l'ultime, et elle les révélait. 1113:5

La pierre de touche pour toute philosophie religieuse consiste à savoir si elle fait ou ne fait pas la distinction entre la réalité du monde matériel et celle du monde spirituel, tout en reconnaissant en même temps leur unification dans l'effort intellectuel et le service social. 1114:3

La philosophie transforme la religion primitive, qui était largement un conte de fées de la conscience, en une expérience vivante des valeurs ascendantes de la réalité cosmique. 1114:4

La religion crée, pour le mental humain, une conscience spiritualisée de la réalité divine basée sur des concepts antérieurs de valeurs morales, dérivée d'eux par la foi, et coordonnée avec des

49

concepts surimposés de valeurs spirituelles. La religion devient ainsi un censeur des affaires des mortels, une forme de crédit moral glorifié et de confiance dans la réalité, faite des réalités rehaussées du temps et des réalités plus durables de l'éternité. 1115:9

La foi devient le trait d'union entre la conscience morale et le concept spirituel de la réalité permanente. La religion devient la voie par laquelle l'homme échappe aux limitations matérielles du monde temporel et naturel, et s'oriente vers les réalités célestes du monde éternel et spirituel en utilisant, à cet effet, la technique du salut, la transformation morontielle progressive. 1116:1

C'est par l'expérience religieuse que les concepts humains de l'idéalité sont dotés de réalité. 1116:6

Qu'est-ce que l'expérience humaine ? C'est simplement l'effet réciproque entre un moi actif et interrogateur, et toute autre réalité active et extérieure. La masse de l'expérience est déterminée par la profondeur de concept, plus le total de la reconnaissance de la réalité de ce qui est extérieur. Le mouvement de l'expérience est égal à la force de l'imagination en expectative, plus l'acuité de la découverte sensorielle des qualités externes de la réalité contactée. Le fait de l'expérience se trouve dans la conscience de soi et de l'existence des autres - des choses autres, des mentalités autres, des spiritualités autres. 1123:2

Il ne peut jamais y avoir de preuves scientifiques ou logiques de la divinité. La raison seule ne peut jamais valider les valeurs et les bienfaits de l'expérience religieuse. Par contre, il restera toujours vrai que quiconque veut faire la volonté de Dieu comprendra la validité des valeurs spirituelles ; c'est ainsi que, sur le niveau mortel, on s'approche le plus de la possibilité de prouver la réalité de l'expérience religieuse. 1116:7

C'est[la foi] le seul passeport pour le parachèvement de la réalité et pour l'éternité de vie dans une création universelle d'amour, de loi, d'unité et d'aboutissement progressif à la Dêité. 1116:7

La foi transforme cette expérience naturelle en religion, en récoognition de Dieu comme réalité - source, nature et destinée - du mental de l'autre, mais cette connaissance de Dieu est toujours une réalité de l'expérience personnelle. Si Dieu n'était pas une personnalité, il ne pourrait devenir une partie vivante de l'expérience religieuse réelle d'une personnalité humaine. 1123:3

L'expérience religieuse authentique consiste à unir les valeurs suprêmes et les significations cosmiques en tant que réalisation de la réalité universelle. 1219:4

2.RELIGION ET RÉALITÉ - P.1119

Le désir religieux est une quête avide de la réalité divine. 1121:6

Ce qui exige de la sincérité, encore de la sincérité et toujours plus de sincérité. Il ne peut donc pas être question de se confier ou conformer au dogme. La réalité, comme la vérité, est dynamique et toujours relative relative à l'échelle des créatures.

L'élément d'erreur présent dans l'expérience religieuse humaine est directement proportionnel au contenu de matérialisme qui souille le concept spirituel du Père Universel. La progression de l'homme dans l'univers, avant d'atteindre le statut d'esprit, consiste à se débarrasser de ces idées erronées sur la nature de Dieu et sur la réalité du pur et véritable esprit. 1123:4

La personne religieuse qui atteint la philosophie a foi en un Dieu personnel de salut personnel, en quelque chose de plus qu'une réalité, une valeur, un niveau d'accomplissement, un processus supérieur, une transmutation, l'ultime de l'espace-temps, une idéalisation, la personnalisation de l'énergie, l'entité de la gravitation, une projection humaine, l'idéalisation du moi, la poussée élévatrice de la nature, le penchant à la bonté, l'impulsion en avant de l'évolution ou une hypothèse sublime. 1124:5

50

Il ne faut pas dresser les faits de l'évolution contre la vérité que l'expérience spirituelle de la vie religieuse d'un mortel connaissant Dieu est une réalité et une certitude. 1125:4

Si quelqu'un aborde de façon non religieuse la réalité cosmique en prétendant contester la certitude de la foi sous prétexte que son statut n'est pas prouvé, alors celui qui a l'expérience de l'esprit peut aussi avoir recours à la contestation dogmatique des faits de la science et des croyances de la philosophie en disant qu'ils ne sont pas non plus prouvés, qu'ils sont également des expériences dans la conscience du savant ou du philosophe. 1127:3

La meilleure preuve de la réalité et de l'efficacité de la religion consiste dans le fait de l'expérience humaine. 1127:5

Les différences entre les religions des diverses époques dépendent entièrement de la manière variée dont les hommes comprennent la réalité et reconnaissent les valeurs morales, les relations éthiques et les réalités spirituelles. 1127:7

FASCICULE 103 - LA RÉALITÉ DE L'EXPÉRIENCE RELIGIEUSE - P.1129

Quand l'homme inspecte l'univers analytiquement à l'aide des facultés matérielles de ses sens physiques et des perceptions mentales associées, le cosmos semble être mécanique et matériel-énergétique. Cette technique d'étude de la réalité consiste à retourner l'univers du dedans vers le dehors. 1135:6

Si la réalité de l'univers n'est qu'une immense mécanique, alors il faut que l'homme soit extérieur à l'univers et séparé de lui pour reconnaître ce fait et devenir conscient de la perspicacité de cette évaluation. 2079:7

Au stade mortel, rien ne peut être prouvé absolument ; la science et la religion sont toutes deux fondées sur des hypothèses. Sur le niveau morontiel, les postulats de la science et de la religion sont susceptibles d'être partiellement prouvés par la logique de la mota. Sur le niveau spirituel de statut maximum, la nécessité d'une preuve finie disparaît graduellement devant l'expérience effective de la réalité, et en présence de la réalité.

*Mais, même alors, beaucoup de choses au delà du fini restent improuvées. 1139:2
Toutes les divisions de la pensée humaine sont basées sur certaines hypothèses qui, malgré l'absence de preuves, sont acceptées par la sensibilité à la réalité, inhérente aux facultés mentales humaines. La science entreprend sa carrière de raisonnement tant vantée en supposant la réalité de trois choses : la matière, le mouvement et la vie. La religion commence par l'hypothèse sur la validité de trois choses : le mental, l'esprit et l'univers - l'Être Suprême. 1139:3*

Bien que la science et la philosophie puissent toutes deux admettre la probabilité de Dieu par leur raison et leur logique, seul un homme conduit par l'esprit dans son expérience religieuse personnelle peut affirmer avec certitude que cette Déesse suprême et personnelle existe. Par la technique d'une telle incarnation de la vérité vivante, l'hypothèse philosophique de la probabilité de Dieu devient une réalité religieuse. 1140:1

L'origine magique et mythologique de la religion naturelle n'invalide ni la réalité, ni la vérité des religions ultérieures de révélation, ni le parfait évangile sauveur de la religion de Jésus. La vie et les enseignements de Jésus ont définitivement dépouillé la religion des superstitions de la magie, des illusions de la mythologie et de l'esclavage du dogmatisme traditionnel. Mais la magie et la mythologie primitives avaient très efficacement préparé le chemin à une religion ultérieure et supérieure en admettant l'existence et la réalité de valeurs et d'êtres supramatériels. 1141:2

Bien que l'expérience religieuse soit un phénomène subjectif purement spirituel, cette expérience comporte une attitude de foi positive et vivante envers les domaines les plus élevés de la réalité objective universelle. 1141:3

La pleine réalisation de la réalité de la vie humaine consiste en un consentement progressif à croire ces hypothèses de la raison, de la sagesse et de la foi. Une telle vie est motivée par la

51

vérité et dominée par l'amour, lesquels sont les idéaux de la réalité cosmique objective dont l'existence ne peut être démontrée matériellement. 1141:7

Il y a, dans l'expérience religieuse, une réalité qui est proportionnelle à son contenu spirituel, et cette réalité est transcendante par rapport à la raison, à la science, à la philosophie, à la sagesse et à tous les autres accomplissements humains. 1142:3

Dans la science, le moi humain observe le monde matériel ; la philosophie est l'observation de cette observation du monde matériel ; la religion, la vraie expérience spirituelle, est la réalisation expérientielle de la réalité cosmique de l'observation de l'observation de toute cette synthèse relative des matériaux énergétiques du temps et de l'espace. 1228:7

“ N'avez-vous pas lu aussi le passage où Ézéchiél a enseigné à vos pères que la religion doit devenir une réalité dans votre expérience individuelle ? 1630:3

La religion englobe des pensées, des sentiments et des actes respectueux envers une réalité que nous estimons digne de l'adoration universelle. 1780:4 (Rodan)

Si votre religion est une expérience spirituelle, l'objet de votre adoration doit être la réalité spirituelle universelle et l'idéal de tous vos concepts spiritualisés. J'appelle religions intellectuelles celles qui sont basées sur la peur, l'émotion, la tradition et la philosophie. J'appelle vraies religions celles qui sont fondées sur la véritable expérience spirituelle. L'objet de la dévotion religieuse peut être matériel ou spirituel, vrai ou faux, réel ou irréel, humain ou divin. Les religions peuvent donc être bonnes ou mauvaises. 1780:5 (Rodan)

La moralité et la religion ne sont pas nécessairement la même chose. En s'emparant d'un objet d'adoration, un système moral peut devenir une religion. En perdant son appel universel à la fidélité et à la dévotion suprême, une religion peut se transformer en un système philosophique ou en un code de morale. La chose, l'être, l'état, ou l'ordre d'existence, ou la possibilité d'accomplissement qui constitue l'idéal suprême du loyalisme religieux, et qui est le réceptacle de la dévotion religieuse de ses adorateurs, c'est Dieu. Indépendamment du nom attribué à cet idéal de réalité spirituelle, c'est Dieu. 1780:6 (Rodan)

La religion de Jésus transcende toutes nos conceptions antérieures de l'idée d'adoration, en ce

sens que non seulement il décrit son Père comme l'idéal de la réalité infinie, mais aussi qu'il déclare positivement que cette source divine de valeurs et le centre éternel de l'univers sont vraiment et personnellement accessibles à chaque créature mortelle qui choisit d'entrer dans le royaume des cieux sur terre et reconnaît, ainsi, qu'elle accepte la filiation avec Dieu et la fraternité avec l'homme. À mon avis, c'est là, je crois, la plus haute conception de la religion que le monde ait jamais connue, et je proclame qu'il ne peut y en avoir de plus élevée, car cet évangile englobe l'infinité des réalités, la divinité des valeurs et l'éternité des aboutissements universels. Cette conception constitue l'accomplissement de l'expérience de l'idéalisme du suprême et de l'ultime. 1781:3 (Rodan)

Oui, on peut avoir une religion sans ce Dieu, mais elle ne signifie rien. Et, si l'on cherche à substituer le mot Dieu à la réalité de cet idéal du Dieu vivant, on ne fait que se leurrer en mettant une idée à la place d'un idéal, d'une réalité divine. Ces croyances sont simplement des religions de chimères. 1781:5 (Rodan)

La vraie religion se réfère à la destinée et à la réalité d'aboutissement aussi bien qu'à la réalité et à l'idéalisme de ce qui est accepté de tout cœur par la foi. Et il faut que tout cela nous devienne personnel par la révélation de l'Esprit de Vérité. 1782:4 (Rodan)

Les fausses religions peuvent représenter une évasion hors de la réalité, mais, dans son évangile, Jésus a présenté à l'homme mortel la véritable entrée dans une réalité éternelle de progression spirituelle. 2077:6

La religion n'est qu'un humanisme exalté jusqu'à ce qu'elle soit rendue divine par la découverte de la réalité de la présence de Dieu dans l'expérience personnelle. 2084:1

L'art est issu de la tentative de l'homme pour échapper au manque de beauté de son entourage matériel ; il est un geste vers le niveau morontiel. La science est l'effort de l'homme pour résoudre les énigmes apparentes de l'univers matériel. La philosophie est

52

sa tentative pour unifier l'expérience humaine. La religion est le geste suprême de l'homme magnifiquement tendu vers la réalité finale, sa détermination de trouver Dieu et d'être semblable à lui. 2096:6

16 24 Réalité et péché

Dieu aime le pécheur parce que le pécheur est une réalité de personnalité (potentiellement éternelle), mais Dieu ne dramatise pas personnellement le péché, car le péché n'est pas une réalité spirituelle ; il n'est pas personnel. 41:6

Un mortel identifié au péché deviendrait complètement aspiruel dans sa nature, (donc personnellement irréel) et subirait l'extinction finale de son être. Dans un univers progressant en réalité et croissant en spiritualité, l'irréalité de la nature d'une créature et même son inachèvement ne peuvent subsister indéfiniment. 41:6

Il existe de nombreuses façons d'envisager le péché, mais, du point de vue philosophique universel, le péché est le comportement d'une personnalité qui résiste sciemment à la réalité cosmique. On peut considérer l'erreur comme une fausse conception ou comme une déformation de la réalité. Le mal est une réalisation incomplète des réalités universelles ou un ajustement défectueux à ces dernières. Mais le péché est une résistance intentionnelle à la réalité divine — un choix conscient de s'opposer au progrès spirituel — tandis que l'iniquité consiste à défier ouvertement et avec persistance la réalité reconnue ; elle représente un tel degré de désintégration de la personnalité qu'elle frise la démence cosmique. 754:5

Le péché n'est jamais purement localisé dans ses effets. Les secteurs administratifs de l'univers sont semblables à des organismes ; la condition d'une personnalité doit, dans une certaine mesure, être partagée par tous. Le péché étant une attitude de la personne vis-à-vis de la réalité, il est destiné à faire apparaître sa moisson inhérente négative sur

tous les niveaux connexes de valeurs universelles. 761:3

On peut considérer le péché comme une maladie qui affecte une partie spéciale du corps, mais tout le corps souffre de cet état de choses. On pourrait aussi comparer les effets du péché à ce qui se passe si on demande à un enfant d'aller chercher la soupe et l'enfant renverse la soupière, ce n'est pas seulement l'enfant qui est privé de soupe mais toute la famille. Cf 608:6

Le mal et le péché ont des conséquences dans les domaines matériels et sociaux, et peuvent même parfois retarder le progrès spirituel sur certains niveaux de réalité universelle, mais le péché d'un être quelconque ne dérobe jamais à un autre le droit divin de jouir de la survie de la personnalité. 761:4

C'est seulement par les sacrifices que les anciens obtenaient la conscience d'être en faveur auprès de Dieu. Les modernes doivent développer de nouvelles techniques pour atteindre la conscience intérieure du salut. La conscience du péché persiste dans le mental des mortels mais les modèles mentaux de la délivrance du péché sont maintenant périmés et démodés. La réalité du besoin spirituel subsiste, mais le progrès intellectuel a détruit les antiques manières d'obtenir la paix et la consolation pour le mental et pour l'âme. 984:4

17 25 Sensibilité à la réalité

Il existe, dans toutes les associations de personnalité du mental cosmique, une qualité que l'on pourrait appeler la "[sensibilité à la réalité](#)". 191:7

...La mota est une sensibilité à la réalité supramatérielle qui commence à compenser une croissance incomplète ; elle a pour substance la connaissance-raison et pour essence la foi-clairvoyance. 1136:2

Toutes les divisions de la pensée humaine sont basées sur certaines hypothèses qui, malgré l'absence de preuves, sont acceptées par la sensibilité à la réalité, inhérente aux facultés mentales humaines. La science entreprend sa carrière de raisonnement tant vantée en supposant la réalité de trois choses : la matière, le mouvement et la vie.

53

La religion commence par l'hypothèse sur la validité de trois choses : le mental, l'esprit et l'univers - l'Être Suprême. 1139:3

... La mota est une sensibilité à la réalité supramatérielle qui commence à compenser une croissance incomplète ; elle a pour substance la connaissance-raison et pour essence la foi-clairvoyance 1136:2

18 26 Formes

La tendance des âges, la courbure du cercle et le cycle de la grande ellipse caractérisent toutes les formes connues de réalité cosmique. 125:5

La fraternité est une réalité d'ensemble et révèle en conséquence des qualités du tout en opposition avec les qualités de la partie. 138:5

Ces formes sont archétypales, le cercle n'étant qu'un cas particulier de l'ellipse paradisiaque. Correspondant à ces formes le LU parle de niveaux qui sont ailleurs qualifiés de cercles. Cf. les cercles psychiques dont il est dit qu'il vaudrait peut-être mieux les appeler niveaux.

Les organisateurs de force du Paradis transmuient la puissance d'espace en force primordiale, et ils font évoluer ce potentiel prématériel en manifestations d'énergies primaires et secondaires de la réalité physique. 169:2

Ce phénomène [l'orientation de la queue d'une comète]constitue l'une des preuves positives de la réalité de la lumière et de ses énergies associées; il démontre que la lumière a du poids. La lumière est une substance réelle, elle n'est pas simplement un mouvement ondulatoire d'un éther hypothétique. 173:3

Les Maitres Esprits sont uniques en ce sens qu'ils fonctionnent sur tous les niveaux universels de réalité, sauf sur le niveau absolu. 189:3

Une grande partie de la réalité des mondes spirituels est d'ordre morontiel, phase de réalité universelle totalement inconnue sur Urantia. 189:7

Le Fils d'effusion arrive sur un monde où l'éducation culturelle est très poussée. Il y rencontre une race spirituellement éduquée, prête à assimiler des enseignements supérieurs et à apprécier cette mission d'effusion. Au cours de ce stade, le monde entier recherche la culture morale et la vérité spirituelle. Les mortels de cette dispensation ont la passion de pénétrer la réalité cosmique et de communier avec la réalité spirituelle. 596:1 Dans l'infinie nature de Dieu le Père, il ne saurait exister de dualité de réalité telle que réalité physique et réalité spirituelle ; mais, dès que nous regardons en dehors des niveaux infinis et de la réalité absolue des valeurs personnelles du Père Paradisiaque, nous constatons l'existence de ces deux réalités et nous reconnaissons qu'elles sont pleinement sensibles à sa présence personnelle. En lui toutes choses subsistent. 638:3 La pensée primordiale du Père Universel s'éternise en une expression duelle : d'une part l'Île du Paradis et d'autre part son égal en Dété, le Fils Éternel spirituel. Cette dualité de la réalité éternelle rend inévitable le Dieu mental, l'Esprit Infini. Le mental est l'indispensable canal de communication entre les réalités spirituelles et matérielles. 638:6 À partir du niveau originel Paradis-Havona de réalité existentielle, deux niveaux subabsolus se sont différenciés, sur lesquels le Père, le Fils et l'Esprit ont entrepris de créer de nombreux associés et subordonnés personnels. 640:6 L'infinité non qualifiée n'a pas de sens pour les créatures finies, mais l'infinité est capable de se limiter et elle est susceptible d'exprimer la réalité de tous les niveaux d'existence universelle. 1153:5

54

Les phases primaires (ou originaires de l'esprit) de la réalité finie trouvent une expression immédiate au niveau des créatures sous forme de personnalités parfaites, et, au niveau des univers sous forme de la parfaite création de Havona. 1163:14

27 Réalité et liberté (choix et risques)

La vraie liberté est la quête des âges et la récompense du progrès évolutionnaire. La fausse liberté est la subtile duperie de l'erreur du temps et du mal de l'espace. La liberté durable est fondée sur la réalité de la justice — de l'intelligence, de la maturité, de la fraternité et de l'équité. 613:4

La liberté est une technique autodestructrice de l'existence cosmique quand ses mobiles sont dépourvus d'intelligence, inconditionnels et incontrôlés. La vraie liberté se relie progressivement à la réalité et reste toujours pleine d'égards pour l'équité sociale, l'équité cosmique, la fraternité universelle et les obligations divines. 613:5

La liberté est un suicide quand elle est divorcée d'avec la justice matérielle, la droiture intellectuelle, la longanimité sociale, le devoir moral et les valeurs spirituelles. La liberté est inexistante en dehors de la réalité cosmique, et toute réalité de personnalité est proportionnelle à ses relations avec la divinité. 613:6

L'aptitude des hommes à choisir le bien ou le mal est une réalité de l'univers. Cette liberté de choisir par soi-même est un don des chefs Suprêmes, 615:3

Et à ce titre totalement inaliénable par quiconque

Mais, si ce rebelle de l'univers qui va à l'encontre de la réalité de la bonté et de la vérité refuse d'approuver le verdict, et si le coupable connaît dans son cœur la justice de sa

condamnation, mais refuse de la confesser, alors il faut que l'exécution de la sentence soit différée selon les convenances des Anciens des Jours. Or les Anciens des Jours refusent d'anéantir un être avant que toutes les valeurs morales et les réalités spirituelles soient éteintes aussi bien chez l'auteur du mal que chez tous ses partisans et sympathisants possibles. 615:5

Cette attente des Anciens des Jours est souvent mal perçue de la part des humains. Il nous faudra pourtant attendre que tous les sympathisants de Lucifer et de Caligastia aient achevé leur expérience nihiliste pour que soient rétablis tous les circuits universels et que la planète soit rétablie dans l'ordre d'évolution normale.

Si le père aimant d'une grande famille choisit de se montrer miséricordieux envers l'un de ses enfants coupable d'un grave méfait, il peut arriver que l'octroi de la miséricorde à cet enfant qui se conduit mal impose temporairement des privations à tous les autres enfants qui se conduisent bien. Ces éventualités sont inévitables ; le risque est inséparable de la réalité consistant à avoir un père affectueux et à être membre d'un groupe familial. 618:6

28 Le beau, le bon, le vrai

La haute mission d'un art est de préfigurer par ses illusions une réalité supérieure de l'univers, de cristalliser les émotions du temps en une pensée d'éternité. 557:7

La beauté la plus grande consiste dans le panorama de l'unification des variations qui sont nées d'une réalité harmonieuse préexistante. 646:5

L'appréciation esthétique. L'amour du beau et l'appréciation toujours plus poussée de la touche artistique marquant toutes les manifestations créatives sur tous les niveaux de réalité. 646:8

La sensibilité éthique. Au travers de la réalisation de la vérité, l'appréciation de la beauté conduit au sentiment de l'éternelle justesse de ces choses qui touchent à la reconnaissance de la divine bonté dans les relations de la Dêité avec tous les êtres, et 55

ainsi même la cosmologie conduit à la recherche des valeurs divines de réalité — à la conscience de Dieu. 646:9

La beauté est la reconnaissance intellectuelle de l'harmonieuse synthèse spatiotemporelle des vastes diversifications de la réalité phénoménale, dont la totalité provient d'une éternelle unité préexistante. 647:2

Pour l'homme fini, la vérité, la beauté et la bonté embrassent la pleine révélation de la réalité de divinité. 648:3

La justice naturelle est une théorie élaborée par les hommes ; elle n'est pas une réalité. Dans la nature, la justice est purement théorique, totalement fictive. La nature ne fournit qu'une seule sorte de justice — la conformité inévitable des résultats aux causes. 794:13

La déclaration universelle des droits de l'homme est bien de fabrication humaine et, en ce sens, elle est évolutive, elle considère cependant dans son préambule la notion de fraternité, il ne lui manque que de reconnaître la paternité de Dieu pour avoir valeur universelle.

Bien souvent la vérité devient confuse et même trompeuse quand elle est disséquée, fractionnée, isolée et trop analysée. La vérité vivante ne donne au chercheur un enseignement valable que si elle est embrassée dans sa totalité et en tant que réalité spirituelle vivante ; il ne suffit pas qu'elle soit un fait de la science matérielle ou une inspiration d'un art intermédiaire. 2075:5

Dans une haute civilisation, l'art humanise la science, et à son tour il est spiritualisé par la vraie religion — la clairvoyance des valeurs spirituelles et éternelles. L'art représente l'évaluation humaine de la réalité dans l'espace-temps. La religion est l'emprise divine des valeurs cosmiques et implique une progression éternelle dans l'ascension et l'expansion spirituelles. L'art temporel n'est dangereux que s'il devient aveugle aux étalons spirituels des archétypes divins que l'éternité reflète en tant qu'ombres de réalité du temps. L'art véritable est la manipulation efficace des choses matérielles de la vie ; la religion est la transformation ennoblissante des faits matériels de la vie et ne cesse jamais d'évaluer l'art du point de vue spirituel. 2080:1

29 Réalité et révélation

La révélation compense l'absence du point de vue morontiel en fournissant une technique pour parvenir à l'unité dans la compréhension de la réalité de la matière et de l'esprit ainsi que de leurs relations par l'intermédiaire du mental. 1106:1

Les études scientifiques discriminatoires suggèrent logiquement la réalité et l'existence d'un Absolu. La religion croit sans réserve à l'existence et à la réalité d'un Dieu qui entretient la survie de la personnalité. Là où la métaphysique échoue totalement et où la philosophie elle-même échoue partiellement, la révélation réussit : elle affirme que la Cause Première de la science et le Dieu de salut de la religion ne sont qu'une seule et même Dêité. 1106:6

La science apporte la connaissance, la religion apporte le bonheur, la philosophie apporte l'unité et la révélation confirme l'harmonie expérientielle de cette approche trine de la réalité universelle. 1106:7

La religion évoluée repose entièrement sur la foi. La révélation donne l'assurance supplémentaire de présenter, d'une manière plus étendue, les vérités concernant la divinité et la réalité, et le témoignage encore plus précieux de l'expérience effective qui s'accumule par l'union efficace pratique de la foi de l'évolution et de la vérité de la révélation. 1111:2

La science, la connaissance, conduit à la conscience des faits ; la religion, l'expérience, conduit à la conscience des valeurs ; la philosophie, la sagesse, conduit à coordonner la conscience. La révélation (le substitut de la mota morontielle) conduit à la conscience de la vraie réalité ; tandis que la coordination de la conscience des faits, des valeurs et de la vraie réalité constitue la perception consciente de la réalité de la personnalité, le maximum d'être, en même temps que de la croyance à la possibilité de survie de cette même personnalité. 1122:1

56

La vérité - une compréhension des relations cosmiques, des faits universels et des valeurs spirituelles - est le mieux saisie par le ministère de l'Esprit de Vérité, et c'est par la révélation qu'elle peut être le mieux critiquée. Mais la révélation n'engendre ni une science ni une religion ; sa fonction est de coordonner la science et la religion avec la vérité de la réalité. 1138:6

19 30 Qualifications

Absolue 147:4; 158:3; 638:3; 1153:6; 1260:4

Active et fonctionnelle 71:1

Actualisée 1186:1; 1286:4

Actuelle 99:2; 1156:2; 1296:2

Complète: 1110:5; 1173:4

Complexe 56:1

Cosmique 70:4; 76:1; 112:3; 118:1; 120:2...1281:3 (31)

Créatrice 484:2

De dêité 4:11; 15:1; 15:8; 140:9; 251:1...1281:7 (10)

Déifiée 7:1; 8:1; 1150:5; 1154:2; 1157:8

De personnalité 41:6; 196:11; 215:9; 613:6

D'esprit 424:8; 484:1; 1151:6; 1216:5; 1229:7; 1950:3

D'expérience 1458:7; 1712:2

Divine 13:1; 57:4; 73:3; 235:1; 481:6; 754:5; 1115:9; ...1784:6 (12)

De divinité 648:3

D'univers 7:2; 7:9; 59:1; 189:6; 192:1...1780:1 (9)

Émergente 8:10; 278:7; 1193:4

Éternelle 23:4; 638:6; 1232:3; 1282:4; 1285:3 ...2094:15 (10)
Évolutionnaire progressive 15:3
Existentielle 640:6; 1172:1; 1290:6
Expérientielle 3:14; 1153:3; 1167:2; 1173:3
Finale 1030:1; 2096:6
Finie 11:4; 140:5; 362:4; 1158:1; 1158:2 ...1291:1
Flexible 1270:13
Fonctionnelle 1120:2; 1164:3
Fondamentale 92:4; 140:10; 480:1
Harmonieuse 646:5
Humaine 1784:6
Hypothétique 1163:3
Idéalisée 23:5; 53:5
Illimitée 1173:2
Impressionnante et inspirante 1094:6
Infinie 23:4; 44:3; 92:4; 1041:1; 1119:5 ...1781:3 (9)
Infinie et totale 4:13
Intellectuelle 293:3; 2094:1
Interassociée: 7:2
Matérielle 7:9; 8:5; 139:4; 637:4; 1136:1; 1218:8 ;1616:5; 2075:7
Mixte 1099:3
Morontielle 8:10; 1218:5;1232:2
Non déifiée 6:7; 15:1; 1150:10;1154:2; 1156:4; 1157:8
Non personnelle 8:2

57

Non qualifiée 645:6; 1127:2
Non spirituelle 1234:6
Objective (ou objectivée) 23:5; 1039:5; 1141:3; 2095:5
Originelle 7:3; 1153:3; 1160:16
Personnelle 25:5; 140:8; 141:2; 1304:1
Phénoménale 647:2
Physique 169:2; 196:11; 638:3; 1222:4; 1276:2; 2094:1
Positive 14:6
Potentielle 1154:2; 1296:2; 1298:7
Prépersonnelle 333:8
Primordiale 23:4; 1261:5
Qualifiée 1291:8
Relative 57:1; 1158:5; 1173:4; 1458:7
Religieuse 1140:1; 2095:7
Sombre 1210:6
Spirituelle 25:1; 28:5; 62:1; 69:6; 82:3 ...2097:3 (38)
Supérieure 557:7
Superuniverselle 239:5
Suprême 1089:12; 1096:7; 1922:1
Totale 5:8; 14:4; 1146:7; 1147:10; 1170:2; 1276:6; 2094:2
Transcendante 23:5
Transcendantale 1167:2
Ultime 25:5;31:5;152:2; 1050:1
Unifiée 645:2

Universelle 1:3; 5:19; 8:5;69:7;...2094: 1 (62)
Vivante 1041:5 ; 1949:4; 1950:3; 2087:3
Vraie 1029:4; 1222:1

31 4. DISCOURS SUR LA RÉALITÉ - P.1433

Jésus commença donc une longue dissertation concernant la nature de la réalité dans l'univers. 1433:6

La source de la réalité de l'univers est l'Infini. Les choses matérielles de la création finie sont les répercussions dans l'espace-temps de l'Archétype Paradisiaque et du Mental Universel du Dieu éternel. Quand la causalité dans le domaine physique, la conscience de soi dans le domaine intellectuel et l'individualité en progrès dans le domaine de l'esprit sont projetées à l'échelle universelle, conjuguées en relations éternelles et expérimentées avec des qualités parfaites et des valeurs divines, elles constituent la réalité du Suprême. Mais, dans l'univers toujours changeant, la Personnalité Originelle, de la causalité, de l'intelligence et de l'expérience spirituelle, reste immuable, absolue. Même dans un univers éternel de valeurs illimitées et de qualités divines, toutes choses peuvent changer et changent en effet fréquemment, sauf les Absolus et les éléments qui ont atteint le niveau absolu de statut physique, ou d'embrassement intellectuel ou d'identité spirituelle. 1434:1

*Un borgne ne peut jamais espérer percevoir le relief d'une perspective De même, ces borgnes, qu'ils soient scientifiques matérialistes ou mystiques et allégoristes spirituels, ne peuvent-ils avoir une vision correcte ni comprendre de façon adéquate les profondeurs véritables de la réalité universelle. Toutes les vraies valeurs de l'expérience des créatures sont cachées dans la profondeur de la reconnaissance. 1434:3
58*

La personnalité est cette dotation cosmique, cette phase de réalité universelle, qui peut coexister avec des changements illimités et, en même temps, conserver son individualité en présence même de tous ces changements, et indéfiniment après eux. 1434:5

La connaissance est la sphère du mental matériel, celui qui discerne les faits. La vérité est le domaine de l'intellect spirituellement doué qui est conscient de connaître Dieu. La connaissance est démontrable ; la vérité est expérimentée. La connaissance est un acquis du mental ; la vérité est une expérience de l'âme, du moi qui progresse. La connaissance est une fonction du niveau non spirituel ; la vérité est une phase du niveau mental-spirituel des univers. La vue du mental matériel perçoit un monde de faits connaissables ; la vue de l'intellect spiritualisé discerne un monde de vraies valeurs. Synchronisés et harmonisés, ces deux points de vue révèlent le monde de la réalité, dans lequel la sagesse interprète les phénomènes de l'univers en termes d'expérience personnelle progressive. 1435:2

Le mal potentiel est inhérent au caractère nécessairement incomplet de la révélation de Dieu en tant qu'expression, limitée par l'espace-temps, de l'infinité et de l'éternité. Le fait de l'élément partiel en présence du total parachevé constitue la relativité de la réalité. Il crée la nécessité de choisir intellectuellement et établit une hiérarchie de niveaux de valeurs dans nos capacités de reconnaître l'esprit et d'y répondre. Le concept fini et incomplet de l'Infini conçu par le mental temporel et limité des créatures constitue, en lui-même et par lui-même, le mal potentiel. Mais l'erreur aggravante, consistant à s'abstenir, sans justification, d'une rectification spirituelle accessible à la raison de ces discordances intellectuelles originelles et de ces insuffisances

spirituelles, équivaut à commettre le mal actuel. 1435:6

31 bis Autres dits de Jésus sur la réalité

Sur les mondes habités, la personnalité humaine (habitée et orientée par l'esprit du Père du Paradis) est la seule réalité reliée au domaine physique qui puisse transcender la séquence matérielle des évènements temporels. 1439:2

Il y a sept conceptions différentes de l'espace tel qu'il est conditionné par le temps. L'espace se mesure par le temps et non le temps par l'espace. Les savants s'embrouillent faute de reconnaître la réalité de l'espace. L'espace n'est pas seulement un concept intellectuel de la variation dans la connexité des objets de l'univers. Il n'est pas vide, mais le mental est la seule chose connue des hommes qui puisse, même partiellement, transcender l'espace. Le mental peut fonctionner indépendamment du concept de la connexité spatiale des objets matériels. L'espace est relativement et comparativement fini pour tous les êtres ayant statut de créatures. Plus la conscience s'approche de la notion des sept dimensions cosmiques, plus le concept d'espace potentiel s'approche de l'ultimité ; mais le potentiel d'espace n'est vraiment ultime que sur le niveau absolu.1439:4

Il doit apparaître clairement que la réalité universelle a une signification en expansion et toujours relative sur les niveaux cosmiques en ascension et en perfectionnement. En fin de compte, les mortels survivants parviennent à l'identité dans un univers à sept dimensions. 1439:5

Le critère des vraies valeurs doit être recherché dans le monde spirituel et sur les niveaux divins de réalité éternelle. Pour un mortel ascendant, tous les critères matériels et de bas niveaux doivent être considérés comme transitoires, partiels et inférieurs. Le savant, en tant que savant, est limité à la découverte du rapport des faits matériels entre eux. Techniquement, il n'a pas le droit d'affirmer qu'il est matérialiste, ou idéaliste, car en le faisant il abandonnerait le comportement du vrai savant ; en effet, toutes ces prises de position sont l'essence même de la philosophie. 1457:1

Jusqu'à ce que vous atteigniez les niveaux du Paradis, la bonté sera toujours davantage une recherche qu'une possession, plus un but qu'une expérience d'aboutissement. Mais, alors même que vous avez faim et soif de droiture, vous retirez une satisfaction croissante de l'accès partiel à la bonté. La présence du bien et du mal dans le monde est par elle-même

59

une preuve positive de l'existence et de la réalité de la volonté morale de l'homme, la personnalité, qui identifie ainsi ces valeurs et se trouve également capable de choisir entre elles. 1458:5

La possibilité du mal est nécessaire au choix moral, mais l'actualisation du mal ne l'est pas. Une ombre n'a qu'une réalité relative. Le mal actuel n'est pas nécessaire en tant qu'expérience personnelle. Le mal potentiel agit tout aussi bien comme stimulant de la décision dans les domaines du progrès moral aux niveaux inférieurs du développement spirituel. Le mal ne devient une réalité d'expérience personnelle que lorsqu'un mental doué de sens moral en fait le choix. 1458:7

La connaissance traite des faits ; la sagesse traite des relations ; la vérité traite des valeurs de la réalité. 1459:2

Il y a unité dans l'univers cosmique, si vous parveniez seulement à discerner ses manifestations dans les faits. L'univers réel est amical pour chaque enfant du Dieu éternel. Le vrai problème est le suivant : comment le mental humain peut-il aboutir à une unité de pensée logique, véritable et correspondant à l'unité du cosmos ? Cet état mental de connaissance de l'univers ne peut être acquis qu'en concevant les faits quantitatifs et les valeurs qualitatives comme ayant une cause commune — le Père du Paradis. Une telle conception de la réalité donne des vues plus larges sur l'unité intentionnelle des phénomènes de l'univers ; elle révèle même un but spirituel d'accomplissement de personnalité progressif ; et c'est là un concept d'unité qui peut percevoir l'arrière-plan invariant d'un univers vivant où les relations impersonnelles changent sans cesse et où les relations personnelles évoluent continuellement. 1477:3

La réalité de l'existence matérielle s'attache aux énergies non reconnues aussi bien

qu'à la matière visible. Quand les énergies de l'univers sont freinées au point d'atteindre le ralentissement nécessaire, alors, dans des conditions favorables, ces mêmes énergies deviennent des masses. N'oubliez pas que le mental, seul capable de percevoir la présence des réalités apparentes, est lui-même réel. La cause fondamentale de cet univers d'énergie-masse, de mental et d'esprit est éternelle — elle existe et consiste dans la nature et les réactions du Père Universel et de ses coordonnés absolus. 1477:5

Mon fils, je t'ai déjà beaucoup parlé du mental de l'homme et de l'esprit divin qui y habite, mais, maintenant, j'insiste sur le fait que la conscience de soi est une réalité. Quand un animal prend conscience de lui-même, il devient un homme primitif. Cet aboutissement résulte d'une coordination fonctionnelle entre l'énergie impersonnelle et le mental qui conçoit l'esprit ; c'est ce phénomène qui justifie, pour une personnalité humaine, le don d'un point focal absolu, l'esprit du Père qui est aux cieux. 1479:6

Un simple animal ne peut avoir conscience de soi dans le temps. Les animaux possèdent une coordination physiologique de sensations et de reconnaissances associées, et la mémoire correspondante ; mais aucun d'eux ne reconnaît de sensation ayant pour lui une signification ; aucun d'eux ne fait montre d'une association intentionnelle de ces expériences physiques conjuguées, telle qu'on en voit manifester dans les conclusions des interprétations humaines intelligentes et réfléchies. Le fait de son existence autoconsciente, associé à la réalité de son expérience spirituelle subséquente, fait de l'homme un fils potentiel de l'univers et laisse prévoir qu'il atteindra finalement l'Unité Suprême de l'univers. 1479:8

Jésus mangea frugalement durant son séjour sur la montagne ; il ne s'abstint de toute nourriture qu'un jour ou deux de suite. Les êtres suprahumains qui lui firent front sur cette montagne, avec lesquels il lutta en esprit et qu'il vainquit en puissance, étaient réels ; c'étaient ses ennemis implacables du système de Satania ; ils n'étaient nullement des phantasmes de l'imagination issus des divagations intellectuelles d'un mortel affaibli et mourant de faim, incapable de distinguer la réalité d'avec les visions d'un mental dérangé. 1493:2

Le Maître n'offrit pas de solutions pour les problèmes non religieux de son temps ou de tout autre âge ultérieur. Jésus souhaitait développer la clairvoyance spirituelle dans les réalités éternelles et stimuler l'initiative dans l'originalité de la vie. Il s'occupa exclusivement

60

des besoins spirituels sous-jacents et permanents de la race humaine. Il révéla une bonté égale à celle de Dieu. Il exalta l'amour — la vérité, la beauté et la bonté — comme idéal divin et réalité éternelle. 1583:5

Et le Maître répliqua : " Il suffit de dire que le Père et le Fils connaissent toutes choses, car en vérité ils voient tout. Aimant les enfants comme un père terrestre, il faut maintenant que tu acceptes comme une réalité l'amour du Père céleste pour toi — non pas simplement pour tous les enfants d'Abraham, mais pour toi, pour ton âme individuelle. 1597:3

" Votre filiation a son fondement dans la foi, et vous devez rester insensibles à la peur. Votre joie est née de la confiance dans la parole divine ; vous ne serez donc pas amenés à douter de la réalité de l'amour et de la miséricorde du Père. 1610:2

L'adoration — la contemplation du spirituel — doit alterner avec le service, le contact avec la réalité matérielle. Le travail devrait alterner avec les divertissements ; la religion devrait avoir l'humour pour contrepoids. La philosophie profonde devrait être allégée par la poésie rythmique. Le surmenage de la vie — la tension de la personnalité dans le temps — devrait être allégé par le repos que procure l'adoration. Le sentiment d'insécurité né de la peur de l'isolement de la personnalité dans l'univers devrait avoir pour antidote la contemplation du Père par la foi et la tentative de réalisation du Suprême. 1616:5

" N'avez-vous pas lu aussi le passage où Ézéchiël a enseigné à vos pères que la religion doit devenir une réalité dans votre expérience individuelle ? 1630:3

Il remplaça la tradition par la réalité et balaya toutes les prétentions de la vanité et de l'hypocrisie. 1671:6

” Jésus répondit à cette question en disant : “ Je ne vous ai pas enseigné que ma chair soit le pain de vie, ni mon sang l'eau vivante, mais je vous ai dit que ma vie incarnée est une effusion de pain céleste. Le fait de la Parole de Dieu effusée dans la chair et le phénomène du Fils de l'Homme soumis à la volonté de Dieu constituent une réalité d'expérience qui équivaut à la nourriture divine. Vous ne pouvez ni manger ma chair ni boire mon sang, mais, en esprit, vous pouvez devenir un avec moi comme je ne fais qu'un en esprit avec le Père. 1712:2

Votre religion était une simple croyance intellectuelle à une autorité traditionnelle ; elle deviendra l'expérience effective de cette foi vivante capable de saisir la réalité de Dieu et de tout ce qui se rapporte à l'esprit divin du Père. La religion du mental vous attache irrémédiablement au passé. La religion de l'esprit consiste en une révélation progressive et vous appelle en permanence à des accomplissements plus élevés et plus saints dans les idéaux spirituels et les réalités éternelles. 1731:2

“ Vous êtes mes ambassadeurs choisis, mais je sais qu'en pareilles circonstances, cette croyance ne saurait être le résultat d'une simple connaissance humaine. Cette croyance est une révélation de l'esprit de mon Père au plus profond de vos âmes. Si donc vous faites cette confession par la clairvoyance de l'esprit de mon Père qui habite en vous, je suis amené à proclamer que, sur ce fondement, j'édifierai la fraternité du royaume des cieux. Sur ce roc de réalité spirituelle, je bâtirai le temple vivant de communauté spirituelle dans les réalités éternelles du royaume de mon Père. Toutes les forces du mal et les armées du péché ne prévaudront pas contre cette fraternité humaine de l'esprit divin. Alors que l'esprit de mon Père sera toujours le guide et le mentor divin de tous ceux qui s'engagent dans les liens de cette communauté de l'esprit, à vous et à vos successeurs, je remets maintenant les clefs du royaume extérieur — l'autorité sur les choses temporelles — les facteurs sociaux et économiques de cette association d'hommes et de femmes en tant que membres du royaume. ” 1747:3

61

Jamais Jésus ne fit à ses apôtres une leçon systématique sur la personnalité et les attributs du Père qui est aux cieux. Jamais il ne demanda aux hommes de croire à son Père, car il considérait la chose comme acquise. Jésus ne s'abaissa jamais à offrir des arguments pour prouver la réalité du Père. 1855:3

Quand vous pardonnez à votre frère incarné, vous créez ainsi dans votre propre âme, la capacité de recevoir la réalité du pardon de Dieu pour vos propres méfaits. 1861:5

À Jacques, il dit : “ Ne faiblis pas devant les apparences extérieures. Reste ferme dans ta foi, et tu connaîtras bientôt la réalité de ce que tu crois. ” 1897:2

La vérité est vivante. L'Esprit de Vérité conduit toujours les enfants de lumière dans de nouveaux domaines de réalité spirituelle et de service divin. 1917:3

“ L'amour, Jean, est la réalité suprême de l'univers quand il est donné par des êtres infiniment sages, mais il présente un caractère dangereux et souvent semi-égoïste tel qu'il est manifesté dans l'expérience de parents mortels. 1922:1

La vérité divine est une réalité vivante discernée par l'esprit. La vérité n'existe que sur les niveaux spirituels supérieurs de la réalisation de la divinité et de la conscience de la communion avec Dieu. 1949:4

La vérité est une valeur de réalité spirituelle dont seuls font l'expérience les êtres doués d'esprit qui fonctionnent sur des niveaux supramatériels de conscience de l'univers, et qui, après avoir réalisé la vérité, permettent à son esprit animateur de vivre et de régner dans leur âme. 1949:5

Mais la réalisation la plus élevée et l'interprétation la plus vraie de la règle d'or réside dans la conscience de l'esprit de la vérité de la réalité vivante et durable d'une telle déclaration

divine. La vraie signification cosmique de cette règle de relations universelles ne se révèle que dans sa réalisation spirituelle, dans l'interprétation de la loi de conduite par l'esprit du Fils envers l'esprit du Père qui habite l'âme du mortel. Quand les mortels ainsi dirigés par l'esprit réalisent la véritable signification de cette règle d'or, ils débordent de l'assurance qu'ils sont citoyens d'un univers amical, et leurs idéaux de réalité d'esprit ne sont satisfaits que s'ils aiment leurs semblables comme Jésus nous a tous aimés. Telle est la réalité de la réalisation de l'amour de Dieu. 1950:3

Je suis la réalité de la vie sans fin. 1965:9

L'expérience de Jésus a dû comporter quelque réalité spirituelle analogue à la nature spirituelle, ou âme des mortels des mondes dont la foi grandit. Mais ceci est simplement notre opinion — nous ne savons pas réellement ce que Jésus confia à son Père. 2014:7

Nous ne savons pas si oui ou non cette réalité spirituelle est revenue pour faire partie de la personnalité ressuscitée, mais nous penchons pour l'affirmative. 2015:4

Je vous exhorte à vous rappeler toujours que votre mission parmi les hommes consiste à proclamer l'évangile du royaume — la réalité que Dieu est le Père des hommes et la vérité qu'ils sont ses fils. Proclamez la vérité entière de la bonne nouvelle, et non pas seulement une partie de l'évangile sauveur. 2052:4

Il apparaît ainsi que l'Esprit de Vérité vient réellement pour conduire tous les croyants dans toute la vérité, pour les faire accéder à la connaissance grandissante de la conscience spirituelle vivante et croissante de la réalité de la filiation éternelle et ascendante avec Dieu. 2061:5

Jésus affronta la vie dans toute sa terrible réalité, et la maîtrisa — même jusque dans la mort. 2063:1

Bien souvent la vérité devient confuse et même trompeuse quand elle est disséquée, fractionnée, isolée et trop analysée. La vérité vivante ne donne au chercheur un enseignement valable que si elle est embrassée dans sa totalité et en tant que réalité spirituelle vivante ; il ne suffit pas qu'elle soit un fait de la science matérielle ou une inspiration d'un art intermédiaire. 2075:5

62

La grande contribution de Jésus aux valeurs de l'expérience humaine ne fut pas de révéler tant d'idées nouvelles au sujet du Père qui est aux cieux, mais plutôt de démontrer si magnifiquement et humainement un type nouveau et supérieur de foi vivante en Dieu.

Jamais sur aucun monde de notre univers, ni dans la vie d'aucun mortel particulier, Dieu ne devint une telle réalité vivante que dans l'expérience humaine de Jésus de Nazareth. 2087:3

Le Maître coordonnait toujours la foi de l'âme avec les sages appréciations d'une expérience mûrie. La foi personnelle, l'espérance spirituelle et la dévotion morale étaient toujours liées dans une incomparable unité religieuse s'associant harmonieusement avec la pénétrante réalisation de la réalité et du caractère sacré de toutes les allégeances humaines — honneur personnel, amour familial, obligations religieuses, devoir social et nécessités économiques. 2088:2

Cette foi personnelle d'un fils en la certitude de la gouverne et la sécurité de la protection du Père céleste imprégna sa vie exceptionnelle d'un profond contenu de réalité spirituelle. 2088:4

Jésus ne demande pas à ses disciples de croire en lui, mais plutôt de croire avec lui, de croire à la réalité de l'amour de Dieu et d'accepter en toute confiance l'assurance de leur filiation avec le Père céleste. 2089:3

20 32 Difficultés

Il me faut constamment travestir la pensée et déformer le langage pour tenter de dérouler devant le mental humain la réalité des opérations morontielles et des phénomènes quasi spirituels. 499:1

L'univers local comprend trois degrés, ou stades, de manifestation de la réalité : la matière, la morontia et l'esprit...La mota est une sensibilité à la réalité supramatérielle qui commence à compenser une croissance incomplète ; elle a pour substance la connaissance-raison et pour essence la foi-clairvoyance. La mota est une réconciliation superphilosophique des perceptions divergentes de la réalité ; les personnalités matérielles ne peuvent l'atteindre ; elle est fondée en partie sur l'expérience d'avoir survécu à la vie matérielle dans la chair. 1136:2

Certaines difficultés pour concevoir l'intégration de la réalité infinie sont inhérentes au fait que toutes ces idées contiennent quelque chose de la finalité du développement universel, une sorte de réalisation expérientielle de tout ce qui pourrait un jour exister. Et il est inconcevable que l'infinité quantitative puisse jamais être complètement réalisée dans la finalité. Dans les trois Absolus potentiels, il doit toujours rester des possibilités inexplorées que nul degré de développement expérientiel ne pourra jamais épuiser.

L'éternité elle-même, bien qu'absolue, n'est pas plus qu'absolue. 1168:6

Pour nous, l'énigme maîtresse de l'espace concerne le modèle d'une idée. Quand nous abordons le domaine mental, nous rencontrons bien des problèmes embarrassants. Le modèle d'une idée - sa réalité - occupe-t-il de l'espace ? En vérité nous n'en savons rien, bien que nous soyons certains qu'un modèle d'idée ne contient pas d'espace ; mais il ne serait guère prudent d'admettre que l'immatériel est toujours non spatial. 1297:8

De grands dangers accompagnent la pratique habituelle du rêve éveillé religieux ; le mysticisme peut devenir une technique pour échapper à la réalité, bien qu'il ait parfois été un moyen de communion spirituelle authentique. 1099:6

L'homme intelligent sait qu'il est un enfant de la nature, une partie de l'univers matériel. Il ne discerne aucune survie de la personnalité individuelle dans les mouvements et tensions du niveau mathématique de l'univers d'énergie. Jamais non plus l'homme ne peut discerner la réalité spirituelle par l'examen de causes et d'effets physiques. 1116:2

63
Le niveau matériel de la loi assure la continuité de la causalité, l'interminable réaction de l'effet à l'action antécédente ; le niveau mental suggère la perpétuation dans la continuité de l'idéation, le flot incessant de potentialité conceptuelle dérivant des conceptions préexistantes. Mais aucun de ces niveaux universels ne révèle au chercheur mortel une échappatoire à son statut partiel et à l'intolérable incertitude d'être une réalité transitoire dans l'univers, une personnalité temporelle condamnée à l'anéantissement quand ses énergies vitales limitées seront épuisées. 1116:4

Quand des créatures finies essayent de concevoir une unification de l'infini sur les niveaux de finalité de l'éternité consommée, elles se trouvent en face de limitations intellectuelles inhérentes à leur existence finie. Le temps, l'espace et l'expérience forment des barrières aux concepts des créatures ; et pourtant, sans le temps, en dehors de l'espace et à défaut d'expérience, nulle créature ne pourrait parvenir à une compréhension même limitée de la réalité de l'univers. Nulle créature évolutionnaire ne pourrait jamais percevoir les relations de séquence si elle était insensible au temps. Nulle créature ne pourrait sonder les relations de simultanéité si elle ne percevait pas l'espace. Nulle créature évolutionnaire ne pourrait même exister sans expérience. Seuls les Sept Absolus de l'Infinité transcendent réellement l'expérience, et même ceux-là peuvent être expérientiels dans certaines phases. 1173:3

Le temps, l'espace et l'expérience sont les plus grands auxiliaires de l'homme pour la perception de la réalité relative, et ils sont cependant ses plus formidables obstacles pour la perception de la réalité complète. 1173:4

21 33 Divers

Nulle part ailleurs [que sur les mondes de l'Esprit], je ne puis observer une aussi étonnante interassociation d'accomplissements de personnalités sur l'ensemble des sept niveaux de réalité universelle. 151:1

Notre Père contemple l'univers central avec un plaisir parfait, parce que cette création révèle dignement la réalité spirituelle à toutes les personnalités de l'univers des univers. 160:10

Havona est la réalité sur laquelle se fonde le contrôle de la gravité d'esprit de l'univers des univers par le Fils Éternel. 161:1

La création de Havona est la preuve éternelle et parfaite de la réalité spirituelle de l'Être Suprême. 161:10

Havona montre la finalité des valeurs d'esprit existant sous forme de créatures volitives vivantes douées d'un suprême et parfait contrôle d'elles-mêmes; du mental existant comme un équivalent ultime de l'esprit; de la réalité et de l'unité de l'intelligence ayant un potentiel illimité. 162:1

Ces mondes fournissent les stimuli à toutes les impulsions humaines vers l'aboutissement aux vraies valeurs d'esprit sur les niveaux de réalité les plus élevés que l'on puisse concevoir. 162:13

La vertu est droiture—la conformité avec le cosmos. Nommer des vertus, ce n'est pas les définir, mais les vivre, c'est les connaître. La vertu n'est ni une simple connaissance ni encore la sagesse, mais plutôt la réalité d'une expérience progressive pour atteindre des niveaux ascendants d'épanouissement cosmique. 193:5

Sept Conseillers Divins en liaison avec un trio évolutionnaire trinitisé —un Puissant Messager, un Élevé en Autorité et un Dépourvu de Nom et de Nombre—représentent la meilleure approximation superuniverselle pour fusionner le point de vue humain et l'attitude divine sur les niveaux quasi paradisiaques de significations spirituelles et de valeurs de réalité. 217: 5

Mais, du fait que chaque groupe de médians peut établir un parfait synchronisme de contact avec l'autre, ils peuvent pratiquement utiliser tous deux la totalité de la gamme d'énergies allant du pouvoir physique brut des mondes matériels, passant par les phases transitionnelles d'énergie universelles, et jusqu'aux forces supérieures de réalité d'esprit des royaumes célestes. 424:8

Certains types d'êtres sont capables de discerner à la fois la réalité des créatures du monde spirituel et du monde matériel. 498:8

Ils [les Spornagias] ne réagissent pas aux esprits d'adoration et de sagesse, mais le mental sensible à cinq adjuvats est équivalent à un niveau de totalité ou de sixième réalité, et c'est ce facteur qui persiste comme identité expérimentielle. 528:3

Paul fut informé de l'existence des mondes morontiels et de la réalité de la matière morontielle, car il écrivit : “ Ils ont au ciel une substance meilleure et plus permanente. ” 542:4

La haute mission d'un art est de préfigurer par ses illusions une réalité supérieure de l'univers, de cristalliser les émotions du temps en une pensée d'éternité. 557:7

64

La beauté la plus grande consiste dans le panorama de l'unification des variations qui sont nées d'une réalité harmonieuse préexistante. 646:5

L'appréciation esthétique. L'amour du beau et l'appréciation toujours plus poussée de la touche artistique marquant toutes les manifestations créatives sur tous les niveaux de réalité. 646:8

L'expression moderne “ retour à la nature ” est une illusion de l'ignorance, une croyance à la réalité d'un ancien “ âge d'or ” fictif. 764: 3

Le fait historique de la vie humaine de Joshua ben Joseph, la réalité de Jésus de Nazareth en tant que Christ glorifié, le Fils de Dieu. 1084:7

Les enfants ne sont impressionnés d'une manière permanente que par le loyalisme de leurs compagnons adultes ; les préceptes et même l'exemple n'ont pas d'influence durable. Les personnes loyales sont des personnes en cours de croissance, et la croissance est une réalité impressionnante et inspirante. 1094:6

P.1117 - §3 Maintenant, les fils de Dieu sont plutôt enrôlés ensemble pour mener le combat où la réalité triomphe des ombres partielles de l'existence

[C]'est l'Ajusteur de Pensée intérieur qui attache le sentiment de réalité à la clairvoyance spirituelle de l'homme par rapport au cosmos. 1122:8

Seule une réalité non qualifiée, un absolu, peut se permettre d'être dogmatique avec logique. Ceux qui affectent le dogmatisme, s'ils sont logiques, seront tôt ou tard jetés dans l'emprise de l'Absolu de l'énergie, de l'Universel de la vérité et de l'Infini de l'amour. 1127:2

Quand elle lui révéla la visitation de Gabriel, Zacharie accueillit son récit avec scepticisme et, pendant des semaines, il douta de la réalité de toute l'expérience ne consentant à croire qu'à demi à la visite rendue par Gabriel à sa femme, jusqu'au moment où il ne put plus mettre en doute qu'elle attendait un enfant. 1345:7

Son [de Jésus] mental humain se développait naturellement, mais n'avait pas encore saisi pleinement la réalité de sa double nature. 1371:5

Le succès peut engendrer le courage et promouvoir la confiance, mais la sagesse ne provient que des expériences par lesquelles un homme s'adapte aux résultats de ses échecs. Les hommes qui préfèrent les illusions optimistes à la réalité ne peuvent jamais devenir sages. 1779:6 (Rodan)

Maintenant, nous abandonnons vraiment les attraits de l'ordre d'existence connu, tandis que nous nous consacrons sans réserve à la recherche des attraits de l'ordre d'existence inconnu et inexploré d'une vie future d'aventures dans les mondes spirituels d'idéalisme supérieur et de réalité divine 1782:2 (Rodan) P.1858 - §4 1. Une réalité présente (le royaume des cieux est...)

Conclusion :

Le Livre d'Urantia, contrairement aux philosophes terriens, aborde la réalité essentiellement par le biais des Absolus et des aspects liés aux fonctions de Dêité, à l'existentiel il joint l'évolutionnaire. Le principe est bien de considérer la totalité de la réalité, mais le simple fait qu'il s'adresse à des mentalités finies, donc inaccessibles à toute réalité au-delà du Suprême, rend cette tentative apparemment vouée à l'échec. Cependant, la présence de l'Esprit intérieur, ainsi que d'une personnalité d'origine divine, permettent d'accéder à la notion de validité de concepts qui vus du dehors, c'est à dire sans la foi, et en refusant toute révélation extérieure à l'humanité, ne seraient pas concevables ou alors entreraient dans la catégorie de l'absurde. Le choix est donc entre une position matérialiste de refus allant jusqu'à l'absurde et une position de foi spiritualiste se voulant logique mais se heurtant aux paradoxes et autres apparentes contradictions liés au temps et à l'espace finis avec lesquels il nous faut composer.

FIN

JR 2012

65